(A SUIVRE) 93
MENSUEL 19F

BOURGEON

Les yeux d'étain de la ville glauque

les Compagnons du crépuscule

FILTER CIGARETTES

Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES

SOMMAIRE

5 BOURGEON : LES YEUX D'ETAIN DE LA VILLE GLAUQUE
Chapitre 1 : L'éclipse bleue

23 UNE TERRE DE SORTILEGES

Le sortilège du bois des brumes s'était évanoui avec les premiers rayons du soleil, et le chevalier sans visage avait repris sa route. Mais voici que sont de retour dans nos pages les *Compagnons du crépuscule*. Un récit au parfum d'ésotérisme dans un décor superbe dont l'auteur, habitant de semblables contrées sauvages, nous parle avec passion.

25 FMURR : HISTOIRES DEPLACEES

29 ALTAN : MACAO
Chapitre 6 : Le crapaud juge-t-il la fille du roi ?

40 MASSE : LE MINUS EST MEGALO

45 PORTRAIT DE LETTRE AVEC GROUPE

Quelle est, dans la production graphique contemporaine, *l'image des mots ?* A quels impératifs obéissent les lettres qui les composent ? Qu'est-ce qui préside au *lisible/illisible ?* Tandis que deux expositions organisées par le Centre Pompidou font le point sur l'évolution du graphisme et de la typographie, Jean-Luc Cochet nous trace un chemin dans l'entrelacs des signes.

48 REGIS FRANC : TONTON MARCEL DEFEND LE PATRIMOINE

52 LES INFOS (A SUIVRE)

53 PIERRE GUITTON : PECHEURS D'OUBLIS

59 SOKAL : L'AMERZONE
Chapitre 4 : Le cimetière volant

Valembois et Canardo touchent au terme de leur quête. Valembois a enfin découvert les oiseaux légendaires. Quant à Canardo, il a bien essayé, sous la houlette du vieil explorateur, de s'ouvrir à la spiritualité... Peine perdue ! Une autre vie l'appelle, moins pure, peut-être mais combien plus excitante !

71 HUGO : LA PLANETE-ŒIL

Victor Hugo, un talent méconnu ? Peut-être, s'agissant de son œuvre graphique qui ne compte pas moins de trois mille dessins. Deux expositions et deux livres, participant à l'hommage que rend la France à ce géant à l'occasion du centenaire de sa mort, sont, à cet égard, une révélation.

75 BOUCQ : LA FACE CACHEE DE LA REINCARNATION

79 SERVAIS-DEWAMME : L'ALSACIEN
Chapitre 4 : Dépression

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

Ce numéro n'est complet qu'avec son encart paginé I à IV.

(A SUIVRE) 93

Mensuel - OCTOBRE 1985 © Casterman 1985.

1983

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 544 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Claire Boucher - Françoise Barbier ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Ruault ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** 222 05 69 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 325 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général :** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iafca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 523 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 261 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASED1 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Mulderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2593 - Dépôt légal octobre 1985 ● Tirage 85.000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

LES BANDES DESSINEES A GRAND SPECTACLE

L'histoire mythique **d'Albon**, "nègre marron" de la Martinique, légendaire insoumis dont le destin tragique hante encore les mémoires.

Un **Tonton Marcel** plus en forme que jamais, dressant des plans et préparant fébrilement... la succession.

L'allumé de l'embrasure et le coincé de l'encoignure, alias **Diderot et d'Alembot** nous expliquent l'univers

Adèle, à qui la guerre fut miraculeusement épargnée, échappera-t-elle aux nouvelles horreurs qui guettent la capitale ?

Les déboires et infortunes de **Claudius Vigne**, dont la route finit toujours par croiser celle des redoutables frères Mandaloni...

UN AUTEUR
(A SUIVRE)

casterman

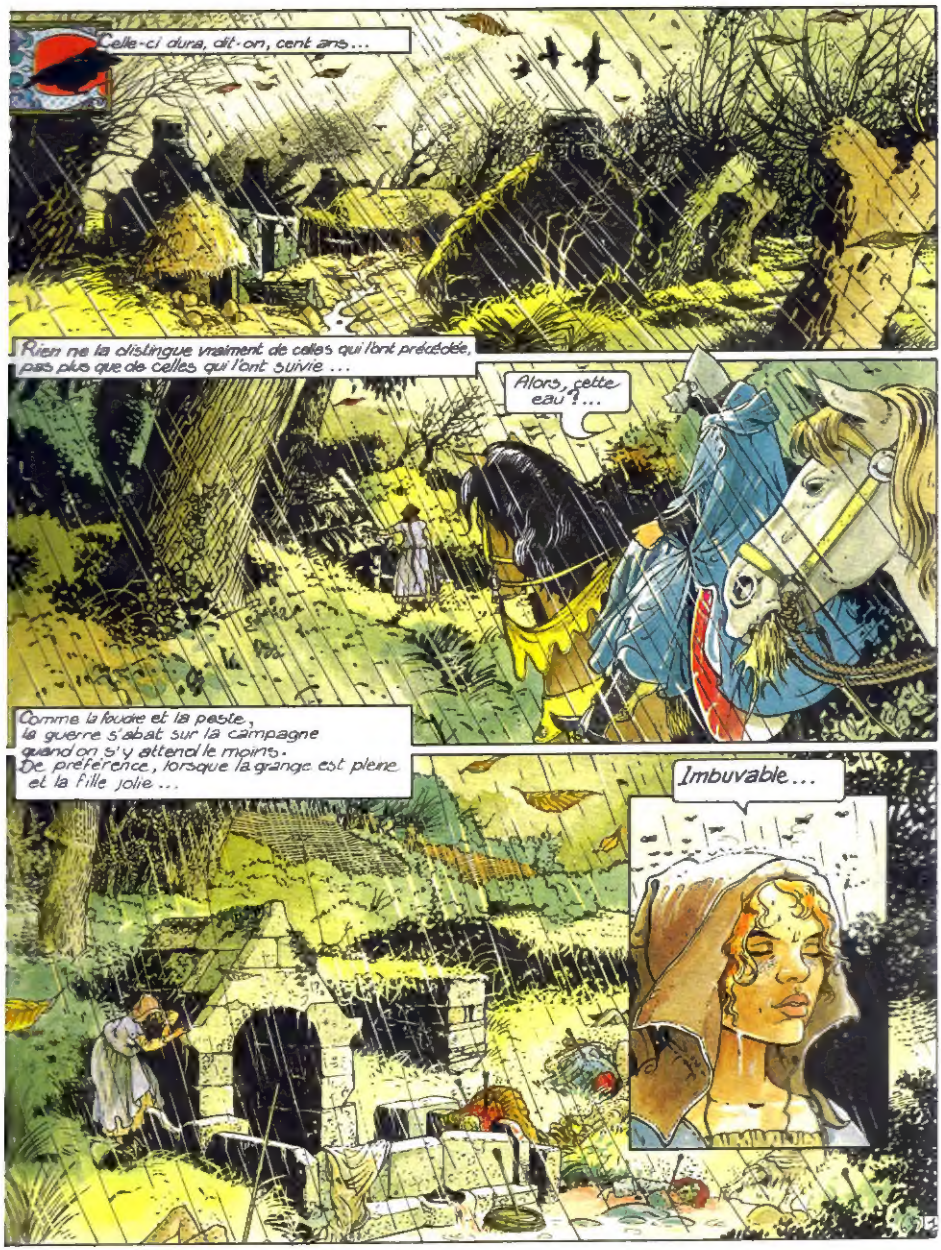
les Compagnons du crépuscule

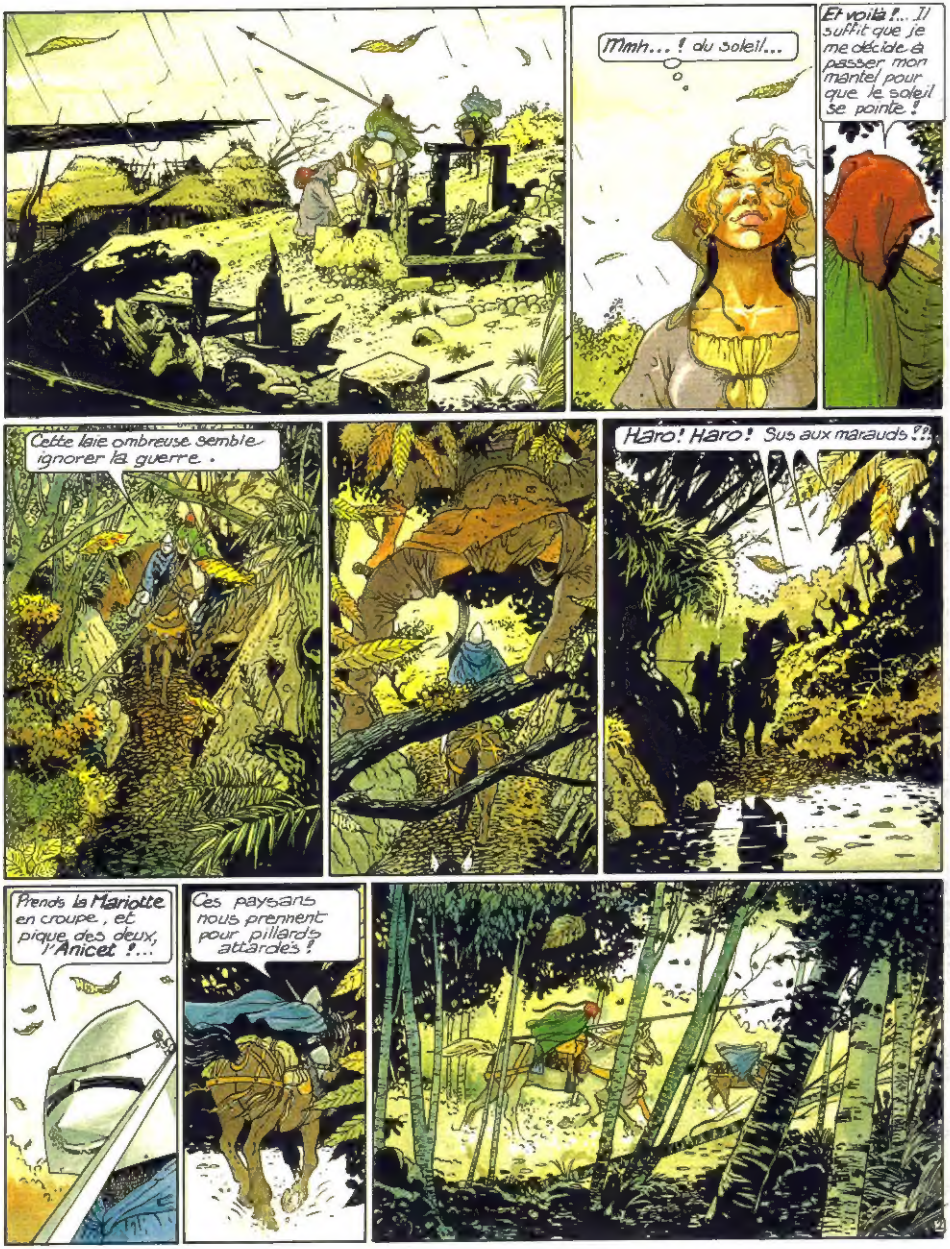
Les yeux d'étain de la ville glauque

CHAPITRE 1 :
L'ÉCLIPSE BLEUE

FRANÇOIS BOURGEON

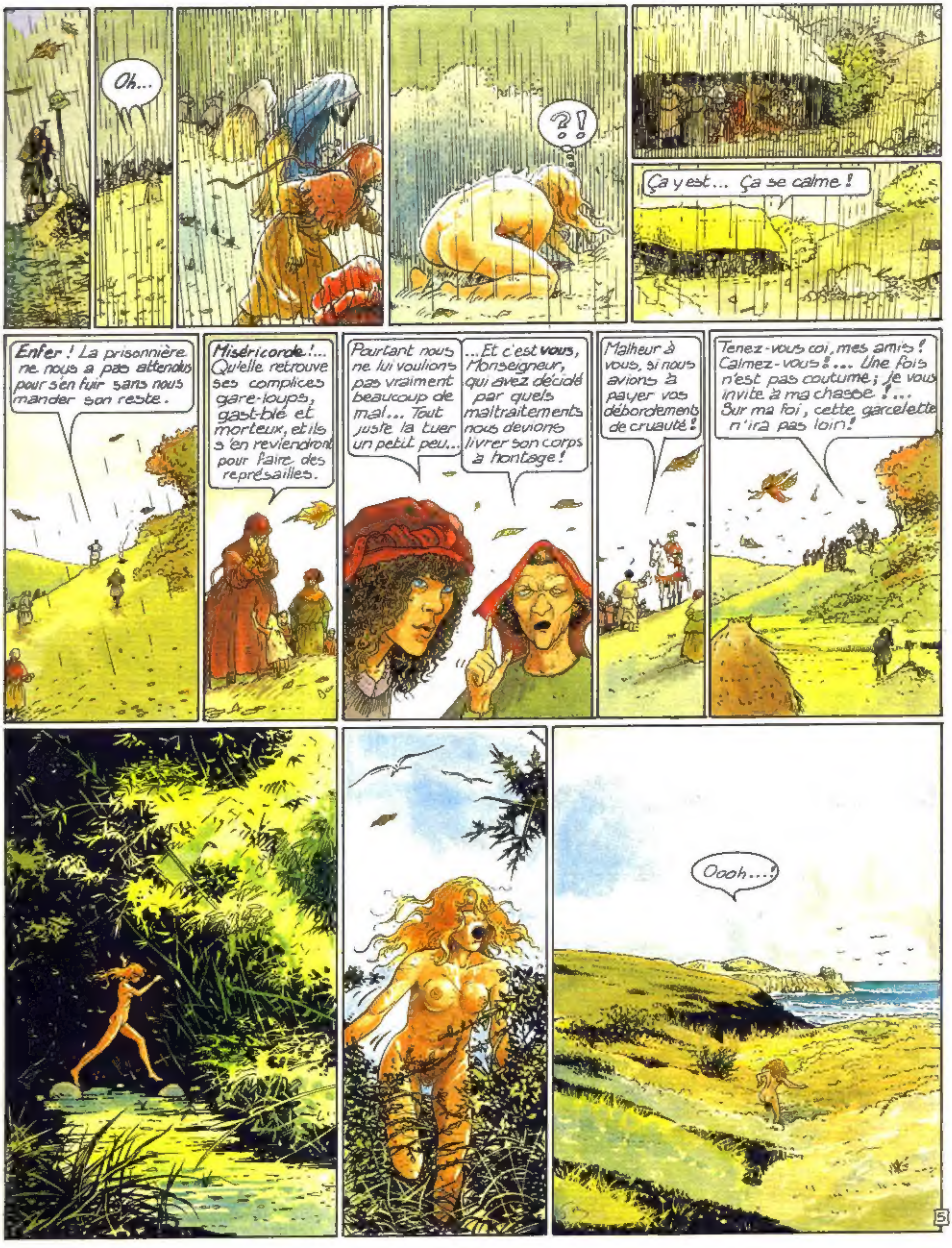
La guerre de Cent Ans, interminable et meurtrière, n'en finit pas de semer la désolation dans le royaume de France. A travers les campagnes troublées et les bois peuplés de créatures diaboliques, chemine un curieux équipage : la Mariotte, jeune sauvageonne un peu sorcière et l'Anicet, valet bravache et très couard, tous deux menés par un mystérieux chevalier, naguère défiguré, dont l'âme farouche crie vengeance.


Celle-ci dura, dit-on, cent ans...
Rien ne la distingue vraiment de celles qui l'ont précédée, pas plus que de celles qui l'ont suivie ...
Alors, cette eau ?...
Comme la foudre et la peste, la guerre s'abat sur la campagne quand on s'y attend le moins. De préférence, lorsque la grange est pleine et la fille jolie ...
Imbuvable...


Mmh... ! du soleil...
Et voilà !... Il suffit que je me décide à passer mon manteau pour que le soleil se pointe !
Cette laie ombreuse semble ignorer la guerre.
Haro! Haro! Sus aux maraudeurs!?!
Prends la Mariotte en croupe, et pique des deux, l'Anicet !...
Ces paysans nous prennent pour pillards attardés !

Soufflons un peu... Nous les avons distancé... Mais...!?...
Ah oui!... Heu... La Roussotte...? C'est que...
Je n'avais pas fait plus de trois pas vers elle, que ces vilains l'avaient déjà morfiée...
Tu prétends qu'elle est morte...!?... Soit! Nous l'attendrons huit jours pour voir si tu dis vrai.
Mais, prends-toi bien de garde...!... Si tu en as menti, et laissé la Mariotte en grand malaventure, Satan lui-même, sire des merdes et des congaïnes, en ordissant tes plaintes aura pitié de toi!
Que se passe-t-il ici?... On rend justice sur mes terres sans que j'en sois averti?!...
Ah le voilà, le musardeau! Retourne donc à la landie, la mère, avant qu'on ne te saigne. Il était à la chasse, qu'on égorgeait ses gens!
Corne-gidouille! Qui a osé?... Le Franc ou bien l'Anglois?
François, dodons...? Vat'en savoir?... Aucun de ces messieurs ne parle comme nous, mais tous s'y entendent également pour rapiner, violer, et nous bouffer le feu, itou!
Cette paltonière les compagnait!... Et, puisqu'il semblerait qu'elle les aime raides et chaudes, nous allons mainemain lui griller sa lanterne.
Protégez-moi, Messire! Je jure dessus mon cap que je n'ai rien à voir avec les fils à putains, mauvais gloutons et brigands qui ont porté mortaille en votre beau pays!
Hmm... la petite est mignote, et son mie semble sincère...
Hâon! C'est moult!... Non content de n'avoir su nous secourir, voilà-t-y pas que notre dameiot voudrait nous empêcher d'aller prendre vengeance!

Si tu es avec elle, tu es contre nous. Et si tu es contre nous, nous te quarterons avec elle!
C'est bon! C'est bon! Vous l'aurez votre curée.... Que justice soit faite!
Que cette malefille soit pendue par le cou, lamont sur la colline!
C'est tout...?
C'est peu!...
C'est vrai quoi! C'est pas tous les jours qu'on rigole!
Moi, je trouve cette clémence on ne peut plus suspecte.
hmm... je... Je recommence
Que la malefille soit fichée en pal! Que son corps soit mué, maigre et mincié pour servir de pâture aux corbins! Que lui soient tronchés le nez, les oreilles, les mains, les pieds, les nasches, les mamerons, et... et...
...Et la tête!...
...Et la tête!
Et le bec!...
...Et le bec!
Alouette!
Alouette!
Aaa...
Alouette, gentille alouette! Alouette, je te plumerai!
Maintenant, je crois...
...Que j'aimerais bien qu'il pleuve...


Oh...
?!
Ça y est... Ça se calme !
Enfer ! La prisonnière ne nous a pas attendus pour s'en fuir sans nous manger son reste.
Miséricorde !... Qu'elle retrouve ses complices gare-loups, gast-blé et morteux, et ils s'en reviendront pour faire des représailles.
Pourtant nous ne lui voulions pas vraiment beaucoup de mal... Tout juste la tuer un petit peu...
...Et c'est vous, Monseigneur, qui avez décidé par quels maltraitements nous devions livrer son corps à hontage !
Malheur à vous, si nous avions à payer vos débordements de cruauté !
Tenez-vous coi, mes amis ! Calmez-vous !... Une fois n'est pas coutume ; je vous invite à ma chasse !... Sur ma foi, cette garcelette n'ira pas loin !
Oooh...!
5

La mer...
Comme c'est grand !
POW
OOM
Grand Dieu ?.. On me courre-chasse.
Lâche les chiens, La Brisée ! Je crains qu'ils ne la perdent.
Maudit ... Maudit ?...
Ou bien tes chiens la perdent... Ou bien... ils la perdront
.. Trois parties dans le monde : Trois commencements, trois fins, pour l'homme comme pour le chêne...
...Deux boeufs attelés à une coque; ils tirent, ils vont expirer ; voyez la merveille...
...Pas de série pour le nombre un: La Nécessité unique ; le Trépas, père de la Douleur ; Rien avant, rien de plus. Tout beau, bel enfant. Réponds-moi Que veux-tu que je chante ?...
Chante-moi la série du nombre quatre, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui.

Plus de série ce jour, ton esprit vagabonde.

Je suis perdue !...

Ne m'en veux pas, mon Maître. ... Il y a, dans la déchirure des vagues, tout comme un chant d'outre-mémoire qui s'entremêle au tien ...

Épargne-moi ! ... Tu dois m'épargner... Ce territoire est de la mer... C'est la mer que tu offenses, si tu t'en viens m'y achever !

Ne profanez pas ces lieux, Monseigneur. La tumulte des flots a bien trop de grandeur pour être confondu au brouhaha des hommes.

Et comme cela nous nous serions écorchés les poumons pour rien ?... Drôle de façon de finir sa chasse !

Sonne l'hare à lui, la Brisée ! ... Que pour plaire à mes gens, mes mâtins la dévorent.

Par respect pour votre père, je n'obéirai pas ! J'ai trop servi votre maisnie, pour la faire sombrer dans le déshonneur.

Va-t'en ! Va-t'en ! Je te bannis ! Je sonnerai moi-même. Mais dis-toi bien que si tu t'en retournes un seul jour au château, tu y seras pendu !

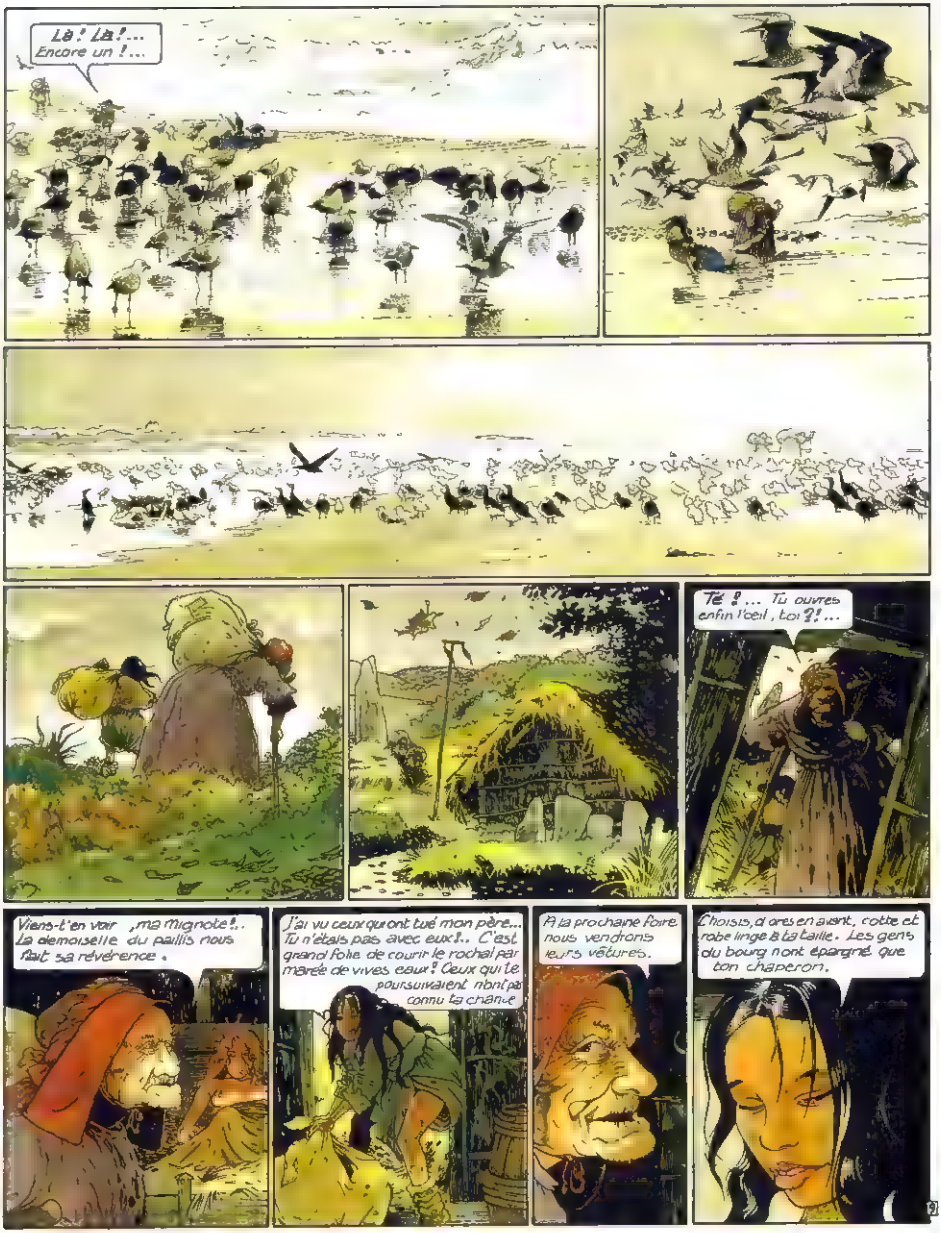
Maudit ! Maudit !

Maudit sois-tu, seigneur indigné ! Maudite soit la menuaille qui encourage ta vilenie !

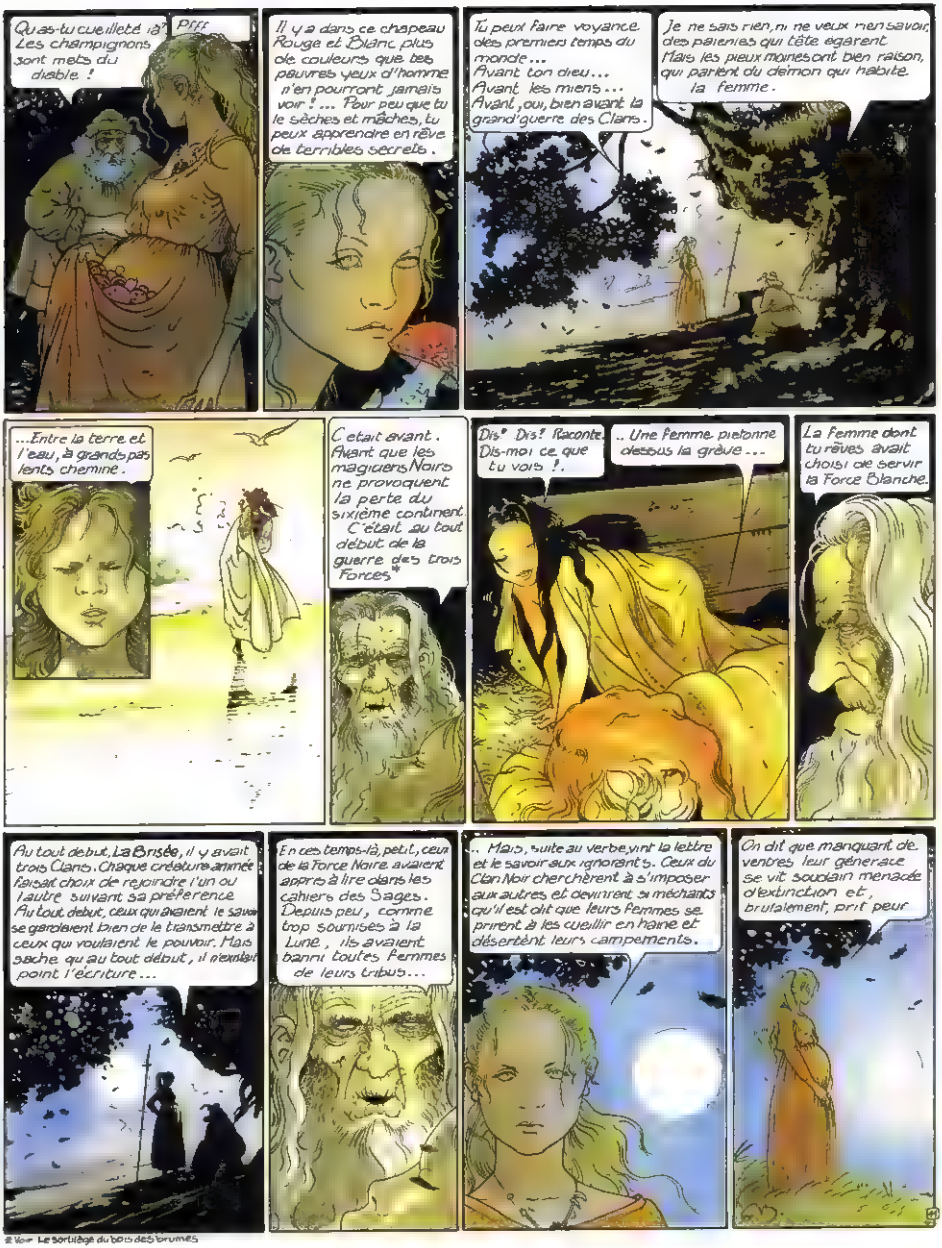
... Un chant de chasse... ... Un appel à la clémence... ... Un appel à la mer... D'autres chants encore. lourds de colère .. lourds, lourds. Chargés du poids de trois malédictions lancées sur le même homme.

La Brisée !... La Brisée...

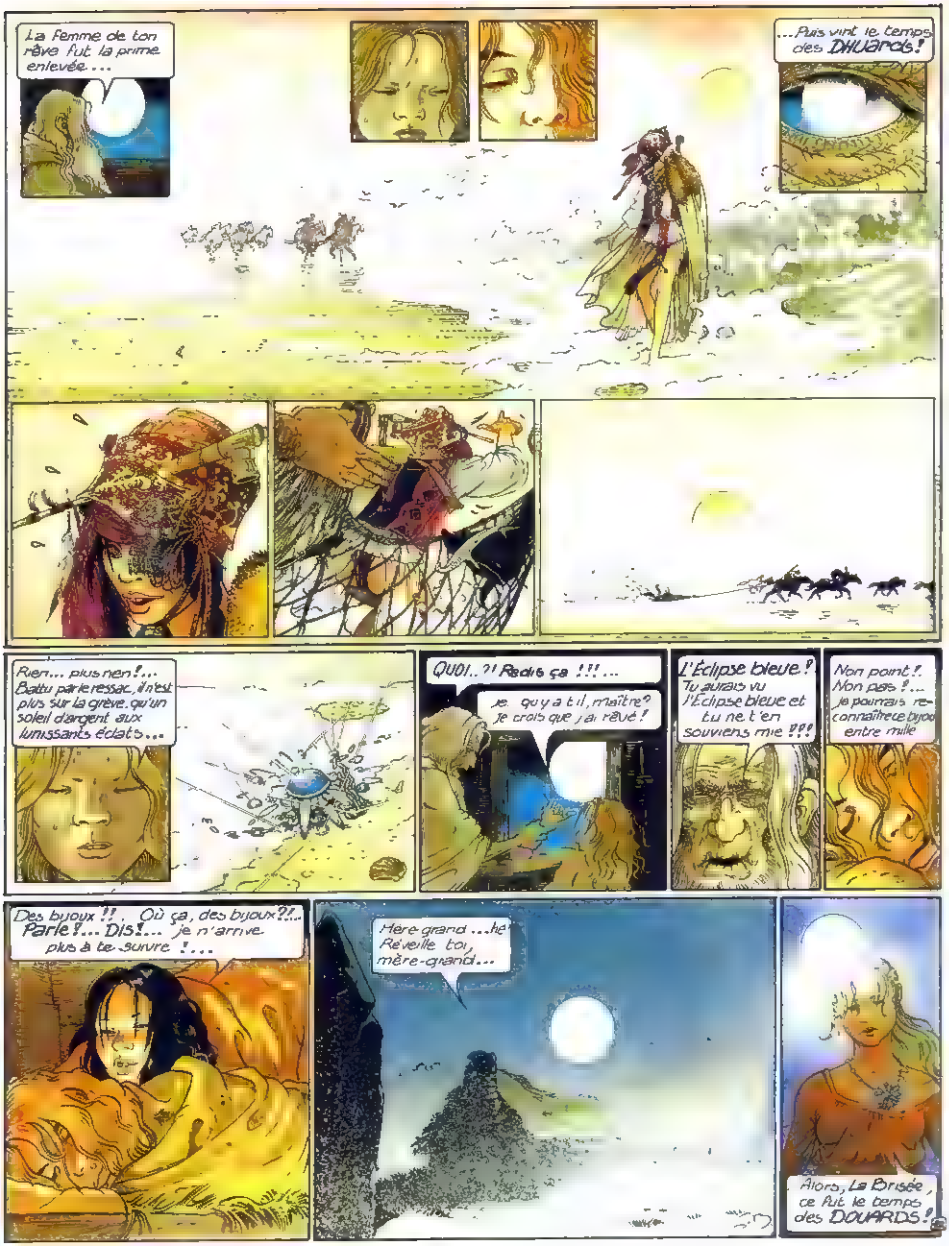
Je sais que tu me méprises parceque je suis garçonnière et reste fidèle aux anciens dieux... Mais, s'il te plaît... Laisse-moi te suivre
Regarde bien! Regarde cette vague...
Tu vois cette vague?... Elle vient de loin
Elle a pour nom: Colère-de-Dieu. Elle sort tout droit du fond de l'enfer pour y amener ceux qui défient le tout-Puissant.
Elle a fait sept fois le tour des sept mers, avant de se décider à venir libérer ton esprit.
Ces rochers sont maudits. Malheur à qui s'en vient y affronter la mer, sans avoir en droite heure, confié son âme à Dieu.
Ces rochers sont sacrés. Pour peu que tu n'insultes pas la mer, ils te seront refuge chaque fois que tu auras à fuir la folie des hommes.
Mes pauvres chiens...
Les pauvres gens.


Là ! Là !... Encore un !...
Té ! ... Tu ouvres enfin l'œil, toi ?! ...
Viens-t'en voir, ma Mignote !... La demoiselle du paillis nous fait sa révérence.
J'ai vu ceux qui ont tué mon père... Tu n'étais pas avec eux !.. C'est grand folie de courir le rocher par marée de vives eaux ! Ceux qui le poursuivaient n'ont pas connu ta chance
A la prochaine foire, nous vendrons leurs vêtures.
Choisis, d'ores en avant, cotte et robe linge à la taille. Les gens du bourg n'ont épargné que ton chaperon.

Quand on t'a retrouvée, tu froidissais si tant qu'on t'aurait juré morte
Parée de beaux habits, nous n'aurions pas hésité à t'achever pour te les prendre... Haimi.. !
tu étais nue
Six petits enfants de cire vivifiés par l'énergie de la lune. Si tu l'ignores, je le sais... Six plantes médicinales dans le petit chaudron...
Cinq zones terrestres. Cinq âges dans la durée du temps Cinq rochers sur notre soeur...
Que chanta-t-elle ?...
Sa mère chantait ça
Quatre pierres à aiguiser qui aiguisent les épées des braves.
Plus personne ne sait vraiment ce que tout ça veut dire...
Alors, moi, j'imagine...
Trois parties... trois p... trois
Trois parties dans le monde. Trois commencements, trois fins, pour l'homme comme pour le chêne. Ça y est ! Elle dort.
Chut. Tu vas voir.
Avec ça, c'est facile d'imaginer.
Mâche longuement sans avaler..
Tu vas faire de jolis rêves



2 Voir Le Sortilège du bois des brumes



La femme de ton rêve fut la prime enlevée...

...Puis vint le temps des DHUARDS!

Rien... plus rien!... Battu par le ressac, il n'est plus sur la grève, qu'un soleil d'argent aux lunissants éclats...

QUOI..?! Redis ça !!!...

Je... qu'y a t'il, maître? Je crois que j'ai rêvé!

L'Éclipse bleue! Tu aurais vu l'Éclipse bleue et tu ne t'en souviens mie !!!

Non point!. Non pas!... Je pourrais reconnaître ce bijou entre mille

Des bijoux !!. Où ça, des bijoux?!... Parle!... Dis!... je n'arrive plus à te suivre !...

Hère grand ...hé! Réveille toi, mère-grand...

Alors, La Brisée, ce fut le temps des DOUARDS!

Il y a si long de temps que mes mâtins et moi arpentons, pied à pied, les forêts à la roue, que je sais nom à nom toute la sauvagine. J'ai vu le loup par bandes, j'ai vu l'ours en courroux. J'ai pris le cerf à force et le lièvre au filet. Mais jamais...

...Oublis-moi bien, petite!.. Jamais, au grand jamais, n'ai vu l'ombre de l'ombre de la moins folle des créatures que les pareilles se plaisent à rêver!

Le Seigneur tout puissant a fait, de par le monde d'étranges animaux, mais à aucun il n'a donné le pouvoir de penser de l'homme. Les lutins n'existent que dans nos songes! Les Douards ne peuplent que nos cauchemars!

J'ai vu les Douards, La Brisée? J'ai vu les Douards à peurpisser?...

...J'en ai vu plus de cent que la Lune a surpris, alors qu'ils jetaient plan des pierreFiches sacrées...

...J'en ai vu, sur la grève, malmenant à plaisir les lutins des forêts qu'ils ont esclavagés, j'en... Mais!?..

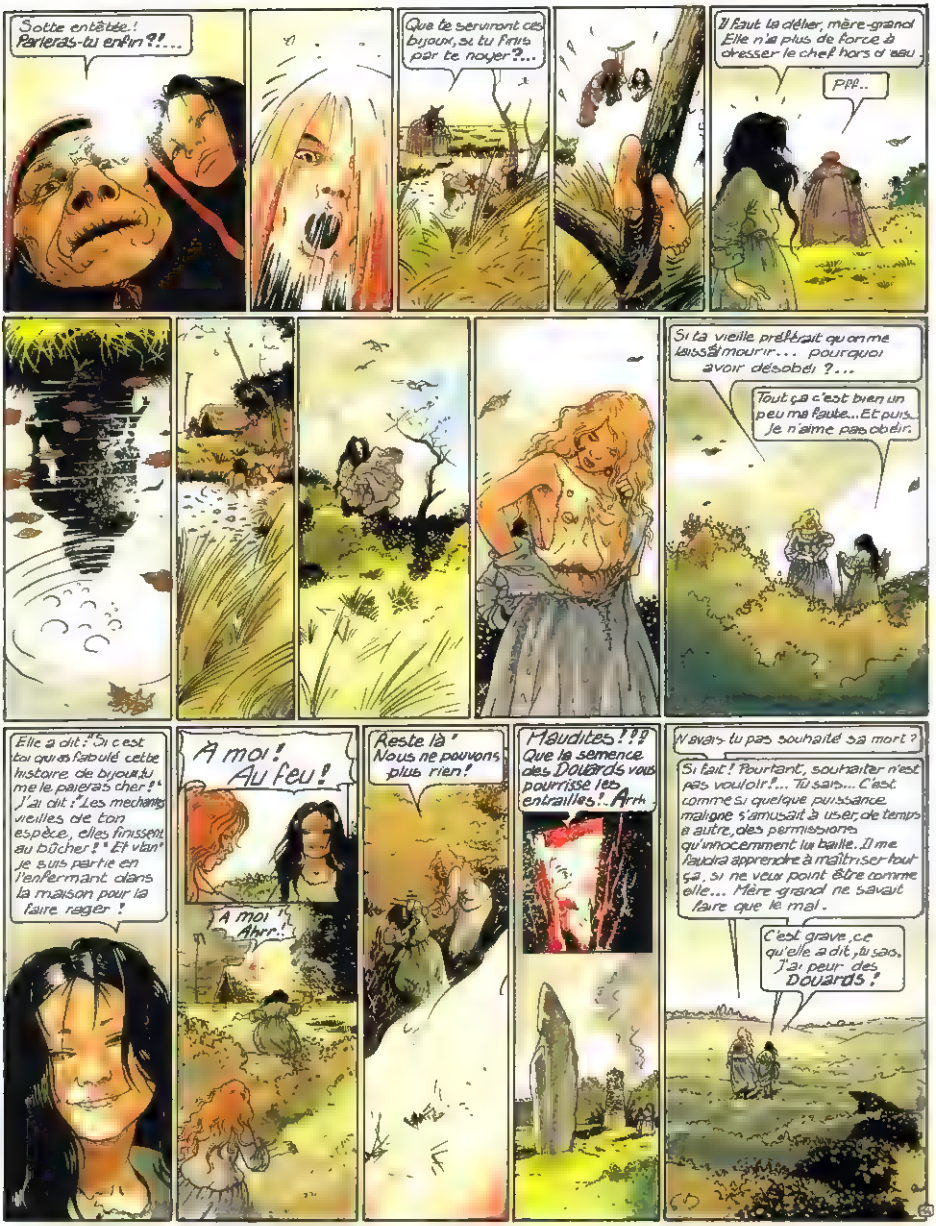
Fuis-t'en pauvrette. Fuis comme poudre au vent! Je vais tenter de protéger ta course!

OH!...

TAHO! TAAAHH...!

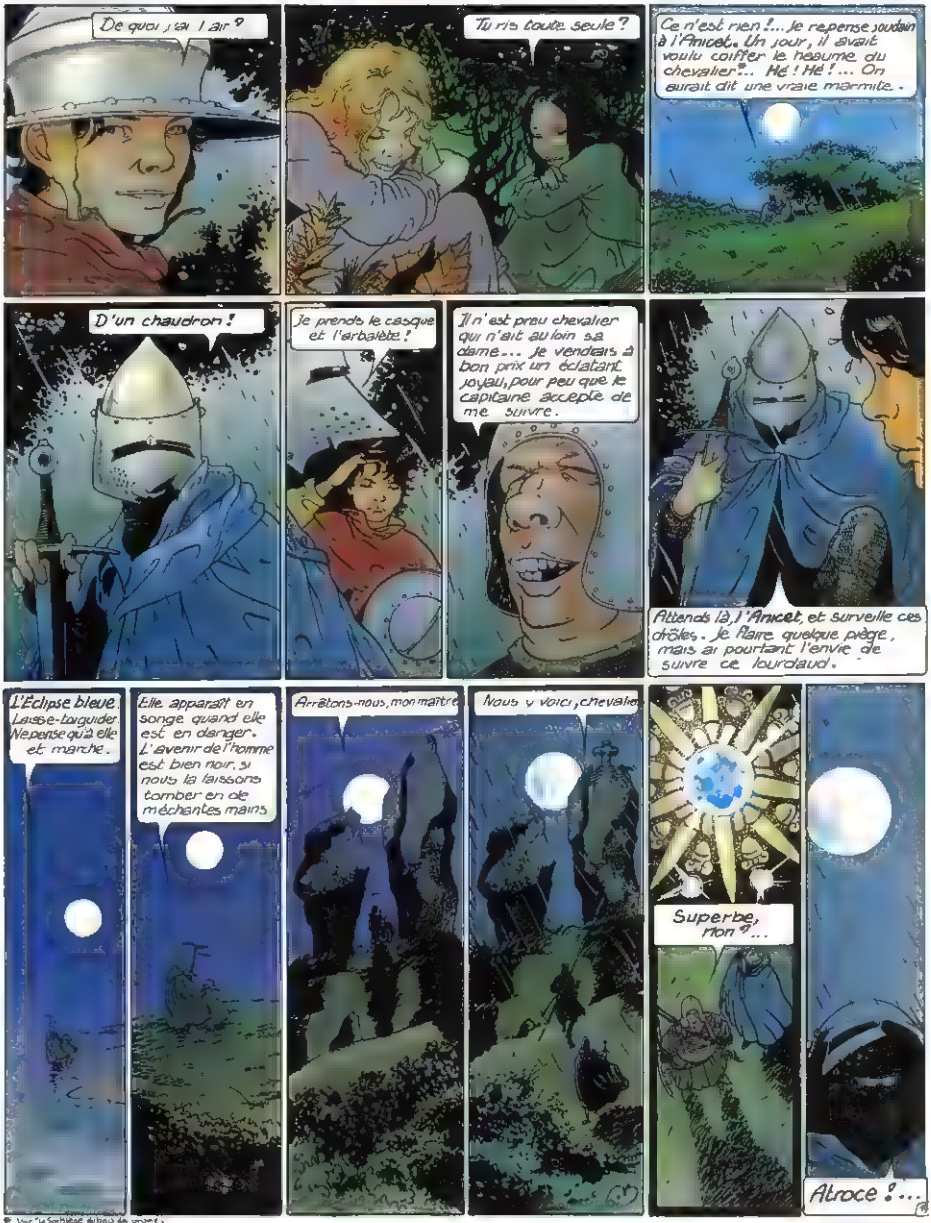
PBBRRRrrrrr

Oh, l'Ancet!... Va-t'en donc demander à ce cheval ce qu'il a pu faire de son maître!


Sotte entêtée ! Parleras-tu enfin ?!...
Que te serviront ces bijoux, si tu finis par te noyer ?...
Il faut la dégager, mère-grand ! Elle n'a plus de force à dresser le chef hors d'eau.
Ppff...
Si ta vieille préférait qu'on me laisse mourir... pourquoi avoir désobéi ?...
Tout ça c'est bien un peu ma faute... Et puis, je n'aime pas obéir.
Elle a dit : "Si c'est toi qui as fabulé cette histoire de bijoux, tu me le paieras cher !" J'ai dit : "Les méchantes vieilles de ton espèce, elles finissent au bûcher !" "Et vlan" je suis partie en l'enfermant dans la maison pour la faire rager !
A moi ! Au feu !
A moi ! Ahrr !
Reste là ! Nous ne pouvons plus rien !
Maudites ?!? Que la semence des Douards vous pourrisse les entrailles ! Arrh
N'avais-tu pas souhaité sa mort ?
Si fait ! Pourtant, souhaiter n'est pas vouloir !... Tu sais... C'est comme si quelque puissance maligne s'amusait à user de temps à autre, des permissions qu'innocemment tu balbutie. Il me faudra apprendre à maîtriser tout ça, si ne veux point être comme elle... Mère-grand ne savait faire que le mal.
C'est grave, ce qu'elle a dit, tu sais. J'ai peur des Douards !

Alors ! Anicet ?! Cet animal se refuse à parler à plus bête que lui !
Que non, Messire Pour sobre qu'il soit
son discours est éloquent
Un épieu de chasse !... C'est bien grand mal si les chasseurs se mettent à tuer les soldats.
Sauf votre respect, Messire, les hommes d'armes pourraient commencer par ne se tuer qu'entre eux.
Vous... vous avez vu ?.
Il y a un feu là-bas !
Là... la suite... le reste... l'autre monde... heu... je, je veux dire le...
Cette putre charogne était de vos amis ?

Alors ?...
Nous...nous n'avons point d'armes...
Ni d'ennemis d'ailleurs !...
Holà ! Ho !... Tout quiet, Messire !...
Ce n'est pas là le lot de la menue piétaille que d'aller guerroyer les chevaliers seigneurs...
Celui qui nous menait - et qui est mort ferré par un vulgaire chasseur - nous faisait mal juger des gens de votre race...
Acceptez notre feu ! Contre quelques écus, nous pourrons vous céder de nos prises de guerre... N'ayant ni grand-cheval, ni haquenée jolie pour lui porter son dû, le misérable soldenier doit échanger, en route, tout ce que son échine se refuse à porter
Vous avez vu, Messire ? Ils ont tout de suite compris que si je les prenais de revers...
Tais toi donc, bougre d'âne !
Ce chapel de fer coiffait fort bien votre écuyer !
Il n'est que mon valet ! Essaye ça, triple buse !...



* Voir "Le Sortilège du bois des ombres"

(À SUIVRE)

Une terre de sortilèges

Tandis que François Bourgeon mettait la dernière touche aux *Yeux d'étain de la ville glauque*, Christian Lejalé tournait *Un voyage immobile*, portrait de l'artiste dans son univers. Un pays du "bout du monde", ouvert au vent et à l'océan, qui devait fatalement influencer le travail du dessinateur...

Maquillage de François Bourgeon pour la scène des vagabonds.

Les mendiants vagabonds

Scène de la dame blanche

Christian Lejalé vient de tourner avec vous un film intitulé *Un voyage immobile*. De quoi s'agit-il ?

J'ai rencontré Christian Lejalé il y a un an alors qu'il travaillait sur son projet *Mémoires des écumes*. Il voulait faire cinq films sur cinq dessinateurs de bande dessinée. Il m'a proposé d'être l'un d'eux. Lui-même n'est pas un spécialiste de la bande dessinée. Ce qui l'intéresse avant tout c'est le personnage, la rencontre, le portrait plus que le documentaire. Il m'a donc filmé chez moi, dans les lieux que j'aime.

Vous habitez une région superbe...

Oui. Je pays bigouden, dans le Finistère sud, à un kilomètre de la mer – de la baie d'Audierne, plus précisément.

Depuis longtemps ?

Non, depuis trois ans seulement. Je ne suis pas d'origine bretonne. Mais c'est un pays où je me sens bien. J'ai des affinités avec les Bretons plus qu'avec les gens d'autres régions.

Quelles sont ces affinités ?

Une manière de vivre, de prendre le temps qui court. Une chaleur, un côté passionné d'une part et, de l'autre, une grande réserve, une grande pudeur. Je me sens également proche du côté "jusqu'auboutiste" des Celtes. Une fois qu'ils ont pris un parti, ils le suivent jusqu'au bout quelles qu'en soient les conséquences, même quand elles sont désastreuses. Je suis moi-même comme cela. Un passionné rentré, calme, qui ne s'extériorise pas.

De toute évidence, cette région a profondément influencé votre travail dans ce deuxième volume des *Compagnons du crépuscule* ?

Oui, par les textes et l'histoire tout d'abord. Notamment un texte d'enseignement druidique (*Le Barzaz Breiz* de Delaville-marqué) que je cite presque textuellement. J'ai simplement retiré quelques noms de localités trop précises, tout ce qui pouvait situer ce texte dans le temps et l'espace. Mon but n'est pas de faire une leçon de mythologie celte. Je ne veux pas qu'on puisse venir me reprocher de ne pas avoir respecté quoi que ce soit... car, en fait, je ne respecte rien, je raconte en fonction de ce que j'ai ressenti, appris mais en prenant beaucoup de liberté.

Vous vous êtes également servi des paysages, de la mer et des lumières...

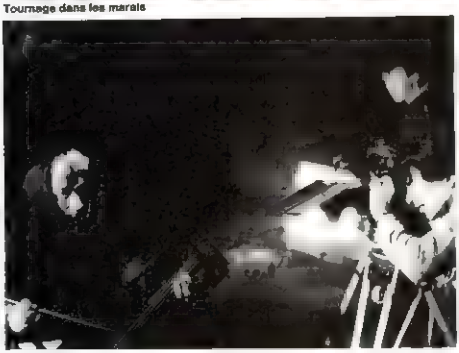
Bien sûr. La mer est très belle ici... mais aussi très dangereuse. On ne s'y baigne pas... ou en prenant des risques. La plage de la baie d'Audierne est ouverte sur le grand large. Elle reçoit donc énormément de tempêtes et, dès que le vent se lève, la mer est blanche d'écume. Comme le pays est également très venté, le ciel et la lumière changent constamment. Tout cela, je m'en sers.

Comment ?

Je fais beaucoup de repérages. En fait je n'arrive jamais à oublier complètement mon travail quand je me promène (et je n'arrive pas non plus à complètement travailler quand je suis dans mon atelier). Il m'arrive donc, au cours de ces balades, en voiture ou à pied, de repérer un lieu qui m'intéresse, comme la Pointe de la Torche qui n'est pas très loin de chez moi. Il y a là des rochers dont je me suis servi pour le début des *Yeux d'étain*. Un vieillard et un enfant s'y tiennent debout. Christian Lejalé m'y a d'ailleurs fait grimper pour les besoins du film. Ce fut assez acrobatique. Avec seulement vingt centimètres pour mettre les pieds et le vent qui me déséquilibrait, je n'étais pas très à l'aise. Je me suis aperçu que mes deux personnages n'avaient vraiment pas le vertige ! Donc, si j'ai des idées de scénario qui peuvent utiliser un lieu, je reviens, je fais des croquis et des photos.

François Bourgeon - Christian Lejalé Préparation du tournage dans les marais

Tournage dans les marais



Photos Michel Thersique

Le musicien

Des photos aussi ?

Oui, cela prend beaucoup moins de temps. Elles me sont utiles pour les détails ou les impressions colorées. Je m'en sers comme des notes de mémoire.

Travaillez-vous toujours à partir de paysages réels ?

Ah non ! Il y a des parties complètement inventées. Mais, c'est vrai, j'aime mélanger la réalité et la fiction, déformer la réalité pour les besoins de la fiction. Dans *Le sortilège* par exemple j'ai inventé tout un paysage souterrain, mais en y ajoutant des caractéristiques réalistes qui permettent au lecteur de ressentir l'humidité du lieu. Je pense que la fiction doit être suffisamment documentée pour être vraisemblable.

Un lieu peut-il être magique pour vous ?

Certains endroits respirent le calme, la tranquillité. D'autres, par contre, respirent le drame. Je crois... enfin, je me plais à croire qu'un événement dramatique peut marquer un lieu même si celui-ci n'était pas prédestiné au malheur.

Seriez-vous mystique ?

Non, non. Si j'aime rêver et croire à mes rêves, j'ai aussi un vieux fond cartésien. J'arrive à mélanger les deux, avec beaucoup de contradictions. Mettre mes rêves en bande dessinée, c'est une manière de les concrétiser, de les rendre réels. Je me prends volontairement à certains pièges, mais je n'en tire jamais de conclusion. Je suis bien trop prudent de nature.

La découverte d'un lieu peut-elle modifier votre scénario ?

En effet, il y a deux manières d'avancer : rechercher le lieu en fonction de l'histoire – ce que je fais assez rarement – ou modeler l'histoire en fonction du lieu. En fait, en premier, j'écris le scénario. Si, par la suite, je tombe sur un endroit qui me plaît, je modifie l'histoire en ce sens. C'est ce qui m'est arrivé dans *Le sortilège*, par exemple. J'ai découvert par hasard une zone de marais. Je l'ai trouvée si belle avec ses saules qui se reflétaient dans l'eau que j'ai décidé de l'utiliser. Christian Lejalé a voulu me filmer là aussi. Cela n'a pas été non plus très facile. Il a fallu dérouler trois cents mètres de câble pour emmener les dix kilowatts nécessaires. Dans cinquante centimètres d'eau, c'était assez risqué.

Est-ce que votre volonté d'incorporer des lieux réels dans vos fictions a le réalisme pour seul souci ?

Non. Les changements que ces rencontres provoquent me permettent d'incorporer le temps présent dans l'histoire que je raconte. C'est également valable pour les personnages. Dans *Les Yeux d'étain*, par exemple, je fais intervenir un troubadour, Melaine Favennec. Ce personnage a les traits et le nom d'un ami chanteur et musicien qui habite près de chez moi. C'était une difficulté supplémentaire. En plus du petit clin d'œil, cela m'a obligé à travailler d'après un personnage existant n'ayant pas une physionomie facile à dessiner. Il m'a fallu le respecter comme individu, de telle sorte qu'il se reconnaisse dans ce rôle que je lui faisais jouer avec quelques siècles d'écart. Je ne voulais pas qu'il se sente trahi. En fait, j'aime les contraintes, j'aime me mettre des bâtons dans les roues. Cela me permet d'aller un peu plus loin...

Propos recueillis par XAVIER DE FOUCHECOUR

***Un voyage immobile*, le film de Christian Lejalé, est le second volet d'une série de cinq films consacrés à la création contemporaine en bande dessinée. Cette série sera diffusée l'an prochain sur FR3, à des dates que nous ne manquerons pas de préciser.**

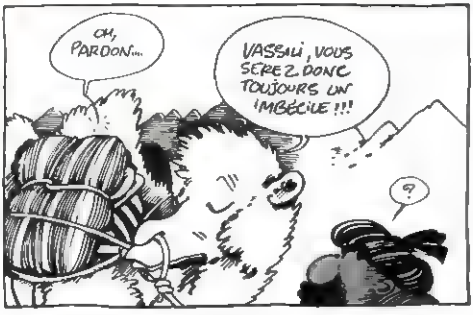
ET MOI JE DIS: VOUS N'ÊTES QUE DES VOYOUS!
AH AH AH!
AH! AH!
AH!
MASSACRER TOUTE MA FAMILLE EN ME LAISSANT LA VIE, RELÈVE TOUT BONNEMENT DE LA CRUAUTÉ MENTALE!!
C'EST ÇA QUI EST DRÔLE ...
OUAIS!
ON RIT VACHEMENT!
... S'ENGAGER DANS LE MAQUIS!
QU'EST-CE QU'UNE PAUVRE VIEILLE COMME MOI PEUT FAIRE AINSI SANS SOUTIEN ?
ET POURQUOI NON?
MEU MEU MEU MEU MEU
PETITS CLOPORTES, QUE LE POUCE D'ALLAH VOUS RATATINE!
ON S'EN VA!
VROOM!
SCROUNC!
AH BEN! - C'EST PAS DOMMAGE!
ON DIRAIT DU VOUS
C'EST PAS POUR DIRE MAIS, IL ME SEMBLE QUE QUAND ON PEUT EN ÉCRASER TROIS, ON PEUT EN ÉCRASER MILLE!
JAMAIS CONTENTE

FRÈRES, N'OUBLIEZ PAS :
BEN, ÇA!
DIEU AIDE LE BON MUSULMAN!
VOUS N'AVEZ À CRAINDRE NI LES HÉLICOPTÈRES NI LES BOMBES ....
QUESSKIDI LÀ?
NI LES MINES QUE JETTENT LES HÉLICOPTÈRES NI LES ....
MMM!
EST-CE BIEN SÛR?
ÇA NE SE DISCUTE PAS!
UN CONSEIL
IL EST QUELQUEFOIS RISQUÉ DE PARLER TROP HAUT EN LIEU ET PLACE DE QUI DE DROIT
LEQUEL N'EST PAS LOIN...
OH?
... ET IL POSSÈDE UNE MAIN GIGANTESQUE AVEC LAQUELLE IL ÉCRASE FACILEMENT DIX BLINDÉS SOUÉTIQUES!
SI CE N'EST LUI, C'EST SÛREMENT UN COUSIN...
AH MERDE!
JE PEUX AVOIR UN FUSILE?
IL N'Y A RIEN DE PLUS DÉTESTABLE QUE LES PATRONS QUI SE MÊLENT DU TRAVAIL DE LEURS EMPLOYÉS!!!
?
TOUT ÇA M'AGACE PRODIGIEUSEMENT
ON S'EN VA!
ET MON FUSILLE?
...ET MOI, TOUTE CETTE HISTOIRE DE POUCES ZET DE MAINS, ÇA ME LAISSE UN PEU BANCAL!
D'ABORD, UN TYPE DE CETTE TAILLE ÇA DOIT BOUFFER UN MAXE.... ON N'A DÉJÀ PAS TROP DE RAVITAIL-LEMENT...

TU CROIS VRAIMENT QUE C'EST LE POUCE DE DIEU QUE CES RUSSES ONT PRIS DANS LA FIGURE ?
LE DOIGT DE DIEU DANS L'ŒIL DE CAÏN .....
EN QUELQUE SORTE !

JE DIRAIS PLUTÔT QU'ILS ONT PRIS SUR LE CONCOMBRE QUELQUE SATELLITE REAGANIEN !
JE TE PARIE MA RÉSERVE DE CHIITE !

PARI TENU !


OH, PARDON...
VASSILI, VOUS SEREZ DONC TOUJOURS UN IMBÉCILE !!!
?

ON EST REPÉRÉS, JE CROIS ....
FRÈRE, CE CHAMEAU EST DÉFECTUEUX IL PARLE RUSSE !
ET J'AI ÉGARÉ LE BON DE GARANTIE !

CRÉTIN
RENDS TOI, TU ES CERNÉ !

TU NES QU'UN SALE COLLABO !
DE MA BOSSE JE FAIS CE QUE JE VEUX !

QU'EST-CE QU'ON VA EN FAIRE ?
ON LE MANGE ?
ON EN FAIT UN LE CHAMEAU ET ON SE LES RÔTIT !
ON LES FUSILLE D'ABORD
PERSONNE NA DES LUNETTES NOIRES, ICI ?
NON ! ON LE CONVERTIT !

SI VOUS ME MANGEZ, QUI PORTERA LES BAGAGES?
HÉLÀ!
ET.... SI ÇA NE VOUS DÉRANGE PAS, J'AIMERAIS AUTANT SORTIR AVANT LA RÉPARTITION DES CHARGES"
CIEL! COUVREZ LES PROJECTEURS!
ÇA N'ÉTAIT PAS LA PEINE DE CONVOQUER LA PRESSE POUR UN ÉVÉNEMENT AUSSI MINEUR !!
EN QUELQUE SORTE TU ES UN DÉSERTEUR!
HONTE!
ET TOI MAUDITE FILLE DE NOTRE RACE QUI DÉBAUCHES UN ENNEMI QUI... — QUE»
DISCOURS CONFUS ET GUÈRE POSITIF!
VOUS DITES DES ÂNERIES!
TAISEZ VOUS!
MOI JE LES TROUVE TRÈS TRÈS BIEN!
SI MIGNONS SI PETITS..
?
?
«... QU'UN COUP DE POUCE DE DIEU EN LEUR FAVEUR LES ÉCRASERAIT CERTAINEMENT.
MOI JE SAIS DE QUOI JE PARLE.
HÉHÉHÉHÉHÉHÉ
BON!
ET BIEN ...
LA BESTIOLE À DEUX BOSSES VA VOUS EMMENER JUSQU'À LA FRONTIÈRE ...
NON, POPOTSUKU, ON NE VENDRA PAS L'HÉLICO AUX MAQUISARDS!
J'AI-AI MA-AL AU-AU COEU-EU--EUR!
HOP! HOP! HOP HOP HOP!

Macao

ALTAN

En ce mois de novembre 63, à Macao, Miss Ada Frowz (alias Mme veuve Habib), est devenue un personnage de première importance ; elle détient en effet de compromettantes bandes magnétiques, dont l'existence pèse lourd dans le jeu de la politique et de la finance internationales. Le président des Etats-Unis, John Fitzgerald, est persuadé quant à lui, que ces enregistrements sont susceptibles de compromettre son père. C'est du moins ce que lui a affirmé Jacquot, le mafioso, déguisé en Old Mama Dubois, conseillère favorite du président. John Fitzgerald a donc chargé Fiona, célèbre reporter du *News*, de retrouver les bandes. Cette redoutable enquêtrice, totalement dévouée au président et férocement jalouse de Ada (qu'elle sait liée au beau Slave de la Freya dont elle est tombée amoureuse), est bien près du but. Mais elle n'est pas la seule : chez Bix, reporter véreux qu'Ada pensait pouvoir faire chanter, débarque, à la suite de Fiona, le major Collins, que Bix a appelé à la rescousse et qui est une vieille connaissance de Ada. Reste que Collins ne tient pas encore les bandes qu'Ada a mises imprudemment en dépôt au Ritz, hôtel où travaille Lola, petite espionne vietcong...

CHAPITRE 6 :
LE CRAPAUD JUGE-T-IL LA BELLE DU ROI ?

MACAO ?
MACACHE ! ON EST À WASHINGTON
QUAND MÊME ... L'ESPIONNER, LUI !
TU VOUDRAIS PEUT-ÊTRE QU'ON ESPIONNE DUPONT. ON EST TOP NIVEAU, DONC ON ESPIONNE AU TOP.
LUI : "JE ME LE DEMANDE TOUJOURS : ELLE EST VRAIMENT OVALE, CETTE PIÈCE ?" L'AUTRE : "ÇA CHANGERAIT QUOI ?"
QUI EST L'AUTRE ?
RAND, LE ROI DU CANON. FIONA SAURAIT ÇA SUR LE BOUT DES DOIGTS, ANALPHABÈTE !
RAND : ÉCOUTE VOIR, BOY : SI ON NE PEUT PAS OCCUPER L'INDOCHINE, ON ENVAHIT MACAO, ON PIQUE LES ENREGISTREMENTS ET POINT FINAL, NON ?
WASHINGTON NEWS
RECHERCHE DE LA VÉRITÉ
VOUS ÊTES LAMENTABLES, VOUS LES TRAFICOTEURS D'ARMES RAND. DES VRAIES TÊTES AU CARRÉ ! UNE PIÈCE, C'EST OVALE OU PAS : C'EST ÇA LA DIFFÉRENCE. QUANT À ENVAHIR, JE DIS NON. TU VAS ME DEMANDER POURQUOI.
POURQUOI ?
LUI : "JE DOIS ÊTRE LE PREMIER À ÉCOUTER CES BANDES MAGNÉTIQUES. SI LA CIA LES RÉCUPÈRE, MÊME LA BONNE SERA AU COURANT. FIONA ME LES TROUVERA : C'EST LA SEULE À QUI JE ME FIE UN MAX. RAND : "TU TE FIES À CETTE FEMME ? POURQUOI ?
BONNE QUESTION.
FERME-LA.
IL JOUE LE JEU
PUSSY
POPPER
PARCE QUE JE SUIS SON DIEU ET QUE, SI JE COMMETS UNE ERREUR HISTORIQUE, ELLE PERD LA FACE ET SON SALAIRE. C'EST CE QUI LA REND SAGE ET FORTE COMME UN MARINE.
UNE ERREUR, TU PARLES ! TOUT LE MONDE SAIT QU'ON A DES ARMES À ÉCOULER. C'EST SI ÉVIDENT QUE SI ON LE FAIT, PERSONNE NE BRONCHERA. POURQUOI SE GÊNER ?
UNE VRAIE BANALITÉ
TU AS UN PÈRE, RANO ?
IL EST MORT, JE CROIS.
HEUREUX SOIT-IL. LE MIEN, HOP ! EST ENCORE VIVANT : DONC PAS D'INVASION.
JE VAIS DEVOIR DÉBAUCHER.
JE M'EN FOUS. LE TRAVAIL EST UN ESCLAVAGE, HOP ! PAS UN DROIT CIVIL.
TU PEUX TOUJOURS DIRE ÇA, T'AS JAMAIS RIEN FAIT. OÙ EST CETTE FIONA ?
J'IRAI PERSONNELLEMENT AU NEWS ME RENSEIGNER. AU TÉLÉPHONE, ILS TOURNENT TOUJOURS AUTOUR DU POT. HOP ! HOP !
WOW ! WOW ! WOW !
MERDE ! MERDE ! MERDE !
AUTANT DE TÊTES, AUTANT D'OPINIONS

COMMENT ÇA, LES BANDES NE SONT PAS ICI, BIX? VOUS M'AVEZ FAIT COURIR POUR RIEN? JE SUIS UN PERMANENT DES SERVICES SECRETS ANGLAIS, MOI, PAS UN LIFTIER !%!
ENTRE TEMPS, À MACAO, CHEZ BIX
!!
J'AIS FAIRE DU CHANTAGE AVEC CET OBJET BRÛLANT DANS MON SAC? JE SUIS UNE FEMME ET C'EST LA PREMIÈRE FOIS, MAIS ÇA M'ARRIVE DE LIRE! JE NE SUIS PAS NÉE D'HIER, CHER COLLINS!
NI MÊME D'AVANT-HIER!
LA GROSSE VIPÈRE BLONDE EST NIAISE, LES ENFANTS RIGOLENT! HA! HA!
QUAND ELLE EST MAIGRE, ILS DÉTALENT
BREF, OÙ SONT LES ENREGISTREMENTS?
EN LIEU SÛR SEULS MOI OU ZÉPHIR POUVONS LES RÉCUPÉRER, CAR SEULS NOUS SAVONS OÙ ILS SE TROUVENT. ZÉPHIR NE PARLERA PAS, MÊME SOUS LA TORTURE. IL M'EST SI FIDÈLE QUE JE NE LE PAIE MÊME PAS!
COMME S'IL POUVAIT ÊTRE AVEC QUELQU'UN DE TON ÂGE GRATIS! TU LE PAIES, ET COMMENT!
HAINEUSE ET VISCÉRALE!
C'EST MON EUNUQUE! VOUS ÊTES PLUS INSENSIBLE QU'UNE VACHE KINOOUE!
IL Y A QUELQU'UN DEHORS, BIX? J'AI ENTENDU UN BRUISSEMENT SUSPECT.
GAFFE SUR GAFFE
CE DOIT ÊTRE LE BOUCHER. IL A L'OREILLE COLLÉE À LA PORTE, DEPUIS QUE SON FRÈRE EST MORT.
C'EST LA DOULEUR
FINI!
JE FERAIS BIEN UNE PASSE, MADAME.
TA CHAMBRE EST TOUJOURS PRÊTE, LOLA. FINIES LES UTOPIES IDÉALISTES?
1:150
2:250
LOLA, PETITE BELLE DE JOUR

ELLE A 70 ANS. SON NOM LIU.

IL NE SUPPORTE PAS LES SOUVENIRS

SQUISH

UN À ZÉRO

POURQUOI AS-TU FAIT CELA ?
À CHEVAL DONNÉ, ON NE REGARDE PAS À LA BRIDE. FILE, TU N'AS RIEN VU.
BOUCHE COUSUE N'ENTRE PAS MOUCHE.
COUP DE MARTEAU DANS UN CIEL SEREIN
ALLÔ. C'EST FING. PREMIÈRE ATTAQUE REPOUSSÉE, MAIS LES DEUX PIGEONS NE SONT PLUS ENSEMBLE. JE ME METS APRÈS LUI OU ELLE ?
LUI. OU ELLE. SUIS LES BANDES MAGNÉTIQUES. ENSUITE...
OH, MERDE !
Q : À QUI PARLE T IL ?
R : À JACQUOT
JE M'EXCUSE, MAIS MERDE À VOUS, NON ?さと!
QU'EST-CE QUE JE FAIS ALORS ? JE TRAVAILLE, MOI ! ALLÔ ! AL...
SUIVEZ LES ORDRES. C'EST CE QU'IL M'A DEMANDÉ DE TE DIRE. IL A DÛ SORTIR.
PAS MORT ?
SORTI FOR EVER

APRÈS UNE CASCADE D'ÉVÉNEMENTS QUI DURE DES HEURES ET DES HEURES, PEUT-ÊTRE MÊME DES JOURS, TANDIS QUE L'UNITÉ DE TEMPS ET DE LIEU VA SE FAIRE FRIRE UN OEUF, ZÉPHIR LE VELOUTÉ RETROUVE FINALEMENT LE RITZ. IL DEMANDE : OÙ EST MA CASSETTE ?
JE TE RÉPÈTE QUE J'AI REMIS LA CASSETTE À LOLA. ELLE VENAIT DE VOTRE PART. ELLE M'A CORROMPU OU CONVAINCU, JE NE SAIS PLUS.
AURIEZ-VOUS L'AMABILITÉ DE ME DIRE OÙ JE PUIS LA TROUVER ?
ELLE N'EST PAS ICI. ELLE HABITE DANS LE VIEUX PORT, SUR LA FREYA. SI ELLE N'Y EST PAS, ELLE EST AILLEURS.
MERCI !
COUVRE-TOI DONC, INSATIABLE ! TU CHERCHES À SÉDUIRE CE VIEIL ADIPEUX ? ÇA NE M'ÉTONNERAIT PAS !
ME COUVRIR COMMENT ? AVEC LES DENTS ? ET QU'EST-CE QUE CELA PEUT TE FAIRE, QUE JE SÉDUISE UN HOMME ? IL Y EN A DES MILLIONS, TROUVES-EN UN !
DES MILLIONS, FAUT PAS ÊTRE DIFFICILE. PARLE POUR TOI !
MERCI, COLLINS. À PROPOS DE MILLIONS, QUAND ME PAIEREZ-VOUS CE FAMEUX ENREGISTREMENT ?
SA MAJESTÉ NE PAIE PAS ; ELLE PREND. ON A DES TRADITIONS DEPUIS MORGAN.
DES TRADITIONS, MON OEIL !
C'EST QUE VOUS N'AVEZ PAS UN PENNY ! ÉCOUTEZ ÇA : UN MILLION DE DOLLARS POUR L'ENREGISTREMENT, À VOUS PARTAGER COMME VOUS VOULEZ.
VOUS AVEZ UNE SOMME PAREILLE ?
LE NEWS PAIERA. S'IL NE LE FAIT PAS, JE LE FERAI MOI. JE FERAIS CELA ET BIEN PLUS, POUR JOHN FITZGERALD.
QUI EST-CE ?
MON IDOLE.
AUTELIERS DRAMATIQUES, HÉRÉTIQUES ET PIRATES
ELLE NE SAIT RIEN !

FIONA, DISPARUE DANS LE NÉANT ?! QUE SIGNIFIE CETTE NOUVEAUTÉ ?
EUH. C'EST LA PREMIÈRE FOIS.
PAS GRATIS, EN TOUT CAS.
D'ABORD, VOUS ME DITES QUE L'ENREGISTREMENT EST DANS LA POCHE, ET MAINTENANT ON REPART À ZÉRO ? C'EST BEAU, LA QUATRIÈME PUISSANCE. IL Y A DES GOGUES AU MOINS, DANS CETTE SALETÉ DE BUILDING ?
LÀ-BAS.
L'IDOLE EST AU NEWS, BIEN PROTÉGÉE
SMACK-SMACK
LAISSEZ-MOI VOUS DIRE UNE CHOSE ...
FFFF. ELLES ME LE DISENT TOUTES.
C'EST AUT'CHOSE : FIONA EST UNE ESPIONNE DE JACQUOT. C'EST MON OUÏE FIOÉLE QUI VOUS LE DIT.
PUTAIN DE BORDEL !
PAS UN JOUR SANS QU'UNE VALEUR NE S'ÉCROULE. ET MAINTENANT ... ? OLD MAMA ... JE DOIS PARLER À OLD MAMA !
PARLEZ-LUI AH !... VOTRE ZIPPER EST OUVERT. PORTEZ-LE À VOTRE GUISE, C'EST VOUS LE PATRON, DANS CE GRAND PAYS.
MÊME LES GRANDS URINENT
FREYA
MON DIEU, MA TÊTE ! ELLE TOURNE COMME UNE TOUPIE ...
BUVEZ CECI. C'EST UNE MIXTURE QUE J'AI APPRIS À FAIRE CHEZ LES SALÉSIENS, LÀ-BAS À PATNA ...
DE NOUVEAU MACAO, EN UN PARTIR REVENIR DÉLIRANT.
N.B., EN INDE

ILS REGARDAIENT DIEU TOUTES LES NUITS JUSQU'À TROIS HEURES. ET LE MATIN, C'ÉTAIT DES MIGRAINES CARABINÉES.
DEPUIS QUE LES BÉRETS VERTS SONT EN INDOCHINE, IMPOSSIBLE DE TROUVER DE L'OPIUM CORRECT. QUE VEUX-TU ?
DIEU S'ÉTAIT ÉCLIPSÉ COMME CENDRILLON
JE CHERCHE VOTRE FEMME, AVEC VOTRE PERMISSION...
TOI AUSSI ! C'EST UNE IDÉE FIXE. ILS LA RÉCLAMENT TOUS... ILS VIENNENT DÉNICHER CE FANTÔME DE MON PASSÉ...
VITE LE COUVRE !
PAS UN FANTÔME, JE CROIS, ELLE EST VIVE COMME UNE TRUITE, LOLA.
AH, CELLE-LÀ ! LA PETITE ENVIEUSE VIETCONG ? SI ELLE N'EST PAS AU RITZ, ALLEZ LA PÊCHER OÙ VOUS VOULEZ. ON NE SAIT JAMAIS OÙ LES TROUVER CES VIETS. C'EST LEUR SPÉCIALITÉ. TOI, QUI ES-TU ?
LE SERVITEUR DE MA MAÎTRESSE. ELLE EST VEUVE, HEUREUSEMENT, DE FEU M. HABIB.
SKROPHS ! LA FEMME D'HABIB ?! JE NE SAVAIS PAS QU'IL EN AVAIT UNE, CE... SFROP !
SURPRIS
ELLE DOIT SE LA COULER DOUCE, TA PATRONNE, HEIN ? IL A DÛ LUI LAISSER UN PAQUET DE FRIC, NON ? ET DES CHOSES...
JE NE DIRAI RIEN QUE MA MAÎTRESSE NE PUISSE DIRE ELLE-MÊME...
INSINUANT
FIDÈLE COMME UN JOUVENCEAU, HEIN ? ELLE TE PLAÎT ? ELLE EST BELLE ?
COMME LA LUMIÈRE. LE CRAPAUD JUGE-T-IL LA FILLE DU ROI ?
COMPLICE
POÈTE À LA NOIX. ELLE EST TOUJOURS À MACAO, TA VEUVE ?
OUI. ET JE CRAINS QU'ELLE NE SOIT EN DANGER.
UN HOMME, UN VRAI

LE SLUM, CHEZ OLD MAMA DUBOIS

ÇA SONNE CHEZ BIX

!!!

IL SE PREND POUR KIPLING

ELLE NE SAIT PAS QUI EST HO-CHI-MIN !

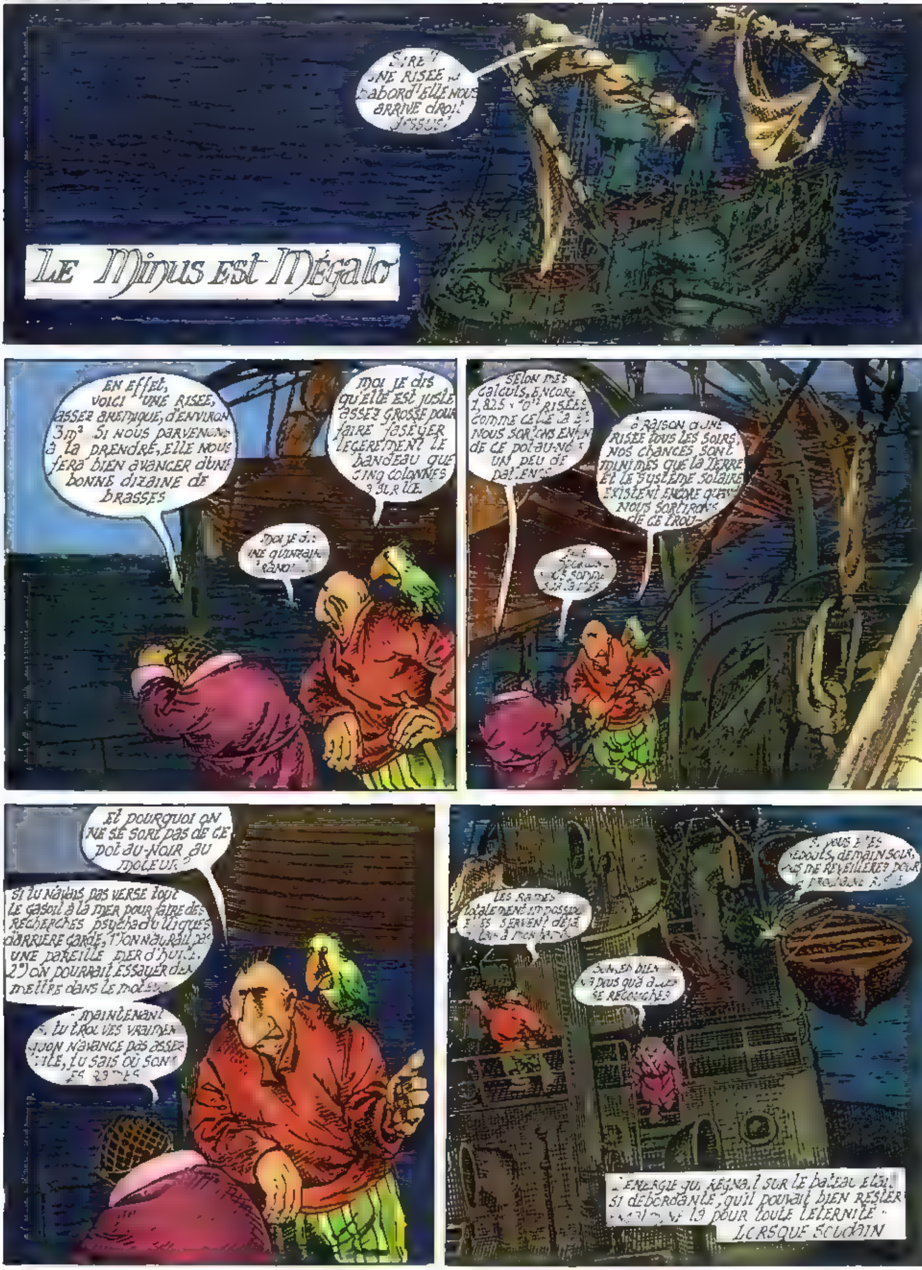
ÇA SONNE DANS LE SLUM

EN FAIT, ILS LA DONNERAIENT À NIXON

JACKIE, LA SAGE, LA FORTE.

DONG ! DONG ! DONG !
J'AI BESOIN D'ALLER AUX TOILETTES, MAJOR. DÉTACHEZ-MOI, VITE !
JE NE VOIS PAS POUR-QUOI VOUS AURIEZ BE-SOIN DE VOS MAINS, MADEMOISELLE. HA-HA !
QUELLE FINESSE !
COMME VOUS VOULEZ. TOURNEZ-VOUS, JE FERAI TOUT ICI.
FAITES DONC.
QUELLE SORTE D'HOMME ÊTES-VOUS ? PRÊT À HUMILIER UNE FEMME EN L'OBLIGEANT À FAIRE PIPI AU MILIEU D'UN LIVING CRASSEUX ? C'EST CE QUE VOUS CHERCHEZ ?
SACHEZ QUE J'EN FERAI AU-TANT ! ET APRÈS MOI, IL Y EN AURA TROIS, CENT, MILLE AUTRES !
UN TORRENT
BASTA... BASTA ! VOUS ÊTES UNE FEMME PLUS INSUPPORTABLE QUE LA MOYENNE.
J'AI JOUÉ LA COMÉDIE, MAJOR. JE VOULAIS ÊTRE SEULE AVEC VOUS. JE SUIS DÉSOLÉE DE VOUS AVOIR EFFRAYÉ.
JE LE SUIS ENCORE PLUS MAINTENANT. QUE VOULEZ-VOUS ?

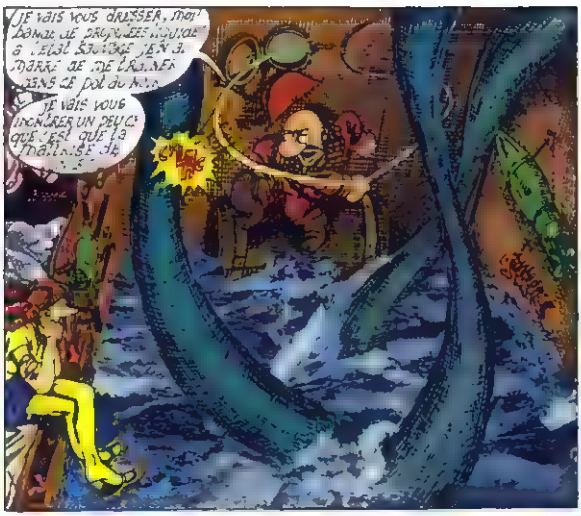
COMBIEN GAGNEZ-VOUS PAR MOIS, MAJOR ?
PEU.
QUE FERIEZ-VOUS AVEC UN MILLION DE $
CARNE
QUELLE PUANTEUR. FAUT EN PLUS QUE J'ATTENDE LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS DANS UN CABINET NOIR ...
TOUT
DE VIEUX GARÇON..
OÙ EST CE FOUTU INTERRUPTEUR?.. OH! MPFF!
CHUT. C'EST ZÉPHIR QUI M'ENVOIE..
SBOFF
VITE. LES TOITS DE MACAO NOUS ATTENDENT. MAIS....! ADA!!!
TOI?! PINCEZ-MOI...
ELLE CONNAÎT TOUT LE MONDE!
BZZ BZZ!
COMMENT ES-TU ARRIVÉ ICI ?
APRÈS. NOUS ALRONS TOUT LE TEMPS..
EN AVANT! COMME ST CHRISTOPHE
FIN DU MORCEAU N°6


Le Minus est Mégalo
EN EFFET, VOICI UNE RISEE, ASSEZ ANEMIQUE, D'ENVIRON 3 m². SI NOUS PARVENONS À LA PRENDRE, ELLE NOUS FERA BIEN AVANCER D'UNE BONNE DIZAINE DE BRASSES
MOI JE DIS QU'ELLE EST JUSTE ASSEZ GROSSE POUR FAIRE FASEYER LÉGÈREMENT LE BANDEAU QUE CINQ COLONNES
SELON MES CALCULS, ENCORE 1,825 × "0" RISÉES COMME CELLE-LÀ ET NOUS SORTONS ENFIN DE CE POT-AU-NOIR. UN PEU DE PATIENCE
À RAISON D'UNE RISÉE TOUS LES SOIRS, NOS CHANCES SONT MINIMES QUE LA TERRE ET LE SYSTÈME SOLAIRE EXISTENT ENCORE QUAND NOUS SORTIRONS DE CE TROU.
ET POURQUOI ON NE SE SORT PAS DE CE POT-AU-NOIR AU MOTEUR ?
SI TU N'AVAIS PAS VERSÉ TOUT LE GASOIL À LA MER POUR FAIRE DES RECHERCHES PSYCHÉDÉLIQUES D'ARRIÈRE GARDE, 1°) ON N'AURAIT PAS UNE PAREILLE MER D'HUILE. 2°) ON POURRAIT ESSAYER DE LE METTRE DANS LE MOTEUR.
MAINTENANT SI TU TROUVES VRAIMENT QU'ON N'AVANCE PAS ASSEZ VITE, TU SAIS OÙ SONT LES RAMES
SE RECOUCHER
L'ÉNERGIE QUI RÉGNAIT SUR LE BATEAU ÉTAIT SI DÉBORDANTE, QU'IL POUVAIT BIEN RESTER LÀ POUR TOUTE L'ÉTERNITÉ... LORSQUE SOUDAIN

Hé! Là! Mais doù il sort, cet ouragan!

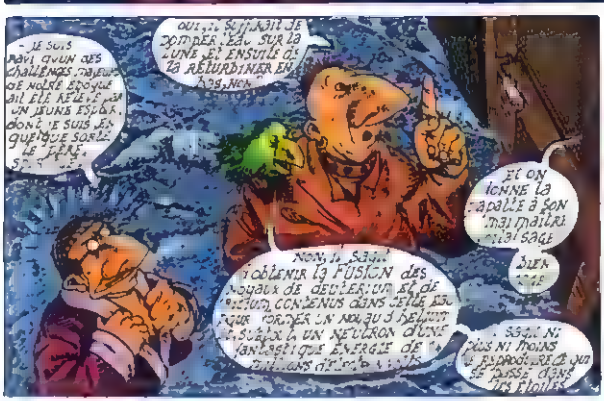
Hé! Allesse!! On dirait bien qu'il sort d'ici même, du bateau!
-Plus exactement de la cabine de Toulouse Lautrec!

EN EFFET, ÇA A L'AIR D'ÊTRE UNE TEMPÊTE TRÈS LOCALE
SIRE, ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE ALLER JETER UN ŒIL DISCRET À CE QUE MAQUILLE LE NABOT DANS SA CABINE
LE CON! IL S'EST ENFERMÉ À CLEF!
TU-TU CROIS QU'IL EST AVEC AVEC MA-MA GROUPIE?
HO
QUOI? HO? ALORS, QUOI? IL... IL EST AVEC QUE QUE?
C'EST DIRE! CET APERÇU D'ABRÉGÉ DE DINKY-TOUS D'AVORTON RÉTRÉCI SUR LE DESSUS ET ROGNÉ PAR LE DESSOUS EST EN TRAIN D'ÉLEVER DES TYPHONS DANS SA CABINE
AH BON! IL N'EST DONC PAS AVEC MA GROUPIE! CELA AURAIT ÉTÉ TOUT À FAIT DÉSAVANTAGEUX POUR MON IMAGE DE MARQUE
NON, SIRE, NON SEULEMENT IL ÉLÈVE DES TYPHONS MAIS EN PLUS IL EST AVEC VOTRE GROUPIE!
QUELLE HORREUR! QUELLES IGNOBLES PERVERSIONS CE GNOME PEUT-IL BIEN ASSOUVIR À L'AIDE DE TYPHONS AVEC MA GROUPIE?!
... ME VOICI DEVENU COMPLICE OBJECTIF DES DIRES SOUS PRODUITS DE LA B.D. DE CONSOMMATION!...
MON IMAGE DE MARQUE EST TERNIE À TOUT JAMAIS!
LE SALOPIOT! Y'EN A UN QUI S'EST ÉCHAPPÉ PAR LE HUBLOT!
IL S'EST RÉFUGIÉ SUR LE PONT


JE VAIS VOUS DRESSER, MA!
JE VAIS VOUS MONTRER UN PEU CE QUE C'EST QUE LA MAÎTRISE DE...

LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE? HA! TRÈS BIEN! CE N'EST SANS DOUTE PAS TOUT CE QUE JE CHERCHAIS, MAIS...
VOICI DONC UN OBJET FORT CONVENABLE ÉDUCATIF, ET QUI TOMBERA EN ÉCLATS EXACTEMENT À LA CIBLE
MON MAÎTRE DE MAÎTRISE RETROUVE LE SOURIRE
...LE SOUCI DE MAÎTRISER DE L'EAU, LABUREC?
IL EST COMPLÈTEMENT

SOIT! SERAIT-CE LA PRÉSENCE HUMAINE N'EST-ELLE QUE POUR EXERCER SON GÉNIE CRÉATEUR DE CHERCHEUR?
PENDRAIT-IL ÊTRE LE BON DIEU SUR SON SUAGE!
MOI J'AI ESSAYÉ BIEN DES FOIS, DE L'EAU J'AI RIEN MAÎTRISÉ DU TOUT, C'EST PLUTÔT HORRIBLE!
ALLEZ! COUCHE COUCHE! AU DIEU!
DANS LA THÉORIE CE N'EST PAS FOU DE S'INTÉRESSER À L'EAU C'EST UNE RÉSERVE D'ÉNERGIE INTARISSABLE POTENTIELLEMENT UN LITRE D'EAU DE MER ORDINAIRE POURRAIT FOURNIR 350 FOIS PLUS D'ÉNERGIE QU'UN LITRE DE PÉTROLE LE GRAND DÉFI MODERNE QUE DE PARVENIR À UTILISER CETTE ÉNERGIE


- JE SUIS RAVI QU'UN DES CHALLENGES MAJEURS DE NOTRE ÉPOQUE AIT ÉTÉ RELEVÉ PAR UN JEUNE ESPOIR, DONT JE SUIS EN QUELQUE SORTE LE PÈRE. SNIF...
OUI... S'IL FAIT SE TOMBER EAU SUR LA LUNE EN ENSUITE DE LA RÉJOUIR EN...
NON, NON...
ET ON DONNE LA CAPABLE À SON MAÎTRE TOUT SAGE
BIEN SÛR
NON, IL SERAIT OBTENIR LA FUSION DES NOYAUX DE DEUTÉRIUM ET DE TRITIUM CONTENUS DANS L'EAU POUR FORMER UN NOYAU D'HÉLIUM LIBÉRANT UN NEUTRON D'UNE FANTASTIQUE ÉNERGIE DE...
SAIT NI PLUS NI MOINS QUE CE QUI SE PASSE DANS LES ÉTOILES

EXACTEMENT, POUR QUE CETTE FUSION SE PRODUISE IL FAUT UNE TEMPÉRATURE EXTRÊMEMENT ÉLEVÉE... DES CONDITIONS DE DÉPART PEUT-ÊTRE À ARRIVER À AVEC LES CERVEAUX DE...
ARGH! J'AI DIT LA FONGITE J'AI PAS DIT DE SE VAUTRER SUR MOI!
LES SOUCIS
EH OUI, JE LA MONTRE POUR MIEUX SAISIR

Outre les filières de confinement inertiel par laser ou magnétique par tokamak, il y a d'autres façons de parvenir à la fusion ... en remplaçant un électron par un muon, 207 fois plus lourd, on obtient la fusion mais outre qu'ils ne vivent que deux ... millionièmes de seconde
... va sortir tout de suite de ma culotte ou il faut que je le caresse
CHLAC!
... mais il faut aussi laisser parler le talent! Moi j'ai ... enfance dans notre étape de peinture ...
Moi, je ne suis pourtant pas trop un fan de ce minable, mais tout de même, voir quelqu'un qui se surpasse comme ça pour sortir l'humanité de la préhistoire moi, ça m'émeut!
Le dressage fut très rude et très long mais un jour.
Bon, cette fois, vous avez l'air prêts. Sortez en silence et en petite foulée par le hublot rejoindre votre poste!
deux à avant, deux à l'arrière
Chlac!
Pourvu qu'il réussisse. Il faut absolument que nous restions dans le peloton de tête de la maîtrise énergétique si nous voulons rester des pirates compétitifs au plan mondial!
Le destin de l'humanité est suspendu au bout de la lanière de son fouet
... de la métaphysique ... bout de la ... de la ...
Hourra!! On avance! Il a réussi à maîtriser l'énergie!
Pour la première fois dans l'histoire, un homme, seul, se rendant maître des éléments hostiles et déchaînés, a inventé le cheval!!
mark

Portrait de lettre avec groupe

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu... Rimbaud voyait les lettres arlequines. Nous les voyons toutes de noir vêtues. Alors que deux expositions tentent de fixer leur ronde, voici notre modeste contribution. Tant pis si elle est floue.

● Page d'un catalogue de caractères d'imprimerie, N.V. Drukkevij Trio (La Haye)

● Signes-idées et signes-sons. Fragment d'inscription du VIIe siècle avant J.-C.

● Disque de Phaëstos, XVIe siècle avant J.-C.

Prenez la photo d'un quartier de Paris juste avant 1900 ou dans les vingt premières années du siècle. Que voyez-vous? Des gens pressés sans doute, une foule anonyme et, en guise de décor, quelques immeubles de rapport couverts de cette crasse qui, bien avant l'époque du ravalement obligatoire, était en quelque sorte le fond de teint de la capitale.

Maintenant regardez mieux. Un détail finit par s'imposer: la présence – multipliée par cent, par mille – de pancartes, d'enseignes, de plaques, d'affiches, de panonceaux, de calicots. Tout cela dans une proportion dont nous n'avons pas idée aujourd'hui. Sur ces placards, quelques dessins, un lot de symboles hâtifs (rangs d'étoiles superlatives, mains à l'index pointé...), mais surtout, un grouillement d'annonces disparates: bains-douches, Moulin Rouge, Chartier, photographe, manucure, Menier, Dufayel, hygiène, Certa, Lion Noir, Le Chat noir, Marie-Rose, eau et gaz à tous les étages.

Dans ce décor où tout est noir – murs, véhicules, vêtements –, les messages concernant la propreté, les commodités, le confort, s'imposent de manière insidieuse. La marchandise moderne est là, étincelante comme une bottine cirée, éclatante comme un lavabo de faïence, impeccable comme une couche de nickel, saine comme un ustensile de caoutchouc. Les plaques publicitaires elles-mêmes sont en émail et peuvent être ravivées d'un coup d'éponge. Pourtant, sur les trottoirs, il y a trop de faux cols de manchettes en carton, de chaussures montantes, de cravates à système pour que les gens soient réellement irréprochables. La réclame – c'est là son rôle – est simplement en avance sur le temps.

Les lettres, par contre, les alphabets publicitaires qui triomphent de haut en bas des déjà vieux immeubles haussmanniens, sont à l'image des silhouettes qui déambulent entre chaussée et vitrines, maigres et hautes ou courtes et grasses, mais toujours durement contrastées, lourdement chaussées et coiffées. Les unes comme les autres, virtuellement, appartiennent encore au Second Empire, pour ne pas dire à la Monarchie de Juillet. Dans cette rue marchande, cependant, et sur notre cliché, toute une époque est là, clairement lisible avec ses bars "américains", ses hôtels "modernes" et ses combines "brevetées". Notre image, si évidente par les vertus du noir et blanc photographique, est un mauvais exemple des rapports qui existent entre les hommes, leur environnement, et les signes créés pour tenter d'apprivoiser cet environnement.

Paradoxalement, l'écriture, en s'éloignant par le jeu du temps ou le hasard des choix de civilisation de la figuration plus ou moins directe, s'est souvent mise à montrer des choses différentes de celles qu'elle était censée raconter (à "connoter", comme disait mon arrière-mémé). Ainsi, et comme nous venons de le voir, un alphabet conçu à telle époque nous renseigne-t-il parfois davantage sur les réalités physiques de cette époque que les messages qu'il articule.

Refuge premier de l'anthropomorphisme, la lettre se prête volontiers à ces aimables jeux de société qui donnent au mot *Titanic* une gîte évocatrice ou être démesurément le "i" de "cheminée" Elle peut être aussi un objet de songerie de tout premier choix, témoins ces lignes de Paul Claudel citées par Jérôme Peignot dans *De l'écriture à la typographie* : "*Comment écrire des mots comme œil (l'œil vu en accolade de face ou de profil et le regard qu'il décoche) ou cœur sans y voir une représentation de l'organe représenté . Et le mot* locomotive *qui est une peinture exacte de l'engin avec sa cheminée, ses roues, ses pistons, son sifflet, ses leviers et sa flèche de direction, sans compter le rail* ! Rêve *est toute une représentation. Il y a le papillon qui est l'accent circonflexe. Il y a le chasseur armé d'un sifflet qui avance la jambe à la poursuite de cette miette élusive Avec une échelle – c'est l'E –, il essaye de l'attraper. Il lui tend les bras, à l'inverse du sigle impalpable, et c'est V. En vain ! Il ne reste plus que l'échelle.*"

Les écrivains et les poètes ne sont pas les derniers à se tremper (ou à se prendre) délicieusement les pinceaux dans l'entrelacs des signes. Larmes, regards perdus, Apollinaire nous fait voir bien des choses dans le miroir brouillé de son jet d'eau calligraphique, cependant qu'Aragon nous fascine avec les prosaïques pancartes du défunt passage de l'Opéra.

Le paysan de Paris nous ramenant pour ainsi dire à la case numéro un, près des Boulevards, reprenons notre photographie en noir et blanc. Il y a un instant, nous trouvions aux silhouettes des passants une rigidité quasi typographique, mais à présent que nous considérons ces passants pour eux-mêmes, il nous semble que cette raideur s'est considérablement atténuée, amortie. Peut-être est-ce un effet de la lumière, peut-être le photographe a-t-il utilisé une vitesse trop lente, toujours est-il que les ombres qui peuplent notre rue s'étirent maintenant en douceur, qu'elles s'étalent en traces cursives. La foule, tout à l'heure compacte comme un pavé de texte, se répand sur l'asphalte clair à la façon d'une écriture pleine de traces ou les véhicules font comme des ratures. On songe à ces mélanges malins dont Saul Steinberg a le secret, à ces pathétiques défilés humains qui consistent, lorsqu'on y regarde de près, en une suite de dessins, de coups de tampon, d'épaisses signatures, d'inextricables gribouillis. On pense aussi aux bourgeois anonymes et interchangeables de Magritte et l'on comprend *hic et nunc* le choix de notre photo comme métaphore (c'est vrai, pourquoi l'homme et ses signes nous seraient-ils plus sensibles dans e marc de café des images "début de siècle" qu'à travers, par exemple, les documents établis sur la préhistoire ?) C'est tout simple à comprendre c'est de la ville noire, marchande et industrielle (Paris, Berlin, Londres, New York) que sont nés – dans la haine des silhouettes en faux col et chapeau melon – les écritures, les livres et les caractères modernes, toutes choses dont nous sommes encore – comme en architecture, en peinture, en photo, en scénographie, en chorégraphie – largement tributaires.

Née de ce chahut, la bande dessinée, avec ses onomatopées agressives, est à l'image de la rue. Poussée drue entre les lignes et les colonnes de journaux, elle représente pour les uns la réconciliation du texte et de l'illustration, et signifie pour les autres – dans tous les sens du terme – la fin de l'écriture. Rien n'est plus faux. Il suffit d'avoir observé certain dessinateur plaçant ses "bulles" au millimètre sur les vignettes de,à établies pour saisir la subtilité d'un exercice où le lettrage participe du dessin

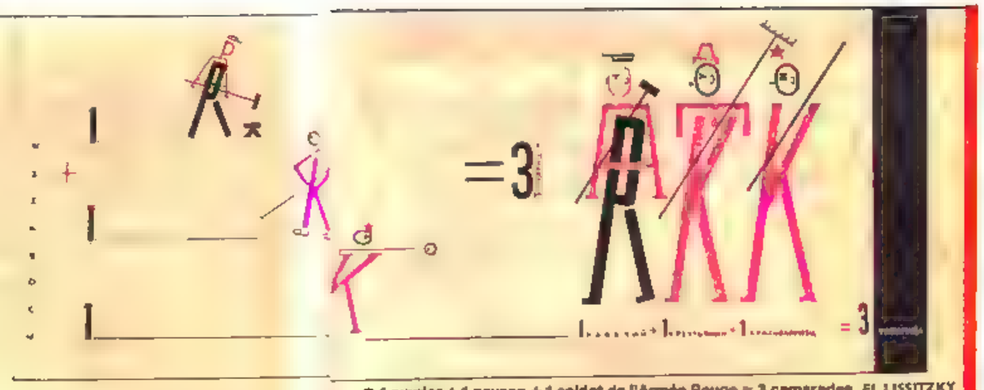
La contemplation d'une belle écriture ou d'une typo parfaite (ou, à l'inverse, d'un manuscrit raturé) peut offrir une joie rare. Là, souvent, le sens se perd. Restent les traces, les espaces, le glissement nocturne de la foule des lettres sur le ralenti de la page. Les profondeurs onctueuses de la peinture ne sont pas loin. Henri Michaux non plus

Terrible invité "avec lequel il faut compter", l'écran vidéo joue lui aussi des luminosités variables, diffuses, mais il s'agit souvent d'imperfection, non d'art. La trame du tube cathodique a vite fait d'ébrécher la typographie la mieux affûtée et l'image, ici, préfère faire alliance avec le son bavard. La lettre électronique ne mérite pas encore son nom de lettre dans l'écran désert. Le méritera-t-elle un jour ? C'est une affaire à suivre. En attendant, sur la froide surface de verre, seul un mot, par sa taille et sa brièveté, se lit sans effort. Il est de circonstance FIN

JEAN-LUC COCHET

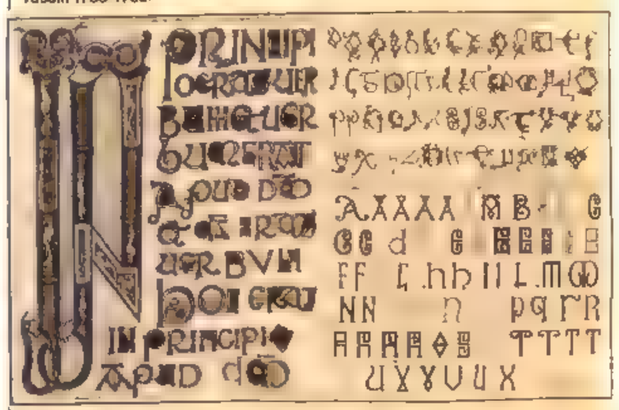
L'image des mots – Galerie du CCI
Lisible/Illisible – Salle de documentation du CCI et salle d'actualité de la BPI Centre Georges Pompidou
Jusqu'au 4 novembre

Portrait de lettre avec groupe



● 1 ouvrier + 1 paysan + 1 soldat de l'Armée Rouge = 3 camarades EL LISSITZKY

● Gravure sur cuivre. Nouveau *traité diplomatique*, par Toustain et Tassin 1755-1760.

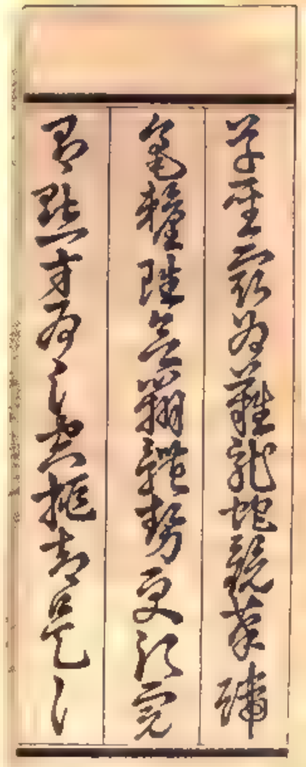


● Lettre g, photocomposeuse de quatrième génération.

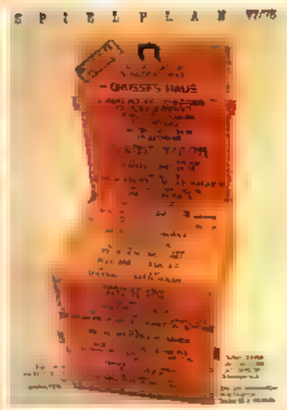
● Déformation d'une lettre g Garamont, caractère plomb.

● Ecriture chinoise, caractères antiques.

● Affiche, Tetsuo Noda (Japon).



● Ecriture chinoise, caractères ts'ao ou cursifs.



● Affiche - Programme du théâtre de Dusseldorf, G Grindler (RFA).

BON DE COMMANDE

NOM
N° RUE
CODE POSTAL VILLE PAYS
Je désire recevoir l'album **GRANGE BLEUE**
Prix 64 Francs Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. : 542 38 71 CCP PARIS 23 512 83 Y

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

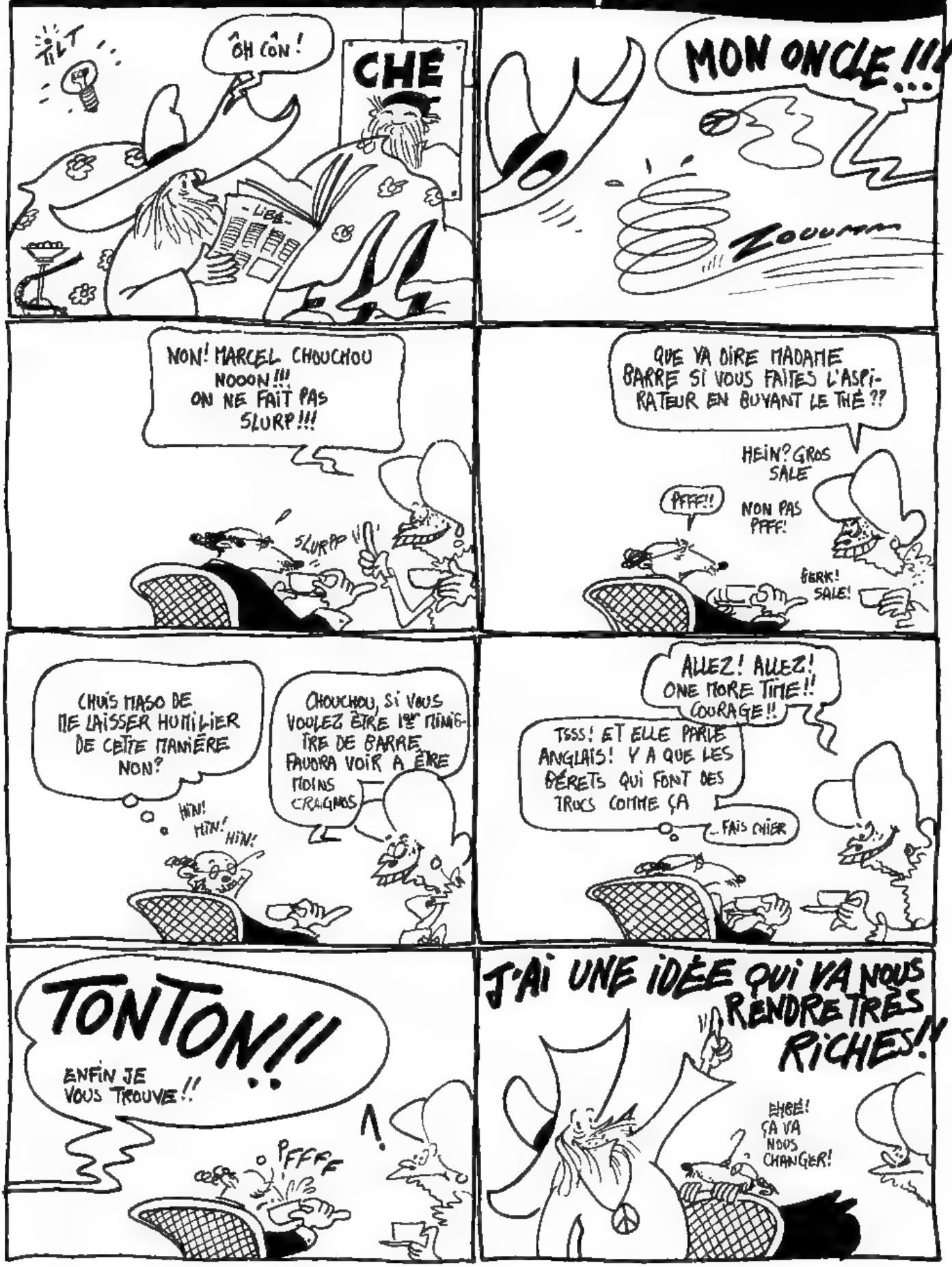
BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total . FF TTC. Ci-joint mon règlement

REGIS FRANC Tonton Marcel défend le patrimoine



IL EST FOU OU QUOI?
NE LUI RÉPONDEZ PAS CHOUCHOU, CONTINUONS NOTRE COURS..
70 MILLIONS $
!!
SLURP...
OÙ ÇA?!?
AH!
HEIN?
NON? OÉCONNE !
ÇA FAIT COMBIEN EN ANCIENS FRANCS?
ON FAIT UN CONCERT POP!
OUI! UN CONCERT POP C'EST CELA..
MARCEL
2 MILLIARDS DE PERSONNES LE REGARDENT ET HOP! NOUS ON RAMASSE 70 MILLIONS $
ET C'EST QUOI AU JUSTE UN CONCERT POP?
MAR
MARCEL SI TU NE M'ÉCOUTES PAS TA CARRIÈRE EST FOUTUE !!!
VÉ! TU VAS TE TAIRE U QUE TU EMBÊTES LE MÔNDE U, ON CÔSE LE PETIT ET MOI VÉ!
OH FAN! COMME TU ME PARLES!!
ON FAIT VENIR DES CHANTEURS BEACE-BROTHER ET TOUT ET TOUT ILS CHANTENT POUR PAS UN RONd ET NOUS ON ENCAISSE... VOILÀ!
TU CONNAIS LA PETITE CHANTAL VÉLASQUEZ?
BOUHOU, HOU, HOUU CON!

CHANTAL VÉLASQUEZ!?! NON!?! VOUS PLAISANTEZ!?!
TU PARLES?! C'TUNE COPINE!!! T'INQUIÈTE !
BOUHOUUU OÙ SALAUD!
TU LA CONNAIS PAS?! SI TU VEUX J'TE LA PRÉSENTE!
FACILE! C'EST UNE COPINE À PAPY!
HIN! HIN!
IBOOHO
PFFFF!
QUOI? T'ES INTIMIDÉ!?! TU SAIS, C'EST UNE STAR MAIS ELLE EST SYMPA! ET PUIS COMME C'EST UNE COPINE, PAS DE PROBLÈMES !!!
HIN!
SNNIF!
LA VACHE!.. TU PENSES À JIMMY HENDRIX ET ON TE RÉPOND : JE CONNAIS LA CONCIERGE... PFFF!!!
DIS DONC, T'ES PAS MARIÉ TOI?!
IDÉE IDÉE IDÉE
1
HEIN? QUI SE MARIE?!
VÊTEMENTS NOIRS DES FEMMES CALABRAISES
C'EST TATY!
ZIOUTTT
LE PEUTI..
MON PÉTIT!! MON PÉTIT!! TOU TÉ MARIES QUÉ YÉ SOUIS HEUREUJE!
ECOUTE TATA!.. CALMONS-NOUS!
ET AVEC QUI IL SÉ MARIE LÉ PÉTIT???
NE T'INQUIÈTE PAS J'AI TOUT ARRANGÉ C'EST UNE COPINE
QUI?
??
FROU FROU
PINCEZ-MOI JE RÊVE!!
QUI?
LA PETITE VÉLASQUEZ!
OUCH!
HIN! HIN! HIN!

JAMAIS!!
MAIS SI MAIS SI
CETTE AVENTURIÈRE SOUS MON TOIT!!
JAMAIS MARCEL NE-VER!
NON NON NON
INOUI NON?
HEU... TATY C'ÉTAIT POUR UN CONCERT
PHASE II: LARMES
BOUHOUHOUUU
TAIS-TOI CRÉTIN!
Y'A PLUS DE TATY
HIN! HIN! HIN!
POP! SI POP!
ET BIEN SÛR ELLE EST ENCEINTE JUSQU'À L'OS!!! CRÉTIN!!
C'EST MOI QUI DÉCLENCHE TOUT ÇA... SI SI! MOI TOUT SEUL!
HEU... TATY?
HIN! HIN!
LAISSE-MOI PARLER TARÉ!! T'AVAIS PAS ENTENDU CAUSER DES CAPOTES?!!
VOUS ENTENDEZ? QUELLE MERVEILLE, N'EST-CE PAS?
TATY, TU NE M'ÉCOUTES PAS!
JE VEUX MONTER UN CONCERT POP!
C'EST TOUT!
C'EST TROP!
VOILÀ COMMENT UNE VRAIE FEMME BOURGEOISE SE DÉFEND!!
AVEC DES CHANTEURS ♫ DU HASCHICH ♫ DU COCA ♫
NÔÔN!! C'EST CHANTAL ELLE-MÊME QUI SE POINTE!!
BONJOUR!
PEUH! DE L'AFGAN?
QUI MIEUX QU'ELLE SAURA DÉFENDRE LE PATRIMOINE
JE VOUS LE DEMANDE?
TEMPS: 1 ÉCLAIR
ÔÔH
CHANTAL ♫ VOUS VOILÀ! VENEZ M'EMBRASSER!!
MON PETIT!!
UN PEU DE THÉ? OUIII
JE DÉRANGE?
HÉ VOILÀ! LE THÉ! LE PATRIMOINE ET L'AIR FAUX-CUL! AVEC ÇA ON EST EN PLACE POUR DES SIÈCLES!
HIN! HIN!
VIVE WOODSTOCK! À BAS TATY!

INFOS

Entente cordiale. Les affiches de cinéma fleurissent de plus en plus fréquemment avec la bande dessinée. Voyez *L'Amour propre* ou le tel bien navré de *La nave va*. C'est le produit de ces amours partagées qu'a choisi la dix-septième Convention de la BD pour thème d'exposition. Les nostalgiques pourront retrouver également le premier *Pilote* ou le premier *(A Suivre)* chez les antiquaires, les boulimiques gagner comme chaque année leur poids en BD. Quatre prix décernés : grand public, génie, petit génie et album pour enfants. Dans les pas de la BD, la quatrième Convention du disque de collection (l'affiche est de Jean-Claude Denis) vous permettra de compléter votre collection de 78 tours (espace Austerlitz, quai d'Austerlitz, Paris 13e, les 28 et 29 septembre).

Pour quelques festivals de plus... On peut dire qu'il y a le choix. Tout au nord, en Belgique, Durbuy, "la plus petite ville du monde" annonce "le plus grand événement belge" de BD de l'année (les 5 et 6 octobre). En descendant, Achicourt, dans le Pas-de-Calais, mise fébrilement sur la BD exactement aux mêmes dates. Un peu plus bas, très à l'ouest, Brest passe à l'attaque avec son premier festival de bande dessinée! (Les 28 et 29 septembre.) Beaucoup d'ambition. Mettre en valeur la Bretagne dessinatrice, "bouillon de culture" de la BD, et offrir des journées de détente aux dessinateurs (voile et randonnées à cheval). A l'est, Audincourt (dans le Doubs) organise sa fête annuelle de la BD sur le thème "guerre et paix" (les 25, 26 et 27 octobre). La BD? une épidémie!

Photo, vidéo, cinéma. Les mousquetaires de l'image. Le trente-sixième Salon international est une énorme manifestation dont on n'a pas fini de faire le tour. En plus des rencontres des nouveautés, des ateliers-conseil on fera le plein d'expos. L'histoire de la photographie, un hommage à René-Jacques, photographe illustrateur, mais aussi du tout chaud: les nouvelles images, le travail des professionnels de la mode et de la publicité et, chaque jour en direct l'arrivée par satellite des photos d'actualité de l'agence France-Presse. Côté gaîté une expo sur le rire "sérieux s'abstenir" sera là pour rappeler que la photo sait être irrévérencieuse (Chenz, de *Hara-Kiri*, mais aussi Doisneau, Le Querrec ou Arnaud Baumann). Le tout agrémenté de dessins de Dubout sur "ses pos ses du photographe" (Parc des expositions, porte de Versailles, du 12 au 20 octobre).

Masses vu par Arnaud Baumann

Publicité et BD d'avant-garde. Ce sont les deux angles choisis pour les journées Jeunes Créateurs – Autrement dans le domaine de la bande dessinée. Alors que cinq cent trente-six créateurs vont investir Paris (arts graphiques, cinéma, danse, vidéo, photo, technologies, design, littérature...), une poignée d'auteurs de BD vont en profiter pour prouver la jeunesse et le dynamisme de leur langage. Serge Clerc, Floc'h, Romain Slocombe, Margerin, Blanc-Dumont, Ted Benoit et Yves Chaland exposeront donc leurs œuvres publicitaires. (FNAC-Forum, forum des Halles, 3e sous-sol, 75001 Paris - du 1er au 6 octobre.) De son côté, avant-garde européenne est dans le vif du sujet. Quelle chance de revoir Joost Swarte! En compagnie d'Ever Meulen et dans un tout autre genre, de Doury, Ceesepe et Caro (Ecole nationale supérieure de création industrielle, "les ateliers", 48, rue Saint-Sabin, 75011 Paris - du 1er au 6 octobre.) Si vous n'êtes pas dans les temps, une autre exposition "avant-garde européenne" va durer un peu plus longtemps. Avec les mêmes auteurs. (L'Hélium, 3, rue des Haudriettes, 75003 Paris - du 1er au 22 octobre.)

Minuit, l'heure du crime. Le 1er décembre à minuit, c'est l'heure limite pour envoyer vos œuvres les plus noires. Dans la perspective, encore lointaine du troisième week-end du roman policier de Sorgues (Vaucluse), *Main basse sur la ville*, programmé les 1er et 2 mars 86, la bibliothèque municipale lance son traditionnel concours de nouvelles policières. Premier prix: 1 500 F. Les six meilleures nouvelles seront publiées dans une plaquette diffusée lors du festival. (Renseignements au service culturel de la mairie de Sorgues. Tél.: (90) 39.90.90, postes 130 120.)

Ce que l'opéra est au théâtre et à la musique, la bande dessinée l'est au roman et à la peinture! Forme la plus vivante de l'expression artistique, elle n'a pas à être étudiée comme un genre hybride, donc mineur, mais comme un domaine essentiel et autonome. C'est ainsi que Pierre Masson introduit son ouvrage, *Lire la bande dessinée*, instrument de réflexion destiné à aider l'amateur à approfondir sa lecture. Beaucoup de sémiologie, mais un langage accessible et l'affirmation, toujours utile, que la BD est un art exigeant! (Presses universitaires de Lyon, 154 p. - 85 F.)

Un tryptique tout en chromes et en ailes fuselées: c'est ce que vous propose Sokal. Evadé des jungles de l'Amerzone, la première d'une série de trois sénographies vient de paraître, *Bruxelles, rue du Sel*, sur un thème qui fait toujours rêver: Cadillac-Eldorado. La deuxième verra le jour à la fin de l'année et la troisième dans le courant de l'année prochaine. Si Canardo voyait ça! (En vente dans les librairies.)

Dessine-moi un mouton! Voici un concours qui devrait vous faire oublier que les jours raccourcissent. La librairie du Front de Seine a eu l'idée de demander à vingt trois dessinateurs d'exécuter cette célèbre prière princière. Au vu des dessins, imprégné comme vous l'êtes de tous les graphismes en circulation, vous n'aurez aucun mal à en attribuer un père (ou une mère). Pas plus qu'à reconnaître l'auteur du bum dont est extraite une bulle mystérieuse. Pour la question subsidiaire, ça se corse. Quel est le poids du patron? (Voyez ça, c'est finaud pour guider vos pas jusqu'à la librairie.) Les bulletins sont disponibles sur place, dans *Métal Hurlant* et *Circus* de septembre ou dans *Tintin* du 10 octobre. Des tas de lots à gagner, planches originales, tirages de tête, et des BD, des BD, des BD! (Librairie du Front de Seine, centre Beaugrenelle, 16, rue Linois, 75015 Paris - date limite: 12 octobre.)

Silence, on tourne! *Silence*, la pièce adaptée de la BD de Comès, se balade en territoire belge. Pour les fêtes de la communauté française de Belgique, le foyer culturel d'Evere à Bruxelles propose, le 27 septembre, une représentation par le théâtre Identité 21 et le théâtre de la Place de Liège. Une nouvelle occasion d'apprécier l'utilisation originale d'outils spécifiques au théâtre pour rendre l'atmosphère d'une bande dessinée. Et de comprendre comment le jazz-rock peut épouser le silence... (Foyer culturel d'Evere, 108, rue de Paris, 1140 Evere.)

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros).

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

– France et Union postale française	188 F ☐
– Benelux	1260 FB ☐
– Canada et USA	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et USA : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

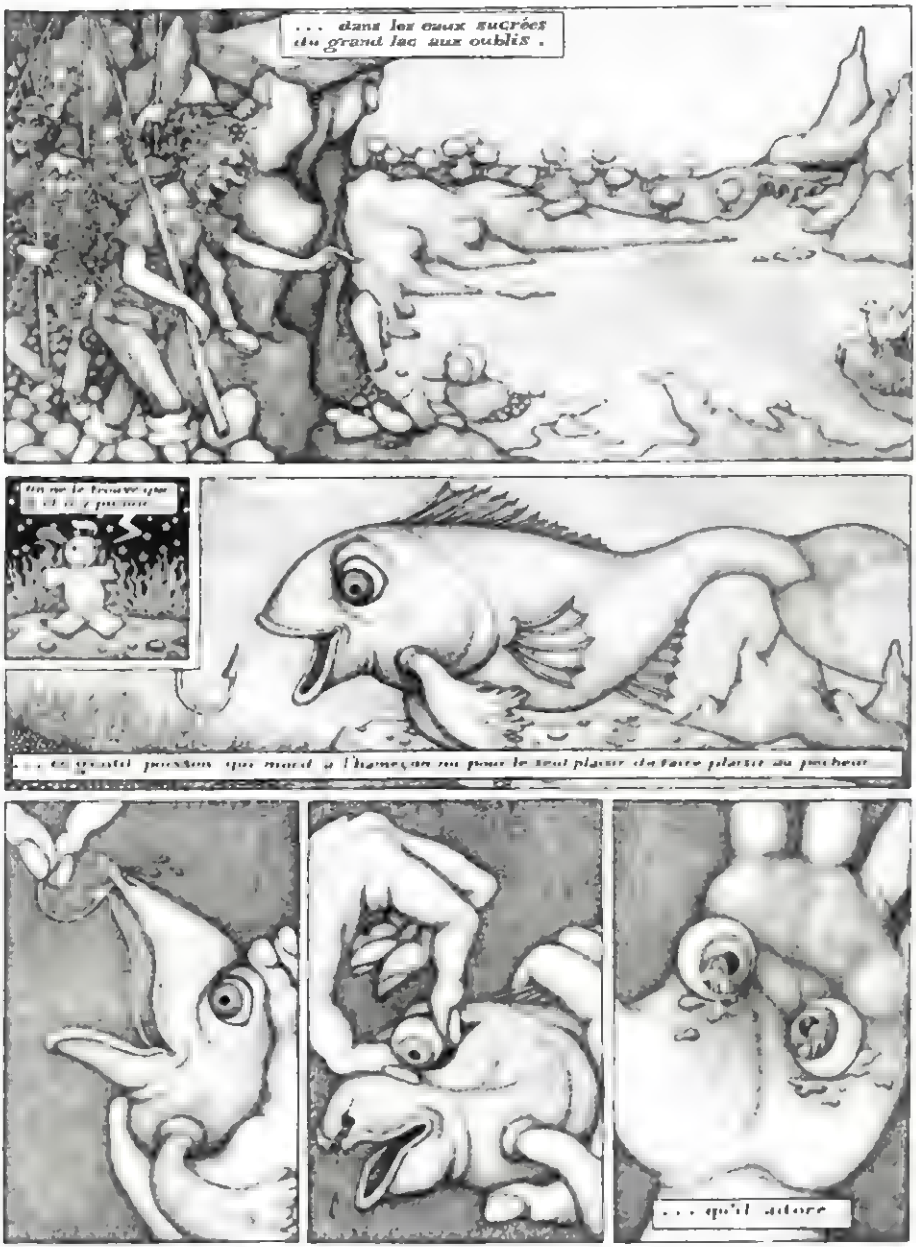
Renseignements par téléphone : (1) 222.05.69

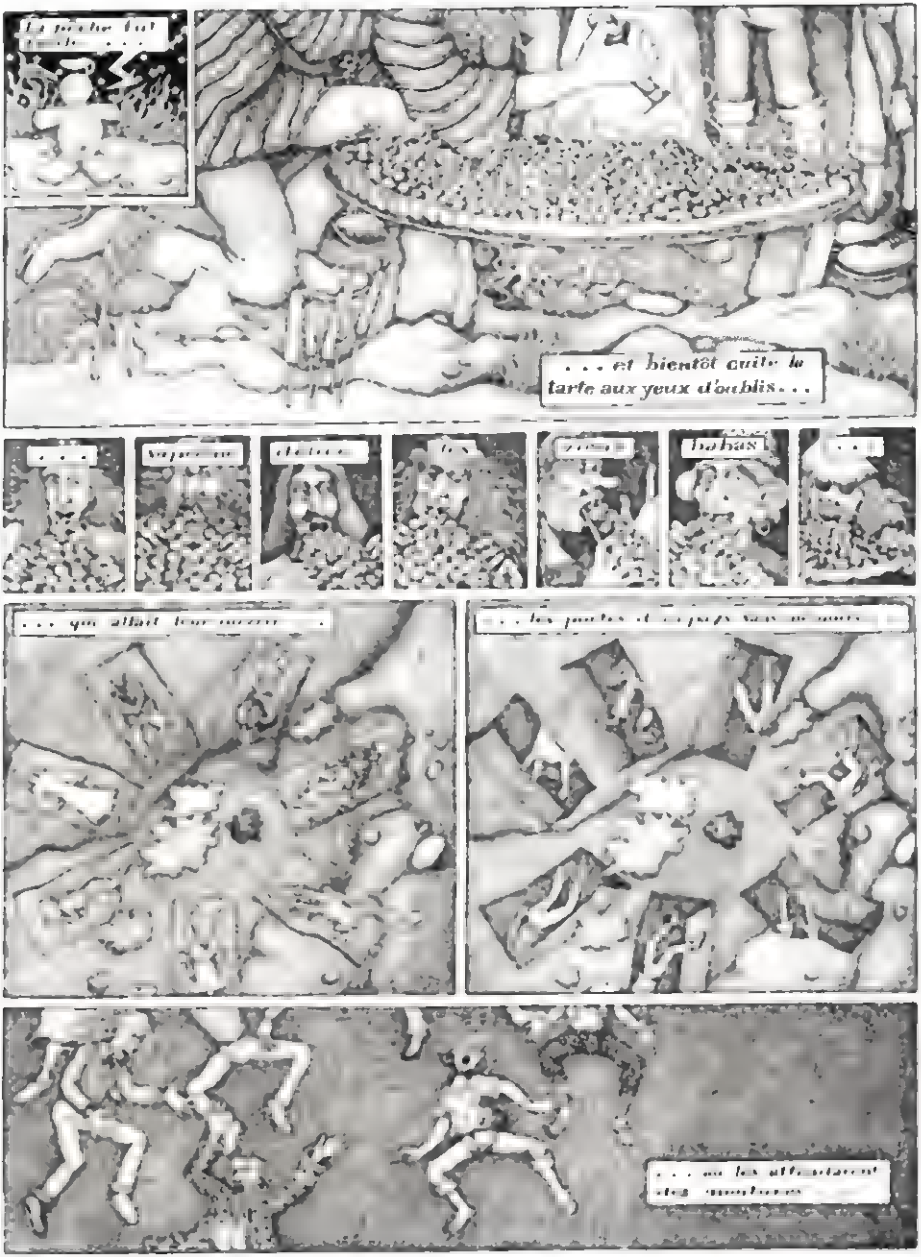
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs-Noires - 7500 Tournai - Belgique. Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120.23

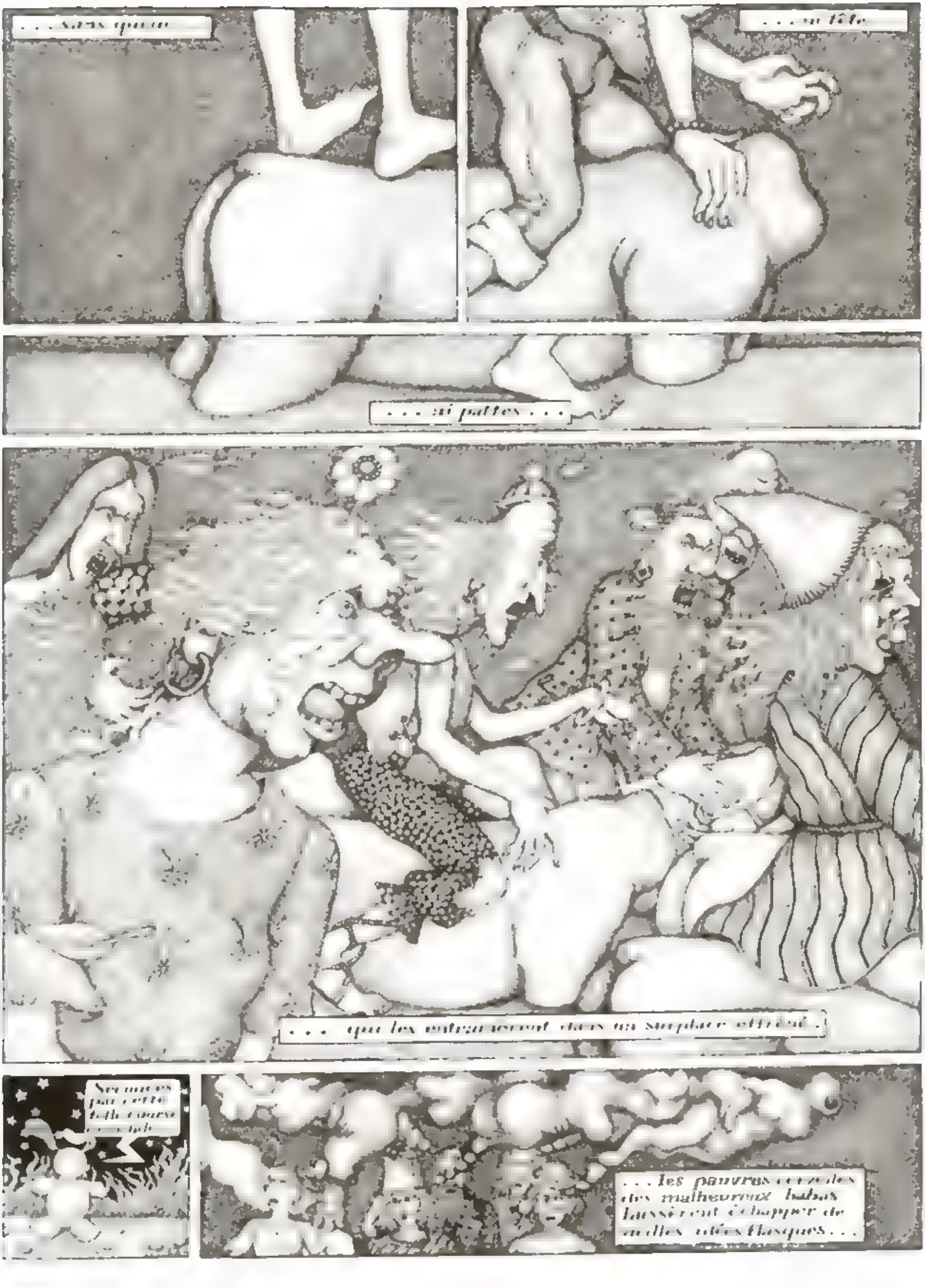
Pour le Canada et les USA. - PERIODICA, 1155 avenue Ducharme, Outremont, Qué., H2V 1E2

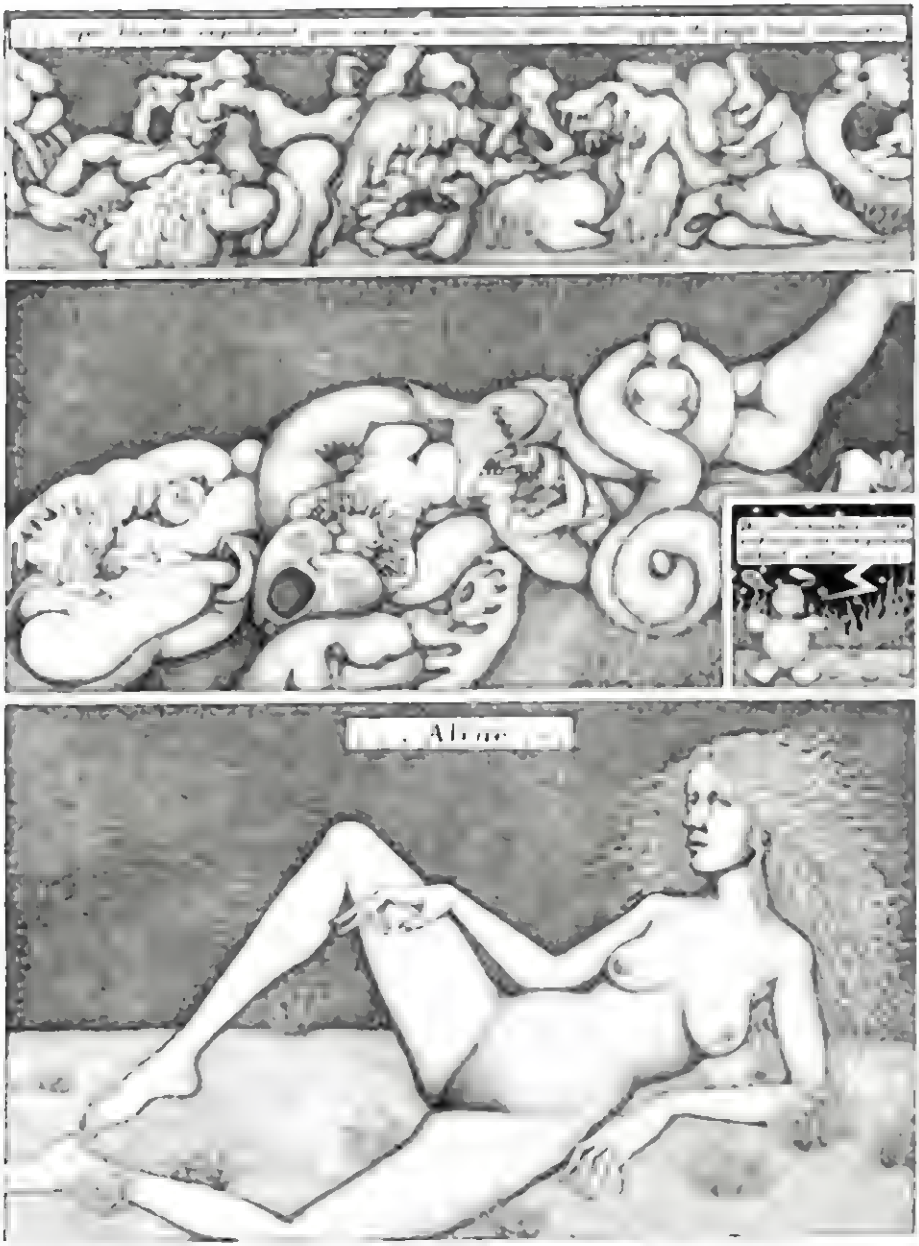
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet !

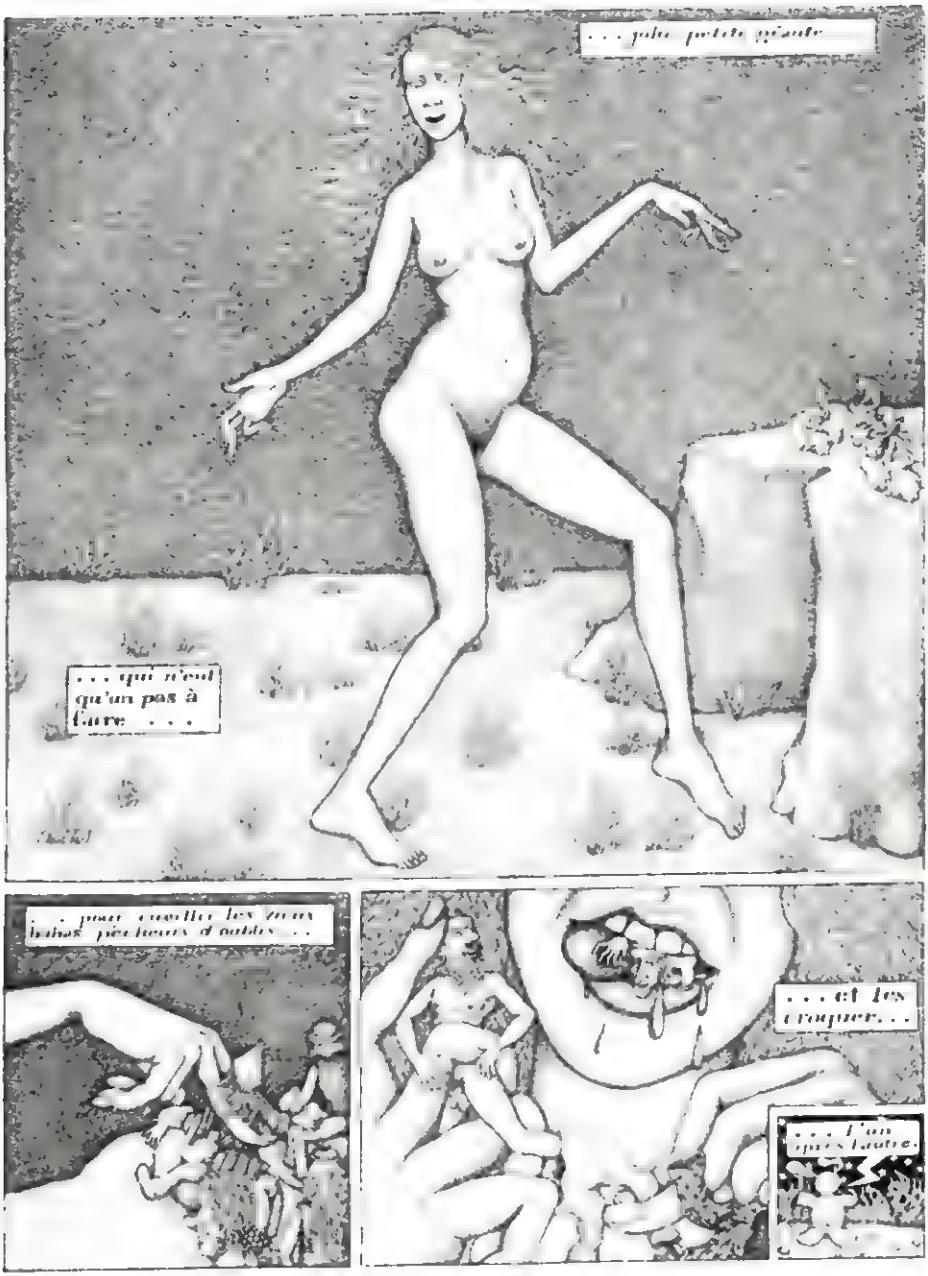
...Sept vieux babas s'en allaient


... dans les eaux sucrées du grand lac aux oublis .
... ce gentil poisson qui mord à l'hameçon ou pour le seul plaisir de faire plaisir au pêcheur
... qu'il adore


. . . et bientôt cuite la tarte aux yeux d'oublis . . .
babas

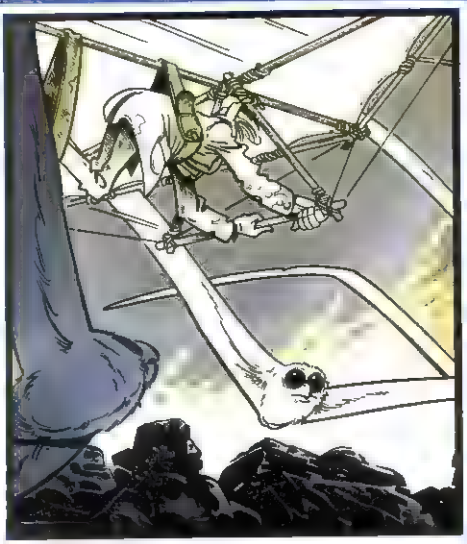

...sans queue
...ni tête
...ni pattes...
...les pauvres cervelles
des malheureux babas
laissèrent échapper de
molles idées flasques...




. . . jolie petite géante
. . . qui n'eut qu'un pas à faire . . .
. . . pour cueillir les zeux babas pêcheurs d'oubliés . . .
. . . et les croquer. . .
. . . l'un après l'autre.

Une enquête de l'inspecteur Canardo

L'Amerzone



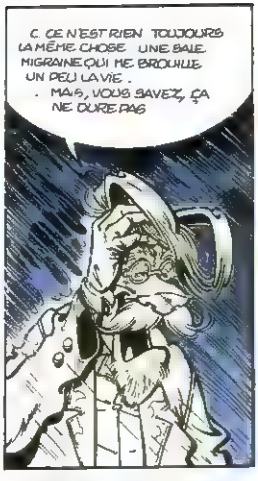
CHAPITRE 4 :

LE CIMETIERE VOLANT

SOKAL

Canardo, l'incrédule, doutait fort de l'existence des grands oiseaux blancs d'Amerzone que Valembois, explorateur entêté, voulait à tout prix dénicher. Mais, venu dans ce pays troublé pour y récupérer Valembois expulsé à la suite du dernier coup d'état et le ramener en Europe, Canardo, incapable de raisonner le vieil homme, a finalement décidé de le suivre. Il n'a d'ailleurs pas vraiment le choix, étant lui-même devenu indésirable à la suite d'un coup de feu malheureux. C'est ainsi que nos deux compères se sont avancés toujours plus avant dans ce pays hostile, échappant comme par miracle aux pièges qui jalonnent leur route et déjouant presque malgré eux les manigances de la perfide Clara. Flanqués d'une jeune Carmen aux façons expéditives et au cœur tendre, qui les tira naguère d'une situation embarrassante, les voici enfin parvenus au royaume des oiseaux légendaires qui n'ont pas besoin d'être vivants pour planer...

SACRE BLEU ! LE CIMETIÈRE DES OISEAUX BLANCS !!
CARAMBA ! LE PÉPÉ, IL A DÉ NOUVEAU SA MALADIE !


C. CE N'EST RIEN TOUJOURS LA MÊME CHOSE UNE BALE MIGRAINE QUI ME BROUILLE UN PEU LA VIE. . MAIS, VOUS SAVEZ, ÇA NE DURE PAS

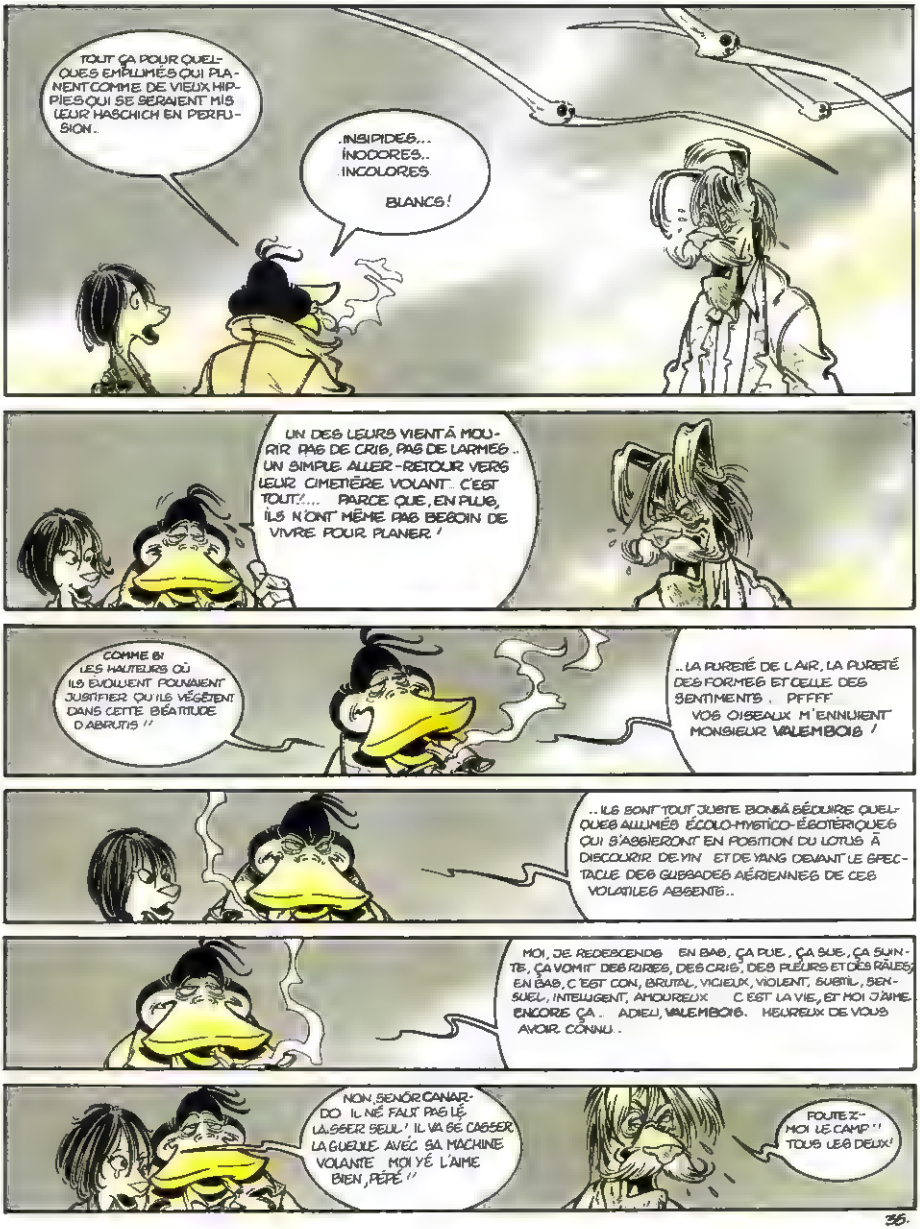
SI ÇA NE VOUS FAIT RIEN, J'PRÉFÉRERAIS ME TAPER UNE PETITE BELOTE BOUS LA TENTE AU LIEU D'ADMIRER CES CADAVRES
IL A RAISON, MAINTENANT, IL FAUT RENTRER, PÉPÉ

LES OISEAUX BLANCS ONT DISPARU, OU PEUVENT-ILS ÊTRE ?
ATTENTION, ÇA GLISSE !

SI VOUS M'AVIEZ ÉCOUTÉ, À CETTE HEURE VOUS SERIEZ BIEN AU CHAUD, LES PIEDS DANS VOS PANTOUFLES, DIGERANT VOTRE CASSOULET DEVANT LA TÉLÉVISION
C' C'EST VRAI IL FAUT QUE JE BOIS RAISONNABLE

DEMAIN, ON S'EN IRA

LE LENDEMAIN MATIN.
?
CLING CLANG
..C'EST CURIEUX J'AURAIS JURÉ M'ÊTRE ENDORMI SOUS LA TENTE
DITES-DONC, VALEMBOIS, QUAND VOUS DÉCIDEZ DE PLIER BAGAGE VOUS ÊTES PLUTÔT MATINAL, VOUS AURIEZ PU ATTENDRE MON RÉVEIL POUR DÉMONTER LA TENTE !
HEIN ! MAIS OU EN AVEZ VOUS FAIT !? OU EST CE C'EST QUE CE BRICOLAGE !
VOUS LE VOYEZ BIEN UN DELTAPLANE
AVEC LA TOILE ET LES PIQUETS, CELA A ÉTÉ UN JEU D'ENFANT.
ON NE PART PLUS LES OISEAUX BLANCS SONT REVENUS GRÂCE À CET ENGIN, JE VAIS POUVOIR LES SUIVRE DANS TOUS LEURS DÉPLACEMENTS, VOUS COMPRENEZ ?
NON VOUS ET VOS OISEAUX, JE VOUS EMMERDE !!
MOI, J'REDESCENDS, VALEMBOIS. J'PRÉFÈRE MES BAS-FONDS À VOS HAUTEURS. ILS ONT PLUS DE GOÛT !
VOUS ALLEZ VOUS ROMPRE LE COU AVEC VOTRE ENGIN. ÇA VOUS FERA UNE TRÈS BELLE MORT SOYEZ-EN SÛR !
?


TOUT ÇA POUR QUELQUES EMPLUMÉS QUI PLANENT COMME DE VIEUX HIPPIES QUI SE SERAIENT MIS LEUR HASCHICH EN PERFUSION.
.INSIPIDES,... .INODORES.. .INCOLORES. BLANCS!
UN DES LEURS VIENT À MOURIR PAS DE CRIS, PAS DE LARMES.. UN SIMPLE ALLER-RETOUR VERS LEUR CIMETIÈRE VOLANT. C'EST TOUT!... PARCE QUE, EN PLUS, ILS N'ONT MÊME PAS BESOIN DE VIVRE POUR PLANER!
COMME SI LES HAUTEURS OÙ ILS EVOLUENT POUVAIENT JUSTIFIER QU'ILS VÉGÈTENT DANS CETTE BÉATITUDE D'ABRUTIS!!
..LA PURETÉ DE L'AIR, LA PURETÉ DES FORMES ET CELLE DES SENTIMENTS. PFFFF VOS OISEAUX M'ENNUIENT MONSIEUR VALEMBOIS!
..ILS SONT TOUT JUSTE BONS À SÉDUIRE QUELQUES ALLUMÉS ÉCOLO-MYSTICO-ÉSOTÉRIQUES QUI S'ASSIERONT EN POSITION DU LOTUS À DISCOURIR DE YIN ET DE YANG DEVANT LE SPECTACLE DES GUIGNADES AÉRIENNES DE CES VOLATILES ABSENTS..
MOI, JE REDESCENDS EN BAS, ÇA PUE., ÇA SUE., ÇA SUINTE, ÇA VOMIT DES RIRES, DES CRIS, DES PLEURS ET DES RÂLES; EN BAS, C'EST CON, BRUTAL, VICIEUX, VIOLENT, SUBTIL, SENSUEL, INTELLIGENT, AMOUREUX C'EST LA VIE, ET MOI J'AIME ENCORE ÇA. ADIEU, VALEMBOIS. HEUREUX DE VOUS AVOIR CONNU.
NON, SEÑOR CANARDO IL NE FAUT PAS LE LAISSER SEUL! IL VA SE CASSER LA GUEULE AVEC SA MACHINE VOLANTE MOI YÉ L'AIME BIEN, PÉPÉ!!
FOUTEZ-MOI LE CAMP!! TOUS LES DEUX!

35.

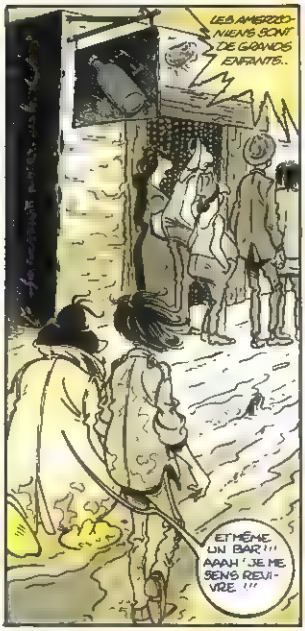
PARTEZ!
MON PÉZARD!
VOUS AVEZ PROFITÉ DE MON SOMMEIL POUR ME LE PIQUER! BRAVO! VOUS AVEZ TOUT PRÉVU!
HIER SOIR, J'AI EU UN MOMENT DE DÉCOURAGEMENT MAIS C'EST FINI JE CONTINUERAI JUSQU'AU BOUT JE NE REDESCENDRAI JAMAIS. JE N'EN AI PLUS NI LE GOÛT, NI LES MOYENS
ALLEZ-VOUS-EN LES VIEUX, SUR LA FIN, ÇA PEUT DEVENIR TELLEMENT MÉCHANT. PARTEZ VITE
VIENS, PETITE VIENS
VOILÀ J'ARRIVE!
ALLEZ! NOM DE DIEU!
CARAMBA! YÉ NÉ VEUX PAS VOIR ÇA
HA! HA! HA!

36

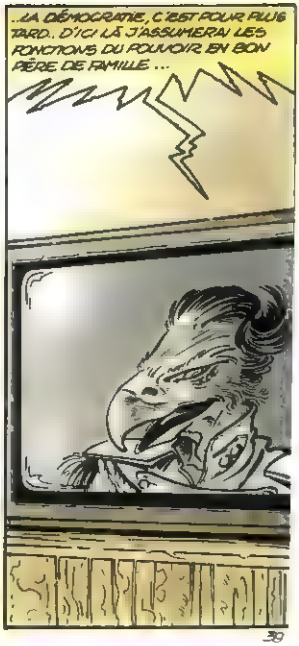
JE VOLE ! HA ! HA ! HA ! JE VOLE !
MADRE DE DIOS !
ÇA MARCHE, SACREBLEU !
H ? OH, NON !
M MA TÊTE ! N NON ! PAS MAINTENANT PAS TOUT DE SUITE !!
AAAH !
ET MERDE !
PÈRE

PÉPÉ
J'CROIS QUE C'EST FINI POUR LUI, PETITE
SNIF!
IL FALLAIT L'EMPÊCHER
L'EMPÊCHER DE QUOI? D'ÊTRE VIEUX?
LA VIEILLESSE C'EST UN SALE TRUC, PETITE ALORS C'EST PEUT-ÊTRE MIEUX COMME ÇA
REGARDE, LES OISEAUX LE SOUTIENNENT. ILS L'ENMÈNENT COMME L'UN DES LEURS!
UN PEU PLUS TARD.
ALLEZ, PETITE VIENS C'EST PAS UN SPECTACLE POUR UNE JEUNE FILLE ON S'EN VA
LES OISEAUX BLANCS
LES OISEAUX BLANCS, C'EST RIEN QUE DES HISTOIRES POUR FAIRE DORMIR LES ENFANTS D'AMERZONE. VIENS!
ON REDESCEND, MA JOLIE C'EST EN BAS QUE ÇA SE PASSE

QUINZE JOURS PLUS TARD..
LA CIVILISATION ! C'EST PAS TROP TÔT !


LES AMERZO-NIENS SONT DE GRANDS ENFANTS..
ET MÊME UN BAR !!! AAAH ! JE ME SENS REVI-VRE !!!

..POUR SORTIR CE PAYS DE SON SOUS-DÉVELOPPEMENT, IL VOUS FAUT UNE ÉDUCATION CIVIQUE, RIGOU-REUSE..
TIENS ! ENCORE UN NOUVEAU PRÉ-SIDENT !


..LA DÉMOCRATIE, C'EST POUR PLUS TARD.. D'ICI LÀ J'ASSUMERAI LES FONCTIONS DU POUVOIR EN BON PÈRE DE FAMILLE ...

HOLÀ TAVERNIER ! UN TRIPLE SCOTCH ET UNE MENTHE À L'EAU POUR LA GAMINE.

.... DÉMOCRATIE... QU'ESTCE QUÉ CÉ ?
HEU...

"C'EST POUR PLUS TARD..."

..LA FRONTIÈRE N'EST PAS LOIN, N'ESTCE PAS ?
..À L'AUTRE BOUT DOU VILLAGE...

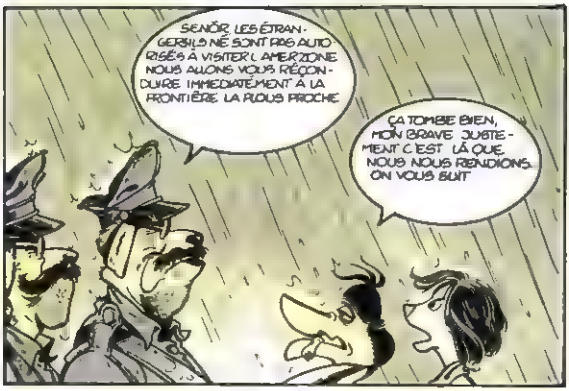
?

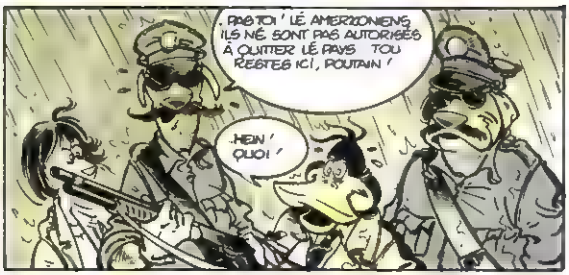
TOU VAS RENTRER CHEZ TOI ?
OUAIS -

ENMÈNÉ - MOI AVÉC TOI LÀ-BAS EN EUROPE..
.....

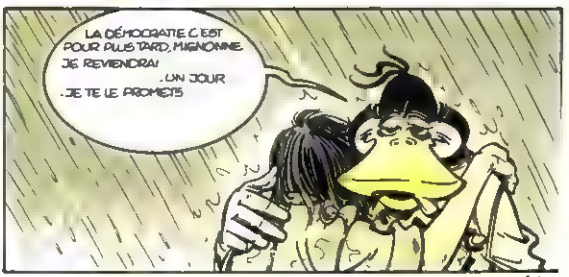
LE PATRON A L'AIR BIZARRE. VIDE TON VERRE, CARMEN... NOUS PARTONS ! JE CROIS QU'IL A AVERTI LES FLICS !

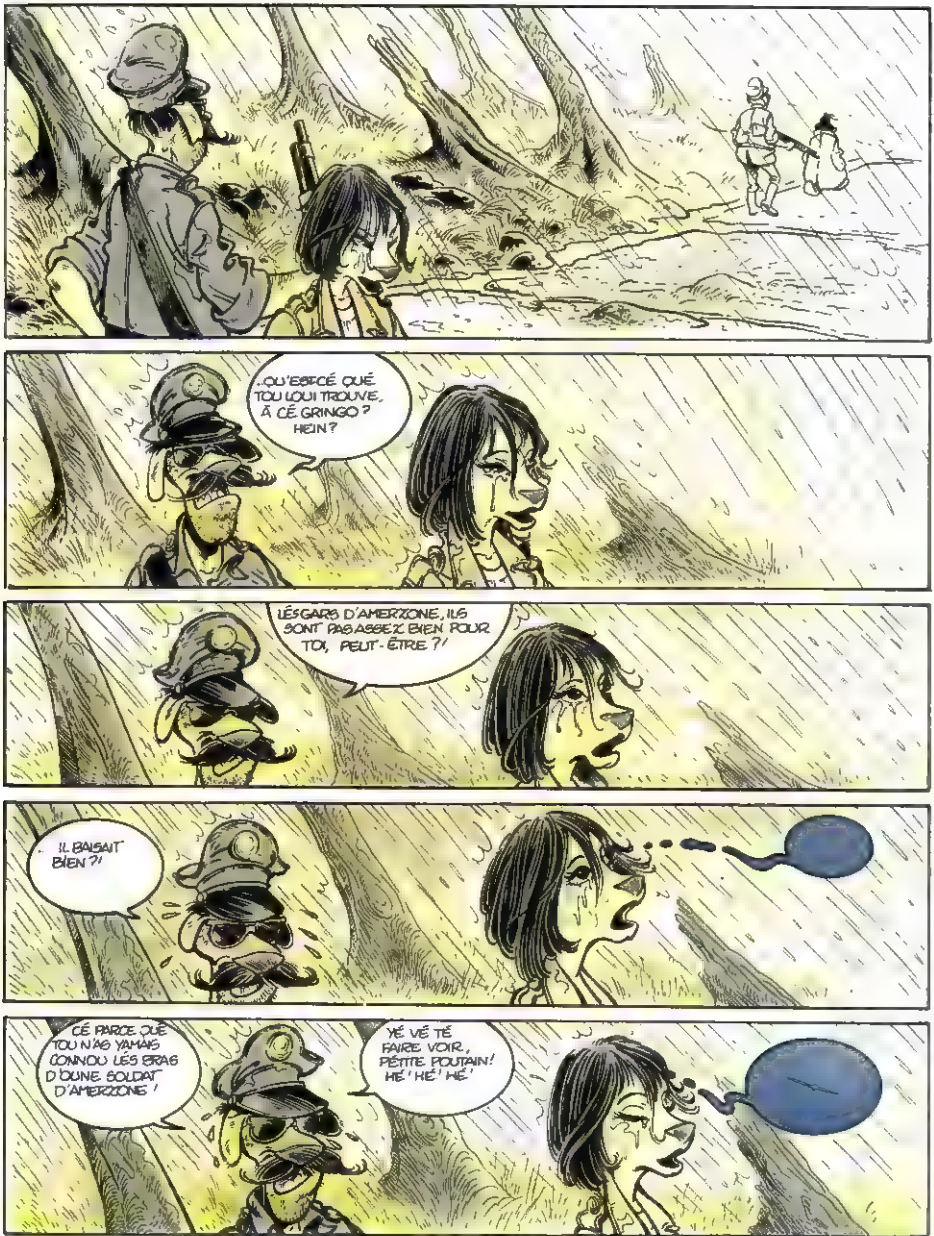
ET MERDE. TROP TARD!


SEÑOR, LES ÉTRANGERS ILS NÉ SONT PAS AUTORISÉS À VISITER L'AMERIZONE NOUS ALLONS VOUS RÉCONDUIRE IMMEDIATEMENT À LA FRONTIÈRE LA PLOUS PROCHE
ÇA TOMBE BIEN, MON BRAVE JUSTEMENT C'EST LÀ QUE NOUS NOUS RENDIONS. ON VOUS SUIT

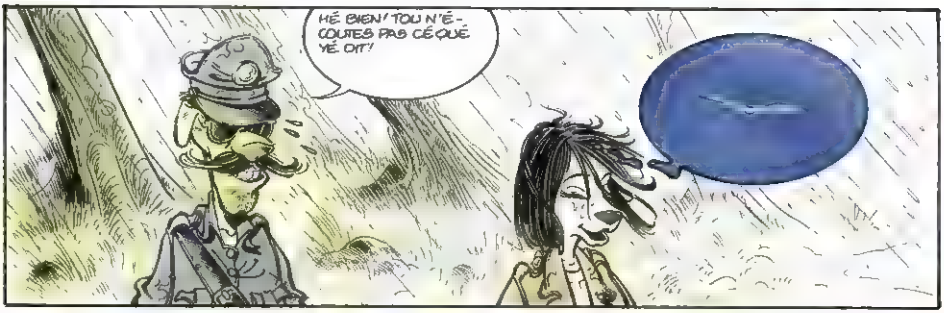

. PAS TOI ! LÉ AMERIZONIENS ILS NÉ SONT PAS AUTORISÉS À QUITTER LÉ PAYS TOU RESTES ICI, POUTAIN !
. HEIN ! QUOI !

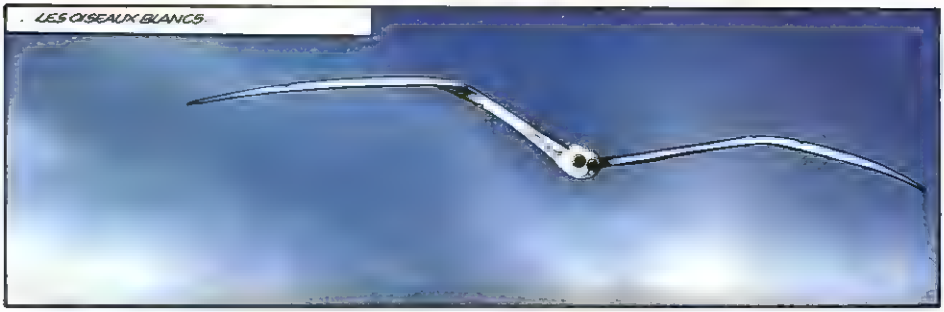
MADRE DE DIÖS
.....

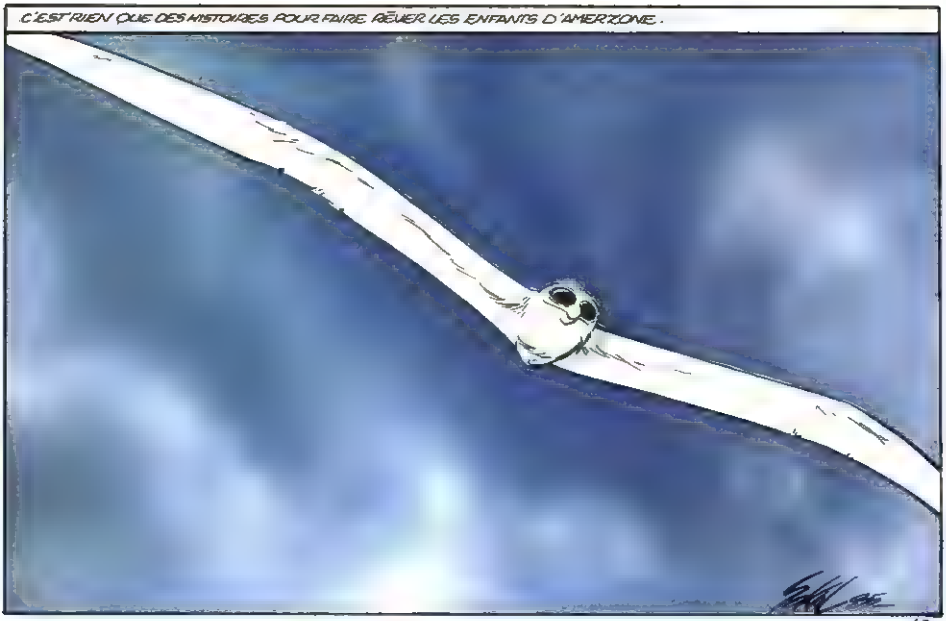

LA DÉMOCRATIE C'EST POUR PLUS TARD, MIGNONNE. JE REVIENDRAI
. UN JOUR
. JE TE LE PROMETS


..QU'ESTCÉ QUÉ TOU LOUI TROUVE, À CÉ GRINGO ? HEIN ?
LÉS GARS D'AMERZONE, ILS SONT PAS ASSEZ BIEN POUR TOI, PEUT-ÊTRE ?!
IL BAISAIT BIEN ?!
CÉ PARCE QUÉ TOU N'AS YAMAIS CONNOU LÉS BRAS D'UNE SOLDAT D'AMERZONE !
YÉ VÉ TÉ FAIRE VOIR, PÉTITE POUTAIN ! HÉ ! HÉ ! HÉ !

42.


HÉ BIEN! TOU N'É-COUTES PAS CÉ QUÉ YÉ DIT!


. LES OISEAUX BLANCS.


C'EST RIEN QUE DES HISTOIRES POUR FAIRE RÊVER LES ENFANTS D'AMERZONE.

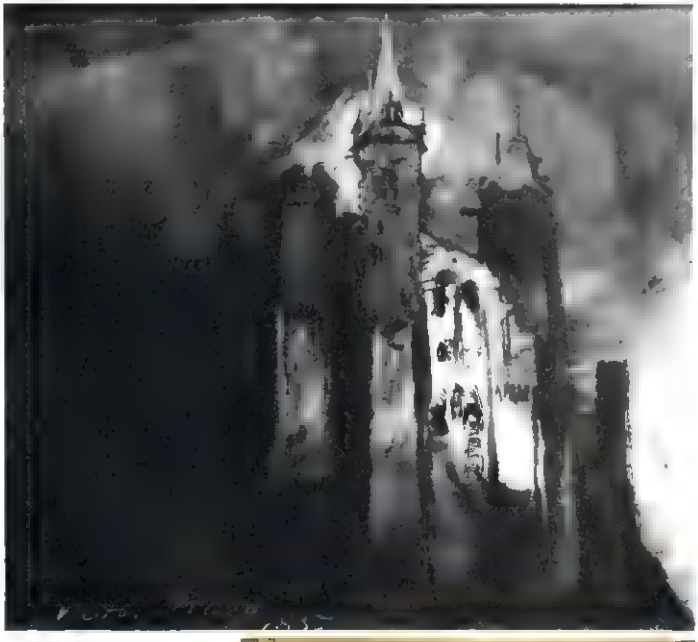
FIN

HUGO : LA PLANÈTE-ŒIL

Voici le plus inattendu, le plus passionnant, le plus jeune des Hugo : le dessinateur ! Aussi étonnant dans une exposition bien nommée, "Soleil d'encre" que dans un livre éblouissant, *Les dessins pour Les travailleurs de la mer.* Sans oublier l'album du *Grand Imagier* et la rétrospective glorieuse du Grand Palais : un océan d'images !

Un monstre. C'est un monstre ! Un de ces énormes personnages à qui Dieu semble avoir accordé trente-cinq heures par jour et qui, non content d'être un génie, trouve encore le moyen de faire partie des gens normaux ! Donc, Hugo est un grand homme. Un écrivain. Immense. Cet écrivain, la chose s'est quand même ébrutée, dessinait. Pour le pittoresque, on a montré ici ou là, un de ces burgs fantastiques à l'encre brune qui rappellent à tout écolier une page ou l'autre d'*Eviradnus*. Admiration. Puis oubli. Hugo se divertissait en croquant à ses heures la silhouette inquiétante d'un château affreux rongé par le lierre. C'est qu'il était un peu ténébreux, au fond de ses tempêtes comme de son crâne, le père Hugo.

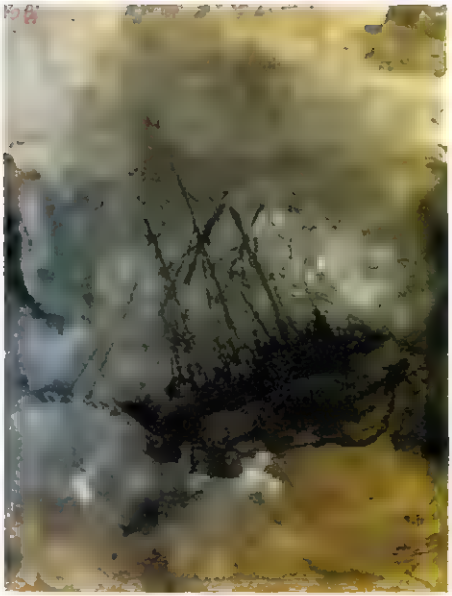
Hugo homme politique. Hugo grand-père. Hugo amant. Pensiez-vous avoir fait le tour ? Voici Hugo peintre ! Hugo vivant. Et sa trace lumineuse au dos des enveloppes, sur des coins de carnets, des coupures de journaux, des pages de manuscrits. Une révélation. Plus de trois mille dessins, ce serait donc du divertissement ? Les cocottes en papier d'un surmené ? Vous oubliez que Hugo était un œil absolu, un œil gigantesque (*"Je suis un grand regardeur de toutes choses, rien de plus"*...), lié à une plume qui enregistrait autant les mots, la musique littéraire, que le trait, son double graphique, le plaisir de la couleur et l'abîme des noirs d'encre... L'exposition du Petit Palais, "Soleil d'encre – manuscrits et dessins de Victor Hugo", est sans doute la découverte la plus troublante que le public puisse faire, en 85, sur ce monument passé à l'inconscient collectif.



Le Burg dans l'orage – 1857 – *(le Grand Imagier Victor Hugo).*

Un œil absolu lié à une plume qui enregistrait autant les mots que le trait. L'abîme des noirs d'encre, le plaisir de la couleur.

L'Odalisque pour les *Chansons des rues et des bois* – vers 1835 – ("Soleil d'encre").



Dessins pour Les travailleurs de la mer – 1865.

Une recherche aux limites de l'abstraction, un travail dans l'épaisseur, la densité de la matière.

Voici de Hugo des *"choses"* à la plume. Quelles choses ! Même si le poète, longtemps, désigna ainsi le produit dessiné de sa main en mouvement perpetuel. Des *"machins"*, des *"barbouillages"* exécutés *"avec ce qu'il reste d'encre dans ma plume"*. Sincérité distraite ou coquetterie de grand homme qui passa insensiblement de l'envoi à ses amis de "cartes de visite" dessinées de sa main à l'attribution de manuscrits soigneusement illustres (et reliés) à la Bibliothèque nationale ? Allez savoir. Il reste que Victor Hugo, prodigieux dessinateur, étonnamment libre en regard du formalisme de ses contemporains, n'est mentionné dans aucune encyclopédie d'art. Hugo, le croirez-vous, demeurait, jusqu'à aujourd'hui, un talent méconnu ! Un de ces talents qui se frottent à tout, à qui tout est bonheur. Croquis de paysages, dessins pour enfants, caricatures, études de décoration; Hugo a même frôlé la bande dessinee !

Sensible par nature, en solitaire sur son rocher, au silence effrayant des planètes et aux grimaces torturées des monstres, Hugo savait aussi raconter, en une série de vignettes, *Les aventures de Pisto*, (du nom de son chien), il flotte comme un air de parenté avec certains caricaturistes du temps, dans cet ouvrage daté, il est vrai, de 1835, année qui vit la publication de l'album d'un certain Töpffer.

Des influences, Hugo, qui est tellement homme de son temps, ne saurait se préserver. Mais sa seule limite etant la démesure, sa dimension, c'est l'invention. Prenez les techniques ! André Breton, déjà, n'en revenait pas. Le lavis, d'abord, traité avec une liberté qui n'emprunte rien aux aquarellistes de l'époque. Et que dire de l'utilisation du plage, du grattage et du collage ? Et des taches, longtemps avant monsieur Rorschach ? Une tache d'encre allongée, deux traits de plume, et voici un paysage fluvial où des arbres étranges se reflètent dans l'eau. Pour un esprit aussi nourri d'images, la simple matière volatile de l'encre contient une infinité de mondes. Des châteaux, des nuages, lourds ou transparents, qui semblent soufflés par une voix des profondeurs. Tout s'y fond dans une unité infinie. Où commence le rocher, où finissent le ciel et l'ocean ?

Mais la poésie du monde, l'interrogation métaphysique, ne dispensent pas un favori des dieux d'avoir les pieds sur terre. Également doué d'humeurs très humaines, Hugo en a laissé des traces peu académiques. Voyez le Hugo qui mord le caricaturiste. Acerbe. Tel *Portrait du rédacteur avec la queue que le public lui fait* regie allégrement son compte à un journaliste irrespectueux. Les académiciens, particulièrement, ont des têtes à en prendre pour leur grade. C'est que la dérision fait partie du monde ! Aussi violente, énorme, que le visage sombre de l'Océan. Comme sa conception du théâtre marie le grotesque et le sublime, Hugo, les yeux grands ouverts, conjugue le tout sur son carnet de croquis. Sur ses vieux jours, dans un style moins "vaniteux pique au vif", il donnera à la caricature toute l'ampleur du genre. Au service de principes immortels. *Le Theâtre de la Gaîté*, album qu'il constitua de son vivant, pourfend tout ensemble, d'un trait sûr, le clergé, les magistrats et les militaires. Comment un poète et un politique qui déclarait vouloir *"détruire les religions afin de reconstruire Dieu"* aurait-il épargné les curés ?

Miroir à faces multiples, Hu-

Juju et Toto (Juliette Drouet et Hugo lui-même) – 1835 – *(le Grand Imager Victor Hugo)*

Lacuée de Cessac (aux sept sacs) – vers 1831 – ("Soleil d'encre")

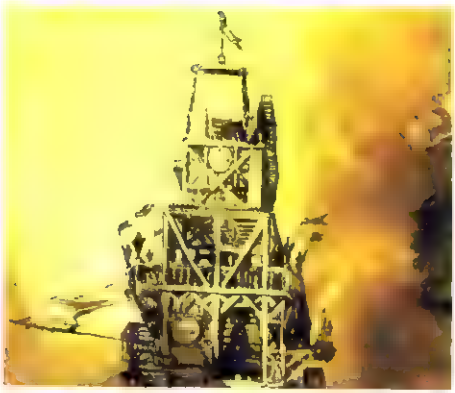
La poésie ne dispense pas d'avoir les pieds sur terre : le Hugo qui mord, le caricaturiste.

go, grand voyageur, arpente mers et chemins armé d'une mine de plomb. Seul au monde et rêveur. Les ponts, les villes, les barques échouées prennent forme sur un coin de page. A la faveur de l'inspiration, ils seront repris, enrichis de notations à la plume, réinterprétés par l'imagination. Et même – c'est une des révélations de "Soleil d'encre" –, éclaboussés de couleurs ! Parti en 1860 a Waterloo pour terminer *Les Misérables*, Hugo est pris d'audace. Lui qui trouait l'encre brune d'une éventuelle touche de bleu de prusse est saisi d'une fièvre polychrome. Et c'est dans les rouges, les jaunes, les verts de l'aquarelle que flambe l'Odalisque qui accompagnera les *Chansons des rues et des bois*. Pour la première fois, Hugo va lier l'œuvre graphique et l'œuvre littéraire.

Le lien sera subtil. Hugo n'est pas "illustrateur" et ne met aucune expression au service de l'autre. Le plus bel exemple en est la remarquable édition des *Dessins de Victor Hugo pour Les travailleurs de la mer*. Trente-six œuvres étonnantes ! Cette mouette survolant la mer, éclair blanc dans une masse vibrante de ténèbres, ce voilier dans la pluie et sa pointe de bleu irréel dans l'encre brune sont un enchantement. Les éléments ont la masse et la lumière d'un commencement du monde. Abandonnant la figuration pour une recherche aux limites de l'abstraction, Hugo travaille dans l'épaisseur, la densité de la matière. Il est vrai, comme le dit si justement Pierre Georgel, spécialiste des dessins de Hugo, que leur champ privilégié est *"l'irreprésentable"*. *"Le milieu diffus et changeant des îles de la Manche, le mouvement de la pensée s'attachant à ce qui lui échappe...."*

Mais les descriptions précises du roman auraient pu conduire un écrivain à contraindre sa plume de dessinateur à l'intérieur de contours précis. A représenter, en vertu des conventions du temps. Pourtant, le "bateau-diable", sans coïncider avec le texte, vit de sa propre dérive. Entre les pages, il apparaît plutôt comme une vision. Chez Hugo, le dessin s'émancipe. C'est le symbole qui opère, beaucoup plus que la simple description. "L'illustration" s'échappe. *"En dehors du drame, mais non du sujet"*, selon les propres termes de l'auteur. Hugo ne reproduit pas. Son imagination synthétise. Le vieux Saint-Malo, de toute évidence, a été dessiné à Guernesey ou ailleurs, puis réinventé. Attitude bien "moderne" par rapport au formalisme en vigueur. Tel dessin ne renvoie explicitement à aucun passage déterminé. Cette tête d'homme qui semble flotter dans un espace sans fond peut être celle de Clubin (un des personnages), ou l'évocation d'un spectre. La seule lecture possible sera personnelle. Sans cloisonnement. Une *"lecture totale"*, selon les termes de Pierre Georgel.

Complexité des rapports entre le texte et l'image. Certains dessins sont antérieurs à la rédaction du roman, d'autres contemporains, d'autres postérieurs. Certains ont pu déclencher le texte, d'autres le suivre. Le sens circule... dans les deux sens ! La création ne connaît que le mouvement. Comme le roman se construit sur une multitude de notes amassées au cours du temps, le dessin final accolé à l'œuvre est souvent issu d'une série de transformations opérées sur un croquis ancien. Un fragment conservé devient le noyau d'une œuvre nouvelle. Hugo est proliférant. En perpétuelle effervescence,



L'ouroue en mer – 1866 – ("La gloire de Victor Hugo").

A la faveur de l'inspiration, les croquis du voyageur sont repris, enrichis, réinterprétés par l'imagination.

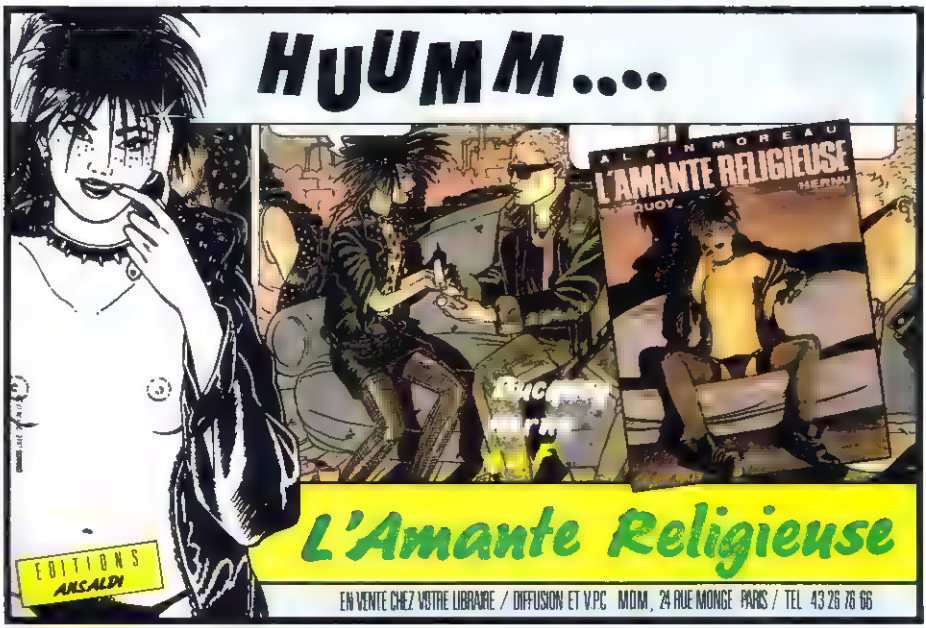
il accumule les "copeaux", aussi bien graphiques que littéraires. Au bout d'une mystérieuse alchimie, les limites texte-dessin s'effacent comme celles des voiliers bruns avec la mer. Le dessin, en écho au roman, imprègne l'œil d'un sens souterrain. Hugo invente une lecture des profondeurs

Ce Hugo, décidément, plus on le regarde, et plus c'est Moïse ! Il faut reconnaître aux expositions comme aux publications du moment le mérite de renouveler la connaissance de l'homme, au lieu de l'ensevelir sous des tombereaux d'honneurs. Hugo comme s'il vivait encore et non par le mythe nid à poussière. C'est ainsi que le Grand Palais, échappant à la lourdeur des "commémorations", propose une anatomie, en quelque sorte, de l'institution Hugo ; le bilan d'un mythe, dans une perspective historique et critique

Quant aux éditions Flammarion, qui consacrent une somme au "Grand Imagier", elles en donnent à leur tour une ultime dimension vivante. Hugo créateur d'images, mais aussi objet d'images, de toutes les images, à travers les ans. A côté des lavis de sa main, les illustrations de ses œuvres, les costumes de théâtre, les caricatures de journaux comme les portraits en grande pompe, jusqu'aux inoubliables photographies d'un Gérard Philipe dans *Ruy Blas*, c'est un tel vertige d'images, à la mesure du phénomène (environ trois cents pages et six cents illustrations) qu'on en est abasourdi. L'auteur, Jean-François Barrielle, peut affirmer, à l'issue de trois années de recherche : *"aucun mode d'expression n'est resté imperméable au poète, à l'homme politique, au patriarche et à son œuvre"*. En riant, il dédie même son livre *"au merveilleux pépiniériste qui, en 1877, osa baptiser un géranium du nom de Victor Hugo"*. Entre les images, un petit ruisseau de texte parcourt tout Hugo, sa vie, son temps, sa légende. Un colossal ouvrage pour un vrai géant, un homme qui, tout autant qu'un *"océan de mots"*, fut *"un monument d'images"*.

CLAUDINE LEGARDINIER

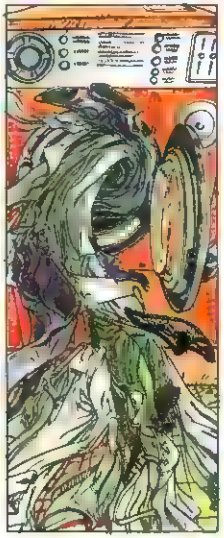
JEAN-FRANÇOIS BARRIELLE : Le Grand Imagier Victor Hugo – Ed. Flammarion - 272 P - 450 F
Les dessins de Victor Hugo pour Les travailleurs de la mer – Ed. Herscher 120 P - 280 F
Soleil d'encre – Musée du Petit Palais
La gloire de Victor Hugo – Galeries nationales du Grand Palais - Avenue Winston Churchill 75008 Paris Du 3 octobre au 6 janvier 1986

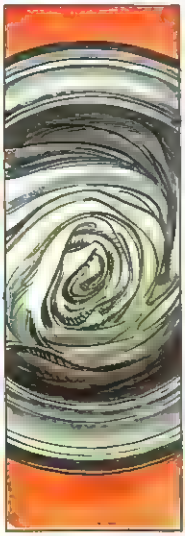


BOUCQ La face cachée de la réincarnation

L'EXISTENCE EST UN VASTE LAVOMATIC !...

... LA VIE COMME LE TAMBOUR DES MACHINES À LAVER TOURNE SANS FIN, ET L'ÂME HUMAINE, PAREILLE À CES PARTICULES DE SALETÉ, SE DISSOUT DANS UN MAËLSTROM FANTASTIQUE ET SE REDÉPOSE SUR D'AUTRES DÉFROQUES.

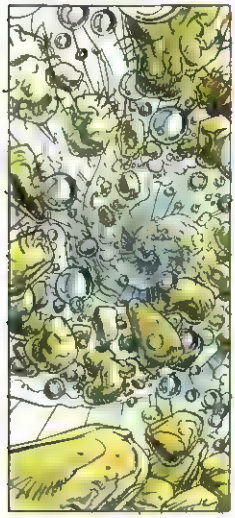




4a

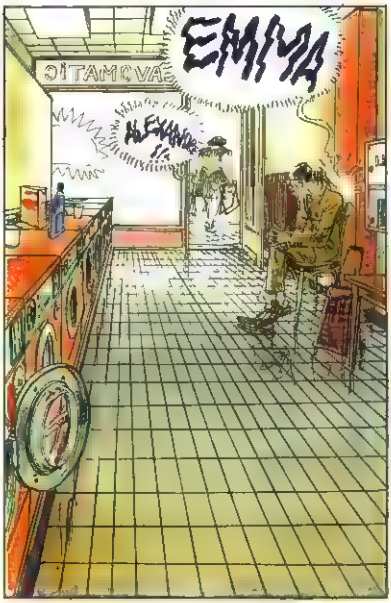
LA MÉTAPHORE PEUT SEMBLER FORT HARDIE ET NOMBREUX SERONT LES POLÉMISTES QUI OBJECTERONT QU'AUJOURD'HUI IL EXISTE SUFFISAMMENT D'AGENTS DÉTERGENTS QUI EMPÊCHENT TOUTE REDÉPOSITION, CE QUI COMPROMET LA THÉORIE DE LA RÉINCARNATION !... BON !... OUI, D'ACCORD !... IL EST ÉVIDENT QUE NOUS NE TIENDRONS PAS COMPTE DE CETTE OBJECTION.

LE JEU PERFIDE DU DESTIN PEUT FAIRE INTÉGRER AUX ÂMES ERRANTES LES FORMES LES PLUS EXTRAVAGANTES ET LES SOUMETTRE AUX RENCONTRES LES PLUS SAUGRENUES...

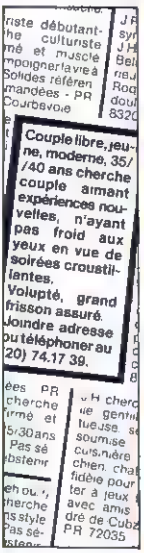


4b

HEU... BONJOUR!
BONJOUR.
PUIS JE ME PERMETTRE D'ENGAGER LA CONVERSATION AVEC VOUS
JE VOUS EN PRIE.
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOUS VOIS ICI.
...JE ME PRÉSENTE: ALEXANDRE LE GRAND.
VOUS VOULEZ DIRE ALEXANDRE LE GRAND LE MACÉDONIEN? L'EMPEREUR?!
PARFAITEMENT, LE CONQUÉRANT! ET VOUS?
MOI C'EST BOVARY, EMMA BOVARY
NON?!! VOUS ÊTES EMMA BOVARY! LA PETITE BOURGEOISE ROMANTIQUE! ÇA ALORS. SI JE M'ATTENDAIS. JE SUIS UN INCONDITIONNEL. J'AI LU TOUS VOS LIVRES.
VOUS ME FLATTEZ.
...JE VOUS ASSURE, JE SUIS UN DE VOS PLUS ANCIENS ADMIRATEURS. UN GROUPI. AHH!! EMMA BOVARY...
APPELEZ MOI EMMA, ALEXANDRE
HAHAHA REGARDEZ-MOI CES DEUX-LÀ HAHA! ALEXANDRE LE GRAND! Y DIRAIT N'IMPORTE QUOI POUR DRAGUER
DANS CE CAS LÀ, JE M'APPELLE GEORGE KILLIAN. HAHAH!
NE L'ÉCOUTEZ PAS ALEX
COMMENT! JE SUIS ALEXANDRE LE GRAND! ET JE PEUX LE PROUVER!
JE VAIS PAS ME LAISSER MARCHER SUR LES PIEDS PAR CET HISTRION RIDICULE! JE POURRAIS BIEN LUI FAIRE UNE TÊTE EN COMPTEUR À GAZ, MOI, À CETTE ESPÈCE DE ROBINET PURGEUR!
OH LALA, S'ON PEUT PLUS BLAGUER
Y A DES LIMITES À LA PLAISANTERIE, MONSIEUR
QUEL TEMPÉRAMENT VOUS AVEZ, ALEX
JE M'EMPORTE, JE M'EMPORTE, EXCUSEZ-MOI, EMMA. JE NE DEVRAIS PAS ME METTRE DANS DES ÉTATS PAREILS MAIS C'EST PLUS FORT QUE MOI!
VOUS ÊTES UN PASSIONNÉ, ALEXANDRE.
J'AI LE TEMPÉRAMENT SANGUIN
J'ADORE LES PASSIONNÉS
TOUT DE MÊME! AVOIR LUTTÉ CONTRE L'ARMÉE PERSE, AVOIR OCCUPÉ L'ÉGYPTE, CONQUIS LE ROYAUME D'ACHÉMÉNIDE, FAIT L'UNIFICATION DE L'EMPIRE! VOILÀ UN PALMARÈS QUI DEVRAIT SUSCITER LE RESPECT! NON! AU LIEU DE ÇA ON SE FAIT SOUFFLER DANS LES BRONCHES PAR DES ZIGOMARS!
POURTANT Y EN A PAS BEAUCOUP QUI PEUVENT SE VANTER D'AVOIR FAIT CE QUE VOUS AVEZ FAIT!



EXAMINONS MAINTENANT UN AUTRE CAS OÙ LA RÉINCARNATION NE FAIT PAS QUE DES HEUREUX.



BONJOUR! HÉHÉ JE SUIS MARCEL GUILLOMARD C'EST MOI QUI AI RÉPONDU À VOTRE ANNONCE AU SUJET D'UNE SOIRÉE CROUSTILLANTE HÉHÉ
NOUS VOUS ATTENDIONS COMME VOUS POUVEZ LE VOIR...
VOUS ÊTES VENU SEUL! OÙ EST VOTRE FEMME?!
ATTENDEZ; ATTENDEZ, HÉHÉ IL FAUT QUE JE VOUS EXPLIQUE, HÉHÉ
J'ESPÈRE QUE VOUS N'AVEZ PAS L'INTENTION D'ABUSER DE MA FEMME SANS APPORTER DE CONTRE-PARTIE FAUT PAS NOUS PRENDRE POUR DES ANDOUILLES!
ÉCOUTEZ-MOI! VOILÀ, MA FEMME EST MORTE IL Y A QUATRE ANS MAIS QUELQUES MOIS APRÈS SON DÉCÈS, EN DÉPLAÇANT UNE COMMODE, REGARDEZ SUR QUI JE TOMBE!... ... SONIA, MA FEMME, HÉHÉ...
...ELLE S'ÉTAIT RÉINCARNÉE EN CE CHARMANT PETIT INSECTE, JE L'AI TOUT DE SUITE RECONNUE, VOUS PENSEZ. AU BOUT DE 15 ANS DE VIE COMMUNE IL Y A DES PETITS QUELQUECHOSE QUI NE TROMPENT PAS, HÉHÉ BIEN SÛR, J'ÉTAIS COMME VOUS, IL M'A FALLU UN TEMPS D'ADAPTATION. MAIS VOUS VERREZ, SONIA N'A RIEN PERDU DE SA FANTAISIE ÉROTOMANIAQUE, HÉHÉ
ARRR AAHHH ARRETEZ MARCEL VOUS ME FAITES MOURRIR
SOUSEZ-MOI JE LE FAIS PAS EXPRÈS
VOUS ÊTES UN DÉMON
AAHHHHHHH
RAAHHHHHHHHH PLUS À DROITE OUI C'EST ÇA ENCORE
BEN DITES DONC
HÉHÉHÉ QUAND JE VOUS DISAIS QUE SONIA C'EST UNE SACRÉE HÉHÉ
WAAAAHH!! MAIS QU'EST CE QUE VOT' FEMME A FAIT À MON MARI?!!
ÇA, C'EST L'INCONVÉNIENT, ELLE FAIT PARTIE D'UNE ESPÈCE D'INSECTE DE LA FAMILLE DES MANTES RELIGIEUSES...
...ET CES PETITES BÊTES PASSENT LEURS FRINGALES EN DÉVORANT LEURS PARTENAIRES
SONIA, C'EST PAS BIEN, TU ES UNE MAUVAISE FILLE TU M'AVAIS PROMIS! SI TU CONTINUES J'IRAI TOUT SEUL CHEZ LES GENS!!

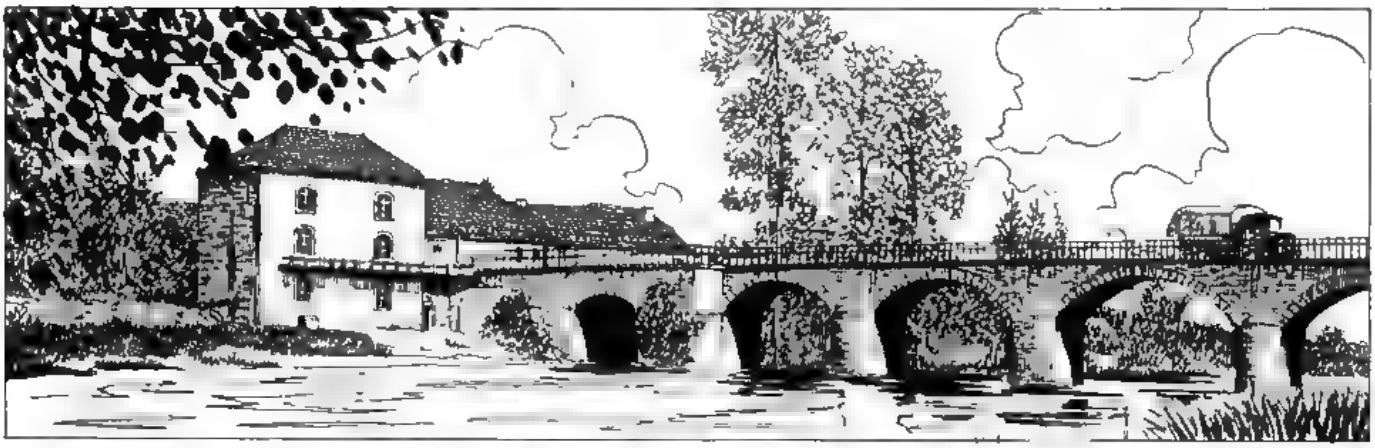
TENDRE VIOLETTE

L'Alsacien

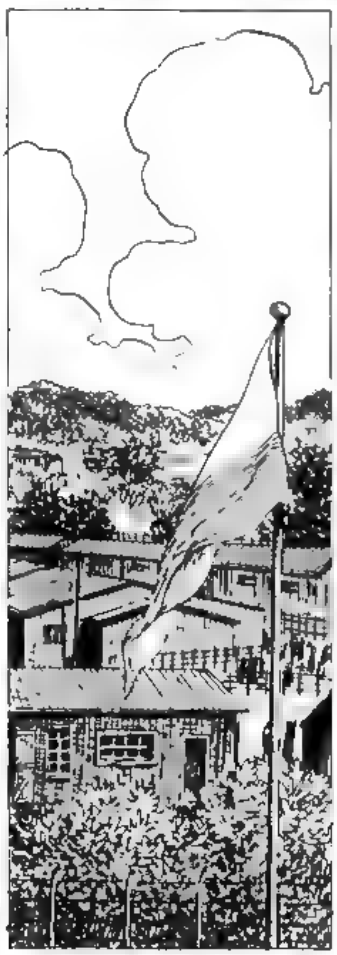
CHAPITRE 4 :
DEPRESSION

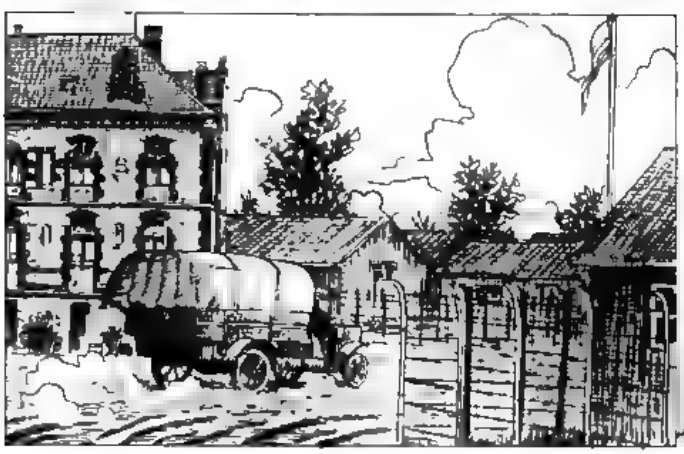
SERVAIS-DEWAMME

La campagne ardennaise est désormais sous la botte prussienne, et Violette au cœur de la tourmente. En effet, prise en flagrant délit de désobéissance à l'envahisseur, Violette doit se soumettre. Et, pour assurer la sauvegarde de ses amis de Feuilly, elle accepte le marché que lui propose Menzenberger. Récemment devenu officier, ce Prussien, qui se disait autrefois alsacien et qui tient maintenant le village sous sa coupe, intrigue pour s'attirer les bonnes grâces du Kronprinz : le sachant amateur de jolies filles, Menzenberger lui offre Violette. Mais celle-ci, amaigrie par les privations, doit d'abord se remplumer un peu et, pour ce faire, va passer quelque temps dans les caves du château des Croisettes. Elle y retrouve le comte Adrien, père de Julien, son amoureux parti au front. Enfermé là par le diabolique Menzenberger depuis le début des hostilités, le comte sent sa fin venir et supplie Violette d'épargner à Julien le récit de sa déchéance. Violette promet. Puis, un beau matin, part pour Sentenay.



QU'EST CE QUE ÇA PUE CE TRUC ! ON ARRIVE BIENTÔT ?
ENCORE QUELQUES KILOMÈTRES MADEMOISELLE !





VOUS VOILÀ RENDUE
VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE
LE LIEUTENANT MENZENBERGER
M'A CHARGÉ D'UNE RECOMMANDATION
CE N'EST PAS LA PEINE MERCI

BRIN DE FILLE... NADIA APPELEZ LE FACTIONNAIRE, JE VOUS PRIE
TROUVEZ LUI UNE CASEMATE DANS LE QUARTIER DES OFFICIERS RÉFRACTAIRES
ON N'Y VOIT

TU EST CE QUE TU FAIS Là ?
A PASSÉ MON BREVET DE PILOTE A ÉTÉ DESCENDU PAS TRÈS ORS D'UN VOL DE RECONNAISSANCE. ON M A SOIGNÉ DANS CE CAMP FORT BIEN. JE DOIS DIRE DES QUE MA JAMBE RA MIEUX JE SAIS QU ON M EXPÉDIERA EN ALLEMAGNE
TOUJOURS AUSS FOU A CE QUE JE VOIR APRÈS LES VOITURES C'EST L'AVION MAIS ÇA M'ÉTONNE QUE TU TE SOIS LAISSE CUEILLIR COMME UNE MARGUERITE
ET TOI ? TU AS DES NOUVELLES DE CHEZ MOI
AUCUNE TU SAIS AU VILLAGE ON ÉTAIT AUSSI
ALORS, TU VAS FAIRE LA PUTAIN POUR PROTÉGER DES GENS QUI SE FICHENT DE TOI ? MAIS BON DIEU, TU NE COMPRENDS DONC PAS QUE NOTRE MONDE A ÉCLATÉ ? QU'IL NE RESSEMBLERA PLUS JAMAIS À CE QUE NOUS AVONS CONNU ? QUE TU NE CHANGERAS RIEN AUX ÉVÉNEMENTS QUI NOUS DÉTRUIRONT ?
BAH TU ES DÉMORALISÉ
TU ME FOUS LE BOURDON ALLEZ SALUT QUAND TU AURAS RASSEMBLÉ LES HAILLONS DE TES TRIPES TU FERAS SIGNE
EUX AU MOINS C'EST AUTRE CHOSE !

TU SERAS MALHEUREUSE TU ES MA CHOSE MA MARIONNETTE MAIS TU ES SI BELLE QUE JE TE GARDERAI DE FEMME DE CHAMBRE DÉPÊCHE-TOI DE T'HABILLER POUR ÊTRE PRÉSENTABLE AU DÎNER CE SOIR
PEUT-ÊTRE TRÈS BELLE MAIS JE DOIS M'EN ALLER POUR CHERCHER LES AUTRES QUI SONT DANS LA RESSE
AH ÇA C'EST UNE PART
VOUS ÊTES TRÈS EN BEAUTÉ CE SOIR MA CHÈRE DONNEZ MOI VOTRE ÉCHARPE QUE JE VOUS PRÉSENTE À MES OFFICIERS
VOICI LE BARON VON KLAUSEN LE COLONEL STREICH
RAMENT ENCHANTÉE

MESSIEURS JE VOUS SOUHAITE LA BONNE NUIT
CHARMANTE RÉCEPTION NON ? DOMMAGE QUE TON SOURIRE MANQUAIT. TU DEVRAIS APPRENDRE À OBÉIR PETITE FILLE
FOUTUE PETITE BESTE TU APPRENDRAS TA DOULEUR DEMAIN
PEUT-ÊTRE... MAIS TÔT TU SAURAS QUE JE NE SUIS PAS QU'UNE MACHINE À BAISER
ÇA TU VOIS TU N'AURAIS PAS DÛ IL VA SE VENGER
TIENS J'ALLAIS ME GÊNER
MINCE ÇA CLAQUE DUR CE MATIN

ALORS NE VOUS AVAIS JE PAS DIT QU'ON NE ME RÉSISTAIT PAS
T'ES BEAU MON PRINCE TU AS DE LA CHANCE QUE MES TRIPES SOIENT AILLEURS
LAISSEZ VOTRE PHYSIOLOGIE EN REPOS ET REPRENEZ DONC UN PEU DE CET EXCELLENT CHAMPAGNE
ÊTRE SÛRE QUE LE COMTE DES CROISETTES EST EN SÉCURITÉ ?
MA PAROLE DEVRAIT SUFFIRE. J'AI FAIT TRANSFÉRER VOTRE CHER JULIEN SOUS VOS FENÊTRES COMME C'EST UN OFFICIER NOBLE RASSUREZ-VOUS SUR SON COMPTE
PUISQU'ON PARLE DE ÇA, TU POURRAIS PEUT ÊTRE, METTRE SON PÈRE HORS DES PATTES DE MENZENBERGER ?
C'EST HORS DE QUESTION JE NE PUIS INTERVENIR EN DEHORS DE MA JURIDICTION SANS CRÉER UN PRÉCÉDENT MÊME AVEC UN DE MES OFFICIERS
C'EST TRÈS CON ÇA ET QU'EST CE QUI ME PROUVE QUE LES GENS DE FEUILLY ONT À MANGER ?
J'AI DEMANDÉ PERSONNELLEMENT À MENZENBERGER DE DISTRIBUER CINQ POUR CENT DES CHOUX CULTIVÉS AUX HABITANTS DU VILLAGE CECI DIT VOUS N'ÊTES GUÈRE EN POSITION POUR ME POSER UN ULTIMATUM
CORRECT TRÈS TRÈS CORRECT !
AU FAIT, J'ATTENDS, CE SOIR OU DEMAIN, DEUX DAMES DE HAUT RANG, JE VOUS PRIERAI D'ÊTRE AIMABLE AVEC ELLES
MINCE MERDE ! MILLARDS ENCORE SE CASSER LE CUL AVEC DEUX BOBONNES PLEINES DE THÉ !

VOILÀ DONC LES DEUX DAMES DE HAUT RANG ! EH BIEN, QUE JE SOIS ENTRUE SI CE SONT DE SIMPLES AMIES DES BOURGEOISES
AVEC VOTRE PERMISSION NOUS ALLIONS NOUS RETIRER. LE VOYAGE NOUS A ÉREINTÉES
QUEL MALHEUR D'ÊTRE PRIVÉ SI VITE DE VOTRE PRÉSENCE
CE N'EST QUE PARTIEL POUR... L'EN AURA D'AUTRES
JE PENSE QUE VOUS TROUVEREZ PAR CHEZ NOUS MATIÈRE À CONSOLATION

M'EXPLIQUER?
ET VOICI MA JEUNE SOEUR FRIDA NOUS SOUHAITERIONS
AVEC VOUS
VOILÀ !.. NOUS VOUS AVONS OBSERVÉE TOUT À L'HEURE À TABLE.. IL EST ÉVIDENT QUE VOUS N'APPARTENEZ PAS AU MONDE MA CHÈRE ET, MALGRÉ VOS EFFORTS NOUS SAVONS AUSSI LE VIF PENCHANT
POUR LES JOLIES FILLES.
RIEN DE BIEN NOUVEAU
C'EST QUE VOUS ÊTES INSTALLÉE ICI DEPUIS
LE PRINCE SE LASSE GÉNÉRALEMENT TRÈS VITE
EN FAIT, ON NE M'A PAS LAISSÉ
NOUS A RACONTÉ VOTRE
OUI.. JE TROUVERAIS RIDICULE DE VIVRE SOUS LE MÊME TOIT QUE LA CONCUBINE DE MON FUTUR MARI... C'EST POURQUOI NOUS AVONS DÉCIDÉ, MA SOEUR ET MOI, DE VOUS FAIRE ÉVADER!

ÇA N'A PAS A TÊTE ! JE NE VAIS PAS RISQUER MA PEAU ET CELLE DE MES COPAINS POUR VOS BEAUX YEUX
VOUS NE RISQUEREZ RIEN DU TOUT FRIDA SE CHARGERA DE CALMER LE KRONPRINZ QUANT À MOI JE ME CHARGE DES DÉTAILS TECHNIQUES DE L'ÉVASION
CE SERA TRÈS SIMPLE NOUS NOUS SOMMES APERÇUS QUE QUATRE GARDES, AU MOINS SONT DE FIDÈLES DOMESTIQUES DE NOTRE PÈRE
DONC TOUT EST EN PLACE. IL NE VOUS MANQUE QUE MON ACCORD !
A TRAHIR NOUS N'AVIONS JAMAIS ENVISAGÉ UN REFUS DE VOTRE PART
JE NE SUIS PAS MAL ICI, JE SUIS LOGÉE BLANCHIE, NOURRIE
MAIS RASSUREZ VOUS J'AIME TROP LA LIBERTÉ POUR NE PAS SAISIR L'OCCASION. SI TOUTEFOIS VOUS ÊTES D'ACCORD POUR QUE QUELQU'UN DE SÛR M'EST CHER M'ACCOMPAGNE..
C'EST UN ULTIMATUM ?
SOIT MAIS LA RISQUE DE CONTRARIER VOS PROJETS
JE VOUS FAIS CONFIANCE VOUS TROUVEREZ J'EN SUIS SÛRE
IL EST TEMPS QUE NOUS NOUS RETIRIONS NOUS VOUS FERONS SAVOIR LE MOMENT EXACT À BIENTÔT DONC

EH BIEN, MA CHÉRIE, BIEN DORMI
ÇA 1965, JE M'HABITUE À UNE QUATRE HEURES DE SOMME
CES NE IRES QUAND LES SITUES TU T'ES TU COUCHÉE TROP TARD OU RE VEILLÉE TROP TÔT ?
ÉCOUTE FRITZ LES DEVINETTES DE BRAND MATIN, MOI
ALORS, JE N'AGIS PAS D'UNE JE M'ENFUIS MAIS D'UNE SIMPLE QUESTION EST-CE NÉCESSAIRE QUE DES DÉMOISELLES SOIENT SCHLOSSBERGÉES À CAUSE DE DES MAUVAISES
TU ES BIEN POUR RENTRER À PARIS, JE SERAI À DEUX HEURES M DES BLES
TU NE SAURAS RIEN DE MA RACONTÉ QUE VOUS VOUS ÊTES VUES HIER APRÈS LE DÎNER JE NE TE DEMANDE PAS DE QUOI VOUS AVEZ PARLÉ JE NE LE SAURAI DE TOUTE FAÇON, ANA
C'EST TRÈS SIMPLE ELLES M'ONT DEMANDÉ CE QUE JE FAISAIS
CURIEUX JE CONNAIS BIEN LES DEMOISELLES SCHLOSSBERG MAIS À ELLES M'ÉPATENT TU VEUX ELLES NE VIENNENT EN BOULES PIES DE COUR ELLES N'ABATTENT PAS LEURS CARTES SI VITE
APRÈS TOUT C'EST PEUT-ÊTRE POUR TE SURVEILLER QU'ELLES SONT LÀ
C'EST MÊME PROBABLE MA FAMILLE S'INQUIÈTE VOLONTIERS DE MES PETITS ÉCARTS HARDI PROCHAIN, JE VAIS À CHAR JE VILLE POUR UNE ASSEZ LONGUE PÉRIODE JE T'EMMÈNERAI AVEC MOI AINSI NOUS SERONS À L'ABRI DES MALVEILLANCES
NON JAMAIS !

LE PRINCE NE DÉJEUNERA PAS AVEC NOUS AUJOURD'HUI C'EST EN RÉUNION AVEC SON ÉTAT MAJOR
JE VOUS PRÉPARE SON VOYAGE À CHARLEVILLE. DE SON NOUVEL ARRANGEMENT AVEC VIENNE, JE NE SAIS RIEN, MADEMOISELLE
MÉFIEZ-VOUS DE NADIA. LE DÉPART DE FRÉDÉRIC N'ARRANGE RIEN, AU CONTRAIRE, IL VEUT QUE JE L'ACCOMPAGNE ET MARDI EST DANS TROIS JOURS IL VA FALLOIR FAIRE FISSA
C'EST BEAUCOUP D'HONNEUR MAIS JE N'AI PAS ÉTÉ INVITÉE
MERCI ! VOUS À LA PAIX
CE SOIR, PENDANT QUE MARIE SOUPE,
JE VOUS ARRANGERAI POUR DIMANCHE SOIR
DANS CE SAC, VOUS AURA MESSAGE POUR LA PERSONNE QUI PART AVEC MOI ! SON NOM FIGURE SUR L'ENVELOPPE. RAPPELEZ-VOUS : SANS
JE RESTE
VOUS TRANSMETTRAI JE VOUDRAI VOUS CHERCHER MOI-MÊME
CETTE PAYSANNE MÉRITE MILLE FOIS SES SOUCIS C'EST UNE ÉNIGME
DIEU SAIT QUEL SUCRE VOUS AURA PLUS MÊME DANS
90

VOUS ÊTES PRÊTE ?
OUI, ÇA FAIT MAL MAIS ÇA VA
VOTRE AMI EST À DERRIÈRE À GAUCHE NE SENTINELLE N'A PAS ATTENDU PLUS LONGTEMPS ALLEZ VOUS-EN VITE PAR L'OUEST
MERCI MON AMI
« OUEST » LE PLUS PRÈS POSSIBLE DE LA LIGNE DE FEUX
IMPOSSIBLE MON GÉNÉRAL NOUS SERONS DÉJÀ ÉTAIT À PEINE FAIT RISQUER LE COUP
À CETTE HEURE CI PERSONNE NE CIRCULE SANS LE LAISSEZ-PASSER ES SENTINELLES MAIS ON NE SAIT JAMAIS MARCHEZ DEVANT MOI LES MAINS SUR LA TÊTE VOUS AUREZ L'AIR D'ÊTRE MES PRISONNIERS
C'EST ENCORE LUI
VOILÀ VOUS N'AVEZ PLUS QU'À RAMPER VERS LA LIBERTÉ OU À ÉCARTER LES SENTINELLES INTÉRIEURES MAIS EN TOUT CAS VOUS DEVEZ FAIRE DU BRUIT BONNE CHANCE
BON COURAGE

PANG!

ACTUALITE

GENEVIEVE COAT / CLAUDINE LEGARDINIER,
JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / XAVIER DE FOUCHECOUR

L'ART EST MORT. VIVE L'ART !

Folie, LSD, graffiti ? Michel Thévoz sème la subversion ! L'homme qui a donné à l'art des "fous" le droit à l'existence, s'en prend sans faillir à l'Art sur piédestal. Dans la tourmente, l'art y perd sa majuscule...

Il est passé par ici, il repassera par là... L'art, cet animal que l'on s'obstine depuis des siècles à vouloir traquer, repérer, se laisse-t-il jamais mettre en cage ? Mis en vitrine et sacralisé, le voilà instantanément vide de son sang. Et c'est sa dépouille qui finit par orner nos murs et contenter notre conformisme. En imageant, il est peut-être permis de résumer ainsi le propos de Michel Thévoz, bien connu pour ses travaux sur l'art brut, et auteur d'un récent petit livre au titre joyeux et revendicatif de "désordre" *Art, folie, graffiti, LSD, etc.* Une lecture salutaire pour qui est soucieux d'échapper aux conditionnements de tous ordres, un manuel de résistance pour qui refuse d'être, dans la vie comme en art, *"consommateur passif", "avachi par les chefs-d'œuvre"*.

Conservateur de la collection de l'art brut de Lausanne, Michel Thévoz s'est toujours érigé contre l'art "encadré". Cet art qui remplit les musées, tenu pour produit d'une caste supérieure d'individus en proie au génie, cet art largement rémunéré, religieusement donné en pâture à bonne distance, au commun des mortels. *"Dans ses formes traditionnelles, l'art est mort. Aujourd'hui, il est dilué dans le phénomène de la mode. L'invention est devenue plus diffuse, dans tous les registres, et donc beaucoup plus difficile à repérer"*.

Tous les textes réunis dans ce petit livre s'appliquent à rendre aux œuvres "hors-cadre" leur puissance de joie et de créativité, en brisant le carcan des catégories. *"Il n'y a pas d'art psychopathologique ! Il n'y a pas d'art psychédélique !"* Il y a l'invention, la jubilation, la résistance farouche à la norme qui enferme, qui attriste et qui abêtit !

Au milieu d'une certaine société mondaine et intellectuelle décrétant des lois, Michel Thévoz est un insurgé. *"Je m'élève contre le détournement, la confiscation de certaines expressions par le système des beaux-arts tel qu'il est institué. Ce système est beaucoup trop compromis par l'argent et les comportements de vedettariat. Il joue un rôle d'intimidation beaucoup plus que d'incitation artistique !"* Au créateur de garder l'arme de la vigilance... *"La société ne procède plus par répression frontale mais par récupération. Prenons les auteurs de graffiti : il y a ceux qui persistent à maintenir leur activité dans un registre de protestation contre l'urbanisation, le conditionnement et l'abrutissement publicitaires, et ceux qui se laissent acheter par les galeries et transportent le graffiti désencadré à l'encadrement de la galerie d'art."*

Pour Michel Thévoz, deux critères essentiels pervertissent l'acte créateur. L'argent, et plus douloureux encore pour nombre "d'artistes", la signature. *"En restant anonymes, les auteurs des graffiti new-yorkais ont préservé un art totalement nomade, libéré de l'imposture de la signature et de cette fiction qu'est l'Auteur. Mais beaucoup, au contraire, finissent par se prendre pour des artistes, par s'aliéner dans ce qui est un rôle social et historique tout à fait fictif."* Comment l'auteur de ces phrases n'aurait-il pas été de tout temps enthousiasmé par des œuvres de l'ombre exécutées par des reclus, détenus de prisons ou d'asiles, ou des séquestrés volontaires (Visson "le de-visageur", qui se mettait lui-même en état de jeûne avant de peindre...) ? Et comment ne s'étonnerait-il pas du peu de contestation du mode de diffusion de l'art de la part des artistes ? *"Les grands génies ont été étrangement respectueux du système de commercialisation. Avec Dubuffet et l'art brut, a commencé une mise en ques-*

Louis Soutter, *L'antique cité suisse*, vers 1930.

Baron Sytha von Kuss, *La Vedova*.

tion qui coûte aux artistes, j'en conviens, du point de vue matériel et moral, mais qui me semble être la seule voie réellement créatrice. Les auteurs d'art brut, qui ne sont pas comme on le dit des fous entièrement coupés de la réalité, sont des réfractaires lucides qui rendent impossibles pratiquement et non intellectuellement, la commercialisation et la vedettarisation de leurs œuvres." Le fou, on l'a compris, n'est pas celui qu'on croit. *"La maladie mentale, c'est l'aliénation à un système morbide qui produit une asphyxie de l'art."*

Il n'est guère possible d'aborder la question de l'institutionnalisation de l'art sans rencontrer celui que l'on affuble de plus en plus du dossard numéro neuf. *"La bande dessinée, neuvième art ? Pendant longtemps, heureusement, il n'y a pas eu de regard esthétique sur la bande dessinée ! C'était un excellent climat pour toutes sortes d'aventures et de spéculations plastiques. Le mot art n'avait pas encore été prononcé ! Et puis la consécration est venue en même temps que la bifurcation dans le sens de la solennisation qui, à mon sens, est en train d'anémier le genre. Mais l'inventivité est grande, je l'ai constaté avec l'art brut. Chaque fois qu'une source se tarit, on voit rejaillir l'invention sous d'autres formes. C'est une vérité en biologie : la vie s'est toujours ressourcée dans le désordre. Plus une société est ordonnée, plus elle est malade et plus elle gaspille ses propres forces. S'il y a une morale à honorer, c'est de maintenir cet espace de désordre qui est l'enrichissement de l'ensemble social."*

Que plus grand désordre que soi-même ? pourrait conclure Michel Thévoz qui ne voit pas actuellement d'autre issue. *"Faisons notre peinture, notre musique nous-mêmes. Il ne faut compter que sur ses propres forces et cesser de se laisser intimider par le système. Le dressage éducatif nous a fait oublier les performances dont nous sommes capables."*

Dans la perspective de prochaines échéances électorales, voici enfin un programme pleinement actif et responsable qui ne souffrira jamais d'être délégué à quiconque. C'est incontestablement sa supériorité sur beaucoup d'autres.

Propos recueillis par
CLAUDINE LEGARDINIER

MICHEL THEVOZ :
Art, folie, graffiti, LSD, etc.
Ed. de l'Aire - 126 P

Jacqueline Oyex, *Vieille femme assise*

RODOLPHE - FERRANDEZ
LA NUIT DU SONNEUR
Ed. Glénat
48 P. - 38 F

Rodolphe aime bien Enid Blyton. Enfin, c'est probable. Il apprécie les intrigues simples, les personnages frais, les débuts de vacances tout neufs et les mystérieux mystères qui s'expliquent par une histoire de contrebandiers ou de rôdeurs. Bon.

Rodolphe, selon toute apparence, nourrit aussi une vieille tendresse pour les fins à la John Dickson Carr avec retournement de dernière minute, coup en traître et interrogation laissée en suspens. Bien.

Dans *La nuit du sonneur*, il agence tout ça dans le bon ordre et le passe à Ferrandez qui le lui restitue derechef avec calme, clarté et professionnalisme. On lit (puisqu'on n'a pas encore trouvé de verbe spécifique pour l'action qui consiste à déchiffrer une bande dessinée), on comprend vite et, suivant son appétit, on est rassasié ou non. Le vrai problème survient lorsqu'on est affligé d'une très grosse faim. Les zakouskis étant plutôt agréables, un village immergé, c'est une belle image –, on aimerait en avoir plus.

Plus de quoi ? Mais de vertige, voyons ! Plus de trouble, d'égarement, de frisson, de PEUR en un mot. Bref on souhaiterait que les eaux sombres qui s'ouvrent au cœur de la riante campagne, décor de ce riant récit, possèdassent un écho au sein des riants personnages et en suscitassent un autre dans la tête du riant lecteur.

J.-L. C

GAUCKLER - HOUSSIN
BLUE
Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 48 F

C'est comme la table de la salle à manger, lorsque vous êtes tout môme. Jusqu'à un certain âge, vous la voyez par en-dessous. Vous trouvez ça moche. Mais il y a un tas de choses à

observer : la façon dont s'accrochent les tiroirs, le système de coulisse des rallonges, etc. Pendant des années (qu'elles sont longues !), le cul du tiroir et l'articulation des rallonges occupent une part des plus importantes de votre vie. Vous ne vous lassez pas de les observer. Vous tentez de formuler des théories à leur sujet. Leur fonctionnement surtout retient votre attention. L'ouverture du tiroir, en cours de journée, signifie un changement de serviettes de table, la mise en service des rallonges annonce la venue d'invités.

Avec le temps (et l'ennui) tout cela – les rallonges, le tiroir, leur utilisation – vous le codifiez, vous en faites un credo, une morale, vous en tirez une devise, puis (on aime toujours plaisanter avec le Sacré), des jokes.

Un beau jour, vous balancez tout. Merde. Vous avez envie de voir ce dessus de table. Ça dure encore un bout... Et puis, vos protégés aidant – au sortir d'une nuit comme les autres : SURPRISE ! Vous le voyez, le dessus. Et il est plat, et lisse, et vide.

Blue, c'est l'histoire de types qui veulent contempler le dessus de la table. Avec des crêtes de punks et des patins à roulettes en plus. C'est fondamentalement éternel, accessoirement kafkaïen, parfaitement définipar un célèbre "carton" de film muet : *"quand ils eurent passé le pont, les fantômes vinrent à leur rencontre"*.

G.C.

FRANK HERBERT
LES HERETIQUES DE DUNE
Ed. Robert Laffont
470 P. - 92 F

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était *Dune*. Pas le film, non ! Le livre, ce phare, ce monument sans lequel la SF ne serait pas tout à fait la même. Donc, au commencement, il y avait *Dune*. Et puis il y a eu *Le messie de Dune*, et *Les enfants de Dune*, et *L'empereur-dieu de Dune*, mais bien avant, ceux qui n'étaient pas des fans inconditionnels de l'œuvre et du Maître s'étaient assés. Alors, en voyant arriver *Les héretiques de Dune*, ils ont rugi *"Encore !"* Et de se pincer le nez... et de froncer les sourcils.

Et puis, la rumeur aidant, le lecteur passionné de SF craignant de rater l'événement s'est décidé à tourner les pages. Et de froncer les sourcils derechef. Quelle pesanteur, quel blabla, quelle dilution de l'action ! Mais après tout, *Dune* aussi commençait très lentement. Peut-être fallait-il faire l'effort de s'accrocher un peu ? Et là, quel triom-

phe ! Sa persévérance était récompensée. Oh, son attention s'engorgeait bien encore un peu de ci de là, mais tout de même, quel foisonnement, quelle ampleur de la vision, quels trésors d'hypocrisie dans les descriptions des affrontements de pouvoir, quelle vitalité et surtout quelle habileté, quelle intuition dans l'idée de situer l'action plusieurs milliers d'années après la mort de Leto II, l'empereur-dieu, et de prendre le Bene Gesserit pour pivot !

"Ah ! soupirait le lecteur que seules les souffrances de l'inanition avaient arraché à l'endroit où il s'était laissé saisir par le Verbe ressuscité. *Ah, comme j'ai bien fait de ne pas m'arrêter en chemin."*

J.W.

FRANC - TERRASSE
VIENNE - TRIESTE - VENISE
Ed. Autrement
80 P. - 98 F

De certains lieux devenus mythiques, on ne peut plus parler selon des catégories qui conviennent au reste du monde. Ils sont tellement chargés que le voyage "objectif" n'y est pas plus épais que la partie visible de l'iceberg. L'essentiel de ce qui le porte, c'est la partie cachée indéterminée. Tout se fond, l'instant à vif et l'imaginaire, quand l'intensité d'un passé étend comme une housse sur les choses. Ce sont des "mélanges" de cet ordre que Régis Franc et Jean-Marc Terrasse, partis vagabonder dans le triangle magique de l'Europe, ont rapportés de trois villes qui sont autant de paysages intérieurs. Vienne, effritée dans le souvenir de sa grandeur perdue, Trieste, *"ville mythique et littéraire"*, Venise, suspendue dans ses moments *"cinématographiques"*.

Scènes de fiction ou véritables rencontres ? Ni les crayonnés de moments furtifs, ni les textes, n'ont l'intention de trancher. Restent des déambulations de places en cafés, des éclairages balayant des personnages qui pourraient être autant d'amorces de roman. Des histoires où s'entrecroisent des lieux, des noms pleins d'évocations. Des conversations traversées par Hermann Broch, Italo Svevo ou John Ruskin. Un grand-père qui, comme Mahler... Une jeune femme comme un dessin de Schiele. Le dessin et la photo mêlent une réalité qui s'évapore à une rêverie qui s'installe. Les auteurs, finement, ont choisi de demeurer des ombres qui passent, silencieuses. Deux personnages anonymes, en marge. Une façon de s'intégrer en s'effaçant.

Jeu du doute, illusions, recréations par le mot ou par l'image, on est gagné par le charme. Enveloppé de la brume froide de l'aube viennoise, de la *bora* qui souffle sur Trieste, de l'orage qui nettoie Venise. Et saisi d'un lancinant sentiment de solitude, de vide qui flotte dans le sillage d'un passé trop plein. Comme une fin de monde...

C.L.

COTHIAS - ADAMOV
LE VENT DES DIEUX
Le sang de la lune
Ed. Glénat
48 P. - 38 F

Cela aurait pu s'appeler *Fleur de jade*, *Le jardin du printemps* ou *Le dragon impérial*. Cela s'intitule *Le vent des dieux*. Ce n'est pas un restaurant, c'est une bande dessinée. L'action se déroule dans l'île Sado (maso ?), aux frontières de l'archipel nippon, *"dans un temps très ancien"*.

Un gros et gras seigneur, très combattant de Sumo – fine moustache et petit bouc – enrobé d'un kimono et de deux ou trois frêles et aguichantes geishas (qui fourniront l'indispensable élément érotique), préside aux destinées de cette contrée lointaine. Autour de lui une tripotée de samourais belliqueux dont le chef est également le héros : Tchen. Un joli garçon qui, quand il ne saute pas la favorite du maître sur les remparts dans des positions homologuées par l'édition brochée du Karma Sutra, s'en va contre son gré trancher les têtes des paysans, ces gueux qui ne veulent (dit le seigneur), ne peuvent (commente l'audacieux Tchen) payer l'impôt. Ajoutons à cette petite cour, le sage, *vieux bouc*, qui seul se permet de critiquer le maître, et Kozo, le rival de Tchen, débitons quelques têtes, glissons un seppuku et nous

avons *Le sang de la lune*, premier épisode du *Vent des dieux*.

Ne boudons cependant pas notre plaisir. Le dessin, sans originalité mais agréable, vient tempérer la banalité du scénario et l'album s'ingurgite assez plaisamment.

X.F.

OLLIVIER - COELHO
LES NAVIGATIONS DE MAEL DUIN
Ed. Hachette
52 P. - 36 F

Histoire en chants ou champ d'histoire. Serait-ce *L'Odyssée*, *Le Roman de la Table ronde* ou *La Chanson de Roland* ? Non point. On parle ici d'une tradition qui en a nourri bien d'autres – moins anciennes qu'elle – mais qui, mystérieusement, a été tenue sous le boisseau durant des siècles. On parle de la légende des Celtes ou plutôt de l'une des légendes celtes, en l'occurrence de l'*Immram Curaig Mael Duin* c'est-à-dire du *Voyage en bateau de Mael Duin*.

Le départ en mer, c'est la métaphore par excellence, elle-même ponctuée d'une foule d'images secondaires : écueils pleins de danger, terres inhospitalières ou, au contraire, îles enchantées, territoires bénis des dieux mais qui, à l'usage, révèlent des périls autrement insidieux que ceux rencontrés précédemment.

L'adaptation de ce texte magique en bande dessinée donne un objet étrange, imprévu, magnifiquement servi par un gra-

phisme plein de science et d'érudition. Un livre qui impose au voyageur en quête de merveilles un effort d'adaptation certain – comme le passage obligé par un rite initiatique – mais qui s'ouvre, ce pas franchi, sur un océan de félicité.

G.C.

ROSSI - LETENDRE
LEA
Ed. Albin Michel/
L'Echo des Savanes
56 P. - 55 F

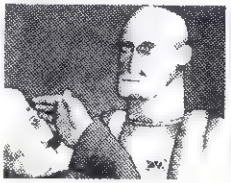
Julius est grand, naïf et il a un "petit quelque chose" d'Anthony Perkins. Au début, Julius va voir un film. Il préfère *Psychose* à *Lolita* et du coup, nous voilà renseignés sur son petit quant-à-soi en même temps que sur l'histoire à venir. En gros : Julius va rencontrer Lolita et se demander s'il n'est pas Norman Bates (c'est le nom qu'a Perkins dans *Psychose*).

Hitchcock, avec *Psychose*, avait réussi un film tordu, psychotique dans sa structure même. Rossi et Letendre, avec *Léa*, font de la psychologie. C'est un peu dommage parce que, n'est-ce pas, la psychologie de Julius personnage de papier (donc encore plus mince qu'un personnage de celluloïd), on s'en fout un peu.

Ce dont on ne se fout pas, par

UNE DECOUVERTE AUX ÉDITIONS DU MEME NOM

De la SF aux éditions La Découverte... Etonnant, non ? Assez en tout cas pour que leur directeur éprouve le besoin de s'en expliquer : *"C'est à mon sens dans la science-fiction que le travail d'information et de découverte du monde contemporain poursuivi par notre maison depuis de longues années trouve son prolongement littéraire le plus évident."* Ni phénomène de mode, ni raisons commerciales, donc, dans la création de cette collection mais un constat : la SF sait produire de très grands romans et on ne peut en aucun cas, après qu'on l'a "découverte", la considérer comme un genre mineur. Un triumvirat d'écrivains / hommes-orchestre (Jean-Pierre Andrevon, Dominique Douay, Patrice Duvic) aux noms garants de qualité, au nombre garant de pluralisme trône à la tête de cette nouvelle collect on. Deux orientations distinctes (mais parfaitement conciliables) les thèmes so-



ciaux et politiques, la satire et l'humour. Un mot d'ordre : action ! et un titre : "Fict ons" brandis comme des boucliers pour se protéger contre les *"traités de socio-politique déguisés"*. Et si l'on en juge par les deux premiers auteurs de la collect on, notre directeur tricéphale peut se frotter les mains : ses flèches ont atteint leur but.

Pour Harry Harrison (méconnu en France bien que son roman *Soleil vert* soit à l'origine de l'inoubliable film de Richard Fleischer), *"certaines choses sont si épouvantables qu'elles ne peuvent être abordées autrement que par l'humour"*. *Bill, le héros galactique*, son pamphlet antimilitariste influencé par le Heller de *Catch 22* et le Voltaire de *Candide* était sans doute plus novateur, dans son hétérodoxie par rapport aux idées dominantes, lorsqu'il parut en 1964, mais il n'en a pour autant rien perdu de sa force. Et il était grand temps de permettre aux lecteurs de l'Hexagone de découvrir ce classique.

Quant à George R.R. Martin, ceux qui ont lu son recueil de nouvelles *Chanson pour Lya* (Ed. J'ai Lu) n'ont pas pu l'oublier. C'est l'un de ces jeunes loups de la SF américaine que la critique et les lecteurs Outre-Atlantique ont à juste titre couronné de lauriers. Avec *Armageddon Rag*, il nous convie, sur le mode de l'enquête policière, à une formidable plongée dans l'univers du rock américain. A travers les doutes et le vertige existentialiste d'un écrivain issu de l'underground, il nous fait voyager à un train d'enfer (au propre comme au figuré) dans l'univers des déçus de l'après-68, des revenus de la contre-culture, des nostalgiques du rendez-vous manqué avec la Revolution. Plus encore qu'un roman fantastique, c'est un fantastique témoignage sur une génération flouée.

Coup de chapeau donc à La Découverte en attendant ses deux "Fictions" de novembre dont le bruit court qu'elles sont d'une aussi belle eau.

J.W.

HARRY HARRISON : Bill, le héros galactique - 192 P. - 65 F
GEORGE R.R. MARTIN : Armageddon Rag - 420 P. - 98 F. Ed. La Découverte

contre, ce dont on ne se fout jamais, c'est de la perplexité, de l'interrogation, de l'angoisse – donc de la jubilation esthétique – que fait naître en nous l'exploration progressive et inquiète d'une structure dramatique piégeante. Ce qui nous intéresse, c'est nous, nos zones d'ombre et le jeu de cache-cache qu'un auteur comme Hitchcock nous contraint à mener autour.

Nous entraînant à la suite du gentil Julius, Rossi et Letendre ne songent pas un seul instant à nous faire visiter notre propre cave. Ce n'est que partie remise. Le scénario manque encore d'un petit tour d'écrou mais on suivrait déjà le dessin jusqu'en enfer.

G.C.

JUILLARD - MARTIN
Arno
L'ŒIL DE KEOPS
Ed. Glénat
48 P. - 38 F

Arno Firenze, jeune pianiste vénitien à qui Napoléon avait accordé son amitié après qu'il l'eut sauvé de plusieurs attentats (voir *Le Pique rouge*), se retrouve embarqué avec l'armée napoléonienne à la conquête de l'Egypte. Sur fond de Nil, de pyramides, de palmeraies et de tombeaux en ruine méticuleusement dessinés par André Juillard, Arno Firenze s'enfonce un peu plus dans une intrigue que ce deuxième épisode ne suffit pas à dénouer.

Il aura malgré tout le temps de rencontrer la belle Djeila, femme de sa vie et chef des guerriers bédouins, et de la perdre dans les eaux du fleuve, d'échapper deux ou trois fois à la mort et, grâce à l'aide de sa bien-aimée, de protéger le futur empereur des pièges tendus par la mystérieuse organisation du Pique rouge.

Avec Djeila, la belle bédouine, Jacques Martin, créateur d'Alix et de Lefranc, scénariste de Jen et d'Arno, semble enfin découvrir la femme. La traditionnelle figure du jeune éphèbe (Enak pour Alix et Jean-Jean (?) pour Lefranc) que le premier épisode d'Arno avait voulu perpétrer (Grazzio, jeune paysan qu'Arno prend sous sa coupe) a disparu dans ce deuxième album. Une petite révolution...

X.F.

DOMINIQUE GRANGE
GRANGE BLEUE
Ed. Futuropolis
52 P. - 64 F

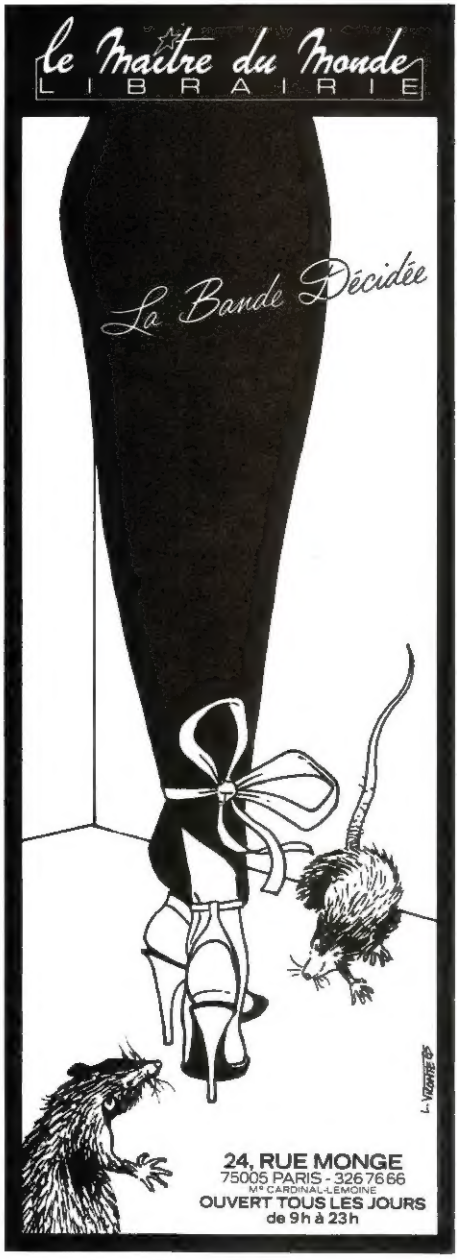
Inutile d'essayer de vous apprendre ce que vous savez déjà : tout le monde peut changer. Changer de cap et de vent, changer de chant et de chance. C'est une pratique très hygiénique (rappelez-vous le film *Mon oncle d'Amérique* et les thèses de Laborit) et un excellent moyen d'élargir les perspectives.

Voyez Dominique Grange. Dans les années soixante, elle chantait, fourmillait du désir de brûler les planches. Après l'an 68, elle connut – comme beaucoup d'entre nous – une période militante (mais toujours en chansons). Aujourd'hui, elle se sentirait plutôt proche de ce moyen d'expression en cases et en bulles que nous connaissons bien. Ainsi va sa vie.

"Tout s'est enchaîné naturellement". Après sa rencontre avec les gens de *Charlie hebdo*, elle commence à traduire des bandes dessinées pour le mensuel (un sport qu'elle pratique toujours : les trados de Munoz et Sampayo dans *(A Suivre)*, c'est elle). Puis, c'est l'expérience du journalisme avec le poste de rédactrice en chef du légendaire hebdo *BD*.

Éditos, interviews, reportages, rien ne manque au palmarès des écrits de l'époque dans ce recueil qui offre, en complément de programme, les bandes dessinées réalisées par la suite en compagnie de Pichard, Bilal et Tardi. Une constatation au fil des pages, Dominique Grange, si elle déteste les certitudes, sait parfaitement ce qu'elle veut : *"demeurer en vie"* (comme disent nos amis anglo-saxons). Souhaitons-lui bon vent pour ses prochaines aventures.

G.C.



PIERRE MARCELLE
LA DEMOLITION
Ed. Denoël
171 P. - 150 F

La réalité brute est souvent ennuyeuse. Surtout celle des autres. L'extrême prétention qu'implique le désir de la vouloir raconter ne peut être supportable par le lecteur que s'il peut s'y impliquer, s'y projeter. Il faut tout l'art d'un conteur, d'un romancier ou d'un penseur (tous tricheurs) pour intensifier et travestir cette réalité, la rendre lisible, voire passionnante. Pierre Marcelle possède-t-il cet art? Il n'en use en tout cas pas dans *La démolition*. Peut-être a-t-il cru que cette expérience dont il nous raconte le déroulement journalier suffirait à retenir le lecteur? Erreur! On se morfond.

De quoi s'agit-il? De deux événements simultanés : l'absence d'une femme, Marianne, et la découverte d'un chantier d'usine en démolition. Fasciné par ce lieu, le narrateur va y projeter son "deuil" à coup de bombes aérosol de couleur (graffitis/citations d'auteurs) de photos noir et blanc et constater, trois mois durant, la destruction simultanée de ses marques et des bâtiments.

Une démarche symbolique dont la retranscription méthodique (*"vers dix-sept heures, Vilar et moi nous quittons. Rentrant chez moi, je fais un détour pour acheter une bombe de peinture blanche"*) et les réflexions qu'elle suscite (*"Je bombe sur le trottoir, à la peinture jaune* : Marianne serait derrière la palissade. *Le conditionnel n'est ici que le pendant sémantique de la peinture jaune : il signifie que Marianne ne serait derrière la palissade que pour autant que ce graffiti et cette éventualité soient lisibles"*) n'ont d'intérêt que pour l'auteur. Plus qu'une œuvre finie – donc lisible, donc publiable –, *La démolition* est une ébauche, une série de *notula*, une œuvre... en chantier.

X.F.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐(A SUIVRE) 1.... 10 F	☐(A SUIVRE) 30... 12 F	☐(A SUIVRE) 54... 15 F	☐(A SUIVRE) 77... 17 F
☐(A SUIVRE) 2.... 10 F	☐(A SUIVRE) 31/32. 18 F	☐(A SUIVRE) 55... 15 F	☐(A SUIVRE) 78... 17 F
☐(A SUIVRE) 3.... 10 F	☐(A SUIVRE) 33... 12 F	☐(A SUIVRE) 56... 15 F	☐(A SUIVRE) 79... 18 F
☐(A SUIVRE) 4.... 10 F	☐(A SUIVRE) 34... 12 F	☐(A SUIVRE) 57... 15 F	☐(A SUIVRE) 80... 18 F
☐(A SUIVRE) 5.... 10 F	☐(A SUIVRE) 35... 12 F	☐(A SUIVRE) 58... 15 F	☐(A SUIVRE) 81... 18 F
☐(A SUIVRE) 9.... 10 F	☐(A SUIVRE) 36... 14 F	☐(A SUIVRE) 59... 15 F	☐(A SUIVRE) 82... 18 F
☐(A SUIVRE) 10... 10 F	☐(A SUIVRE) 37... 14 F	☐(A SUIVRE) 60... 15 F	☐(A SUIVRE) 83... 18 F
☐(A SUIVRE) 11... 10 F	☐(A SUIVRE) 38... 14 F	☐(A SUIVRE) 61... 15 F	☐ (A SUIVRE) 84.. 18 F
☐(A SUIVRE) 13... 12 F	☐(A SUIVRE) 39... 14 F	☐(A SUIVRE) 62... 16 F	☐ (A SUIVRE) 85.. 18 F
☐(A SUIVRE) 14... 12 F	☐(A SUIVRE) 40... 14 F	☐(A SUIVRE) 63... 16 F	☐ (A SUIVRE) 86.. 18 F
☐(A SUIVRE) 16... 12 F	☐(A SUIVRE) 41... 14 F	☐(A SUIVRE) 64... 16 F	☐ (A SUIVRE) 87.. 18 F
☐(A SUIVRE) 17... 12 F	☐(A SUIVRE) 42... 14 F	☐(A SUIVRE) 65... 16 F	☐ (A SUIVRE) 88.. 18 F
☐(A SUIVRE) 18... 12 F	☐(A SUIVRE) 43... 14 F	☐(A SUIVRE) 66... 17 F	☐ (A SUIVRE) 89.. 18 F
☐(A SUIVRE) 19/20. 18 F	☐(A SUIVRE) 44... 14 F	☐(A SUIVRE) 67... 17 F	☐ (A SUIVRE) 90.. 18 F
☐(A SUIVRE) 21... 12 F	☐(A SUIVRE) 45... 14 F	☐(A SUIVRE) 68... 17 F	☐ (A SUIVRE) 91.. 18 F
☐(A SUIVRE) 22... 12 F	☐(A SUIVRE) 46... 14 F	☐(A SUIVRE) 69... 17 F	☐ (A SUIVRE) 92.. 18 F
☐(A SUIVRE) 23... 12 F	☐(A SUIVRE) 47... 14 F	☐(A SUIVRE) 70... 17 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon... 24 F
☐(A SUIVRE) 24... 12 F	☐(A SUIVRE) 48... 15 F	☐(A SUIVRE) 71... 17 F	☐ H.S.II. Spécial Polar.... 20 F
☐(A SUIVRE) 25... 12 F	☐(A SUIVRE) 49... 15 F	☐(A SUIVRE) 72... 17 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé ... 25 F
☐(A SUIVRE) 26... 12 F	☐(A SUIVRE) 50... 15 F	☐(A SUIVRE) 73... 17 F	☐ H.S.IV Spécial Archi.... 28 F
☐(A SUIVRE) 27... 12 F	☐(A SUIVRE) 51... 15 F	☐(A SUIVRE) 74... 17 F	
☐(A SUIVRE) 28... 12 F	☐(A SUIVRE) 52... 15 F	☐(A SUIVRE) 75... 17 F	
☐(A SUIVRE) 29... 12 F	☐(A SUIVRE) 53... 15 F	☐(A SUIVRE) 76... 17 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

LES YEUX PLUS GRANDS QUE LE MONDE

SWATCH, C'EST TROP

Vous en rêviez depuis si longtemps. Et maintenant, la voilà à votre poignet. La nouvelle SWATCH. Avec ses couleurs étourdissantes. Son style plein d'audace. Et sa qualité hors pair. Car la SWATCH est antichoc, étanche, ultra-quartz. Choisissez votre SWATCH aujourd'hui même. Parmi 22 modèles différents, tous au prix de 250 F (prix recommandé). Et chacun assez dingue pour combler vos rêves les plus fous.

swatch®

SWATCH. LA MONTRE SUISSE EN LIBERTÉ.